

rire l'étrange sans-gêne de la folle bande, — sans doute parce qu'aux purs tout est pur. Un certain jeu de colin-maillard, notamment, qui forme le fond du premier acte, rappelle ce que j'ai vu de plus osé, en familiers jeux de mains, entre des couples émoustillés, dans les pauses de danses du Moulin Rouge, à Montmartre. Mais il ne faut pas que cela choque, car la chose se fait dans un but louable, et le but sanctifie le moyen. Le hardi colin-maillard aboutit à cinq fiançailles. Comment papa pasteur ne lui donnerait-il pas sa bénédiction ?

« Le but sanctifie le moyen ». Ce mot déclaré catholique par les adversaires du catholicisme, est du reste le mot directeur du pasteur protestant Petermann. Il a un voisin très riche, vivant seul, M. Dursay, qui a échappé aux entreprises des cinq vierges audacieuses, parce que l'on sait qu'il est marié, mais s'est séparé à l'amiable de sa femme par suite d'un accident matrimonial. Le saint homme s'ouvre à ce voisin, qui a des relations avec la banque et la Bourse. Il lui confie qu'il spéculé dans les mines d'argent, et il lui demande un bon conseil à ce sujet. Dursay s'étonnant qu'un serviteur de la parole de Dieu s'occupe de telles choses, Petermann lui explique en levant dévotement les yeux : « Il y a une hiérarchie des devoirs. J'ai celui d'établir mes filles, qui entraîne, hélas ! celui de les doter, et corollairement d'arrondir un peu leur modeste dot, si je puis... Si j'ose tenter la fortune, ce n'est point pour moi, c'est pour mes chers enfants ; cette démarche n'est donc à mes yeux qu'une façon détournée de solliciter en leur faveur les largesses de la Providence, et, pour parler ainsi, de remettre l'avenir de ces chères petites aux mains de Dieu ». Suivent quelques versets de la Bible, comme preuves à l'appui.

Dursay, qui sait bien, ainsi que nous tous, que les pasteurs ont coutume de donner à leurs filles des dots considérables et qu'en règle générale on épouse les filles de pasteurs pour leurs

richesses, se laisse convaincre et départit à Petermann le conseil qu'il lui a demandé, mais en lui recommandant bien en même temps d'avoir soin de vendre au moment voulu. Notons dès à présent que l'homme de Dieu néglige la recommandation et perd par la suite toute sa fortune.

Dans la maison de Petermann fréquente depuis quelque temps un jeune pasteur, Mikils, que Lia adore silencieusement. Elle croit qu'il répond à sa passion. C'était le cas au commencement. Mais la puinée, Norah, l'a trouvé de bonne prise et a jeté immédiatement le grappin sur lui. Ce petit trait permet déjà un jugement sur le caractère de cette Norah, et la suite de la pièce justifie ce jugement de la façon la plus complète. Mikils n'est aucunement de la force de Norah. Il se laisse prendre sans résistance par elle, mais a la cruauté inconsciente de demander à Lia s'il a le droit d'aspirer à la main de la jeune fille de son choix, vu qu'il ne peut offrir à sa femme aucun plaisir mondain, aucune distraction, aucune existence bruyante. Lia, qui est persuadée qu'il songe à elle, se hâte de lui assurer qu'elle ne souhaite rien de tel, mais qu'elle sera pleinement satisfaite et heureuse de la vie aussi tranquille que possible de devoir et d'amour. « Vous ! Je le sais bien. Vous êtes une sainte. Vous êtes un être d'exception, un être supérieur. Mais Norah » . — Norah ! Lia apprend de cette façon quel tour lui a joué sa sœur. Elle dissimule sa douleur devant Mikils, auquel elle conseille de suivre l'élan de son cœur ; néanmoins, malgré sa sainteté, elle a avec Norah une explication quelque peu orageuse. Celle-ci lui réplique avec une impudente franchise qu'elle doit prendre soin d'elle-même, que Mikils lui convient, qu'elle a toujours été sûre du pardon de Lia, car Lia est une sainte, un être d'exception, un être supérieur. L'« aînée » lui pardonne effectivement et la supplie seulement de rendre Mikils heureux.

Au second acte, cinq années plus tard, le pasteur Petermann reçoit subitement un télégramme de Mikils lui annonçant son

arrivée avec Norah. Que signifie cette visite inattendue ? Nous allons l'apprendre. Mikils et Norah tombent dans la maison, celui-là avec une étrange mine tragique, celle-ci un peu soucieuse, mais au fond amusée. Elle prend à la première occasion Lia à part et lui raconte avec un extrême sang-froid : « J'ai trompé mon mari ». — « Malheureuse ! Mais comment ! » — « Dame ! il n'y a pas deux manières. J'ai eu un amant, mon mari l'a su. Dans sa position, il ne pouvait pas provoquer son rival, ni divorcer, ni faire aucune des bêtises que font les autres maris... D'autre part, il m'adore toujours... et il brûle dans le fond de me pardonner... Seulement sa dignité l'empêchait de me pardonner tout de suite. Il fallait que quelqu'un l'y contraignît en lui remontrant que c'était son devoir... Et alors il a trouvé ça, de m'amener à papa, au chef spirituel de la famille, pour qu'il me juge et qu'il décide de moi... Le jugement de papa, je n'en suis pas en peine. Mais il ne faut pas que papa ni maman sachent mon aventure. Ça les démolirait, les pauvres gens... j'ai donc pensé à toi, Lia. Je te supplie de parler à mon mari et d'obtenir de lui qu'il me pardonne sans rien dire ».

D'abord, Lia regimbe vertement. « Singulière mission, Norah... Après ce qui s'est passé autrefois. Si nous allions nous attendrir sur nous... pleurer ensemble ? C'est très dangereux... ». Norah ne tient pas grand compte de cette protestation et renouvelle tranquillement sa prière. La bonne Lia ne résiste pas plus longtemps. Son amour pour Mikils n'a pu survivre à la confession de sa sœur. Le jeune pasteur n'est plus le prédicateur irrésistible, mais simplement le mari trompé, et un cornard est toujours ridicule, même aux yeux d'une sainte. Avec un peu de mépris et beaucoup d'indulgence, elle plaide auprès de lui pour sa sœur, et constate que celle-ci a vu juste. Mikils ne demande pas mieux que d'ouvrir les bras à l'infidèle. Il l'aime bien plus après l'aventure qu'avant, car cette aventure lui a rendu sa femme plus piquante, du

piquant du péché, et d'autre part Norah constate que le courage de jalousie a fait de Mikils un autre homme. Il a beaucoup changé à son avantage. Il a acquis plus de tempérament. Il a de la compréhension pour le monde et pour les humains. Bref, — Norah dit le mot, — il est maintenant un « pasteur rigolo ».

Pendant que Lia rétablit la paix entre Mikils et Norah, il se produit un fait inattendu. Le bourgmestre de l'endroit, M. Muller, un quinquagénaire passablement conservé, fort à l'aise, se présente au presbytère et demande au pasteur s'il lui permet d'aspirer à la main de Lia. Petermann est enchanté et communique immédiatement cette démarche à sa fille. Celle-ci a triomphé de son amour pour Mikils, elle a maintenant trente ans, elle éprouve pour Muller de l'estime et de l'amitié. Elle ne trouvera guère de meilleur parti, et elle déclare en conséquence à ses parents qu'elle accepte la proposition.

Mais la plus jeune sœur, Hedwige, la seule qui, en dehors de Lia, ne soit pas encore pourvue d'un mari, a tout entendu et vite fait son plan. Lorsque Muller revient le soir pour chercher la réponse, il trouve dans le salon Hedwige seule. La gamine de dix-sept ans tombe sur le quinquagénaire, lui joue une scène d'amour et de désespoir, le presse par tous les moyens auxquels recourent les habituées des cafés de nuit, et lui déclare finalement, en s'asseyant sur ses genoux et en enlaçant son cou de ses bras, qu'elle mourra s'il ne l'épouse pas. Le pauvre homme se délivre avec peine et s'enfuit épouvanté ; mais il adresse aussitôt au pasteur une lettre où il lui déclare d'un ton embarrassé qu'il s'est trompé dans ses sentiments et ne donne pas suite à sa demande au sujet de la main de Lia. La lecture de cette lettre inexplicable afflige profondément Petermann. Une belle occasion perdue de se débarrasser d'une fille de plus. Hedwige se hâte de relever le cœur abattu de son père. M. Muller — lui apprend-elle — renonce à Lia, parce qu'il l'épousera, elle ! Papa peut se tran-

quilliser : M. Muller reviendra. Cette nouvelle rend au pasteur sa tranquillité d'âme. Sans doute, une jeune fille de dix-sept ans est un peu jeune pour un quinquagénaire, mais — ce que Dieu fait est bien fait. Et le tendre père s'empresse de préparer sa fille aînée à la nouvelle qu'on attend d'elle un sacrifice encore, que M. Muller semble préférer la sœur de dix-sept ans à celle de trente ans, mais que l'on connaît son désintéressement et son dévouement, etc.

Lia comprend quel tour lui ont de nouveau joué sa sœur et ses parents, et une amertume sans nom emplit son cœur. Dans cette disposition d'esprit elle se voit forcée de prendre part à une garden-party offerte par le riche voisin Dursay à la famille Petermann, au foyer de laquelle se sont par hasard rassemblés toutes les filles et tous les gendres avec leur postérité déjà nombreuse. Parmi les invités de Dursay il y a aussi un de ses neveux, un séduisant lieutenant de hussards français en uniforme (sur le territoire suisse ?). Les sœurs se démènent et flirtent selon leur coutume, chacune avec le mari d'une autre. Lia se contente du rôle de la tante qui mouche les nez des petits et leur raconte des histoires. Le lieutenant Dursay l'observe et la trouve ravissante, l'invite à danser et lui fait la cour dans le meilleur style de cavalier. Lia, qui n'est pas habituée à entendre des paroles d'hommage et de tendresse, se trouble. Son cœur s'ouvre et déborde. Le hussard profite de la situation et l'invite sans hésitation à venir avec lui dans un pavillon au bout du parc, qu'il habite. Là on pourra causer plus à l'aise. La jeune fille le suit innocemment. L'officier verrouille la porte et devient très entreprenant. Elle l'écarte doucement, lui raconte sa vie, lui déclare qu'elle aspire de tout son cœur à l'amour, qui n'a guère été son partage jusqu'alors, et demande ensuite à quitter le pavillon. Le lieutenant, au lieu d'être désarmé par cette touchante confession d'une pauvre âme chaste et de se sentir pris d'estime ou du moins de pitié, la saisit avec la brutalité d'un valet d'écurie ivre. Lia pousse

des cris, le bruit attire toute la société, on secoue vigoureusement la porte en dehors. Le lieutenant Dursay est forcé de l'ouvrir, et Lia, les cheveux dénoués, les vêtements en désordre, s'élançe au milieu de sa famille réunie. Quel effroyable scandale ! Quel potin dans l'endroit ! Ses parents la renient, ses sœurs et ses beaux-frères lui tournent le dos. Seul le pasteur Mikils, indulgent envers les faiblesses de la chair, reste de son côté, et Norah la défend résolument. Elle exige de ses parents qu'ils pardonnent à sa sœur. Le pasteur s'y refuse. Dans la famille Petermann aucune fille n'a encore mal tourné. « Eh bien ! j'en suis fâchée », dit tranquillement l'effrontée Norah, « mais j'ai fait bien pis que Lia, moi... Mon Dieu, oui ! j'ai... enfin j'ai fait de la peine, beaucoup de peine au pasteur Mikils ». Petermann lève les mains vers le ciel. « Si la malheureuse Lia était du moins restée silencieuse, quand nous l'avons appelée et avons frappé à la porte ! » — « Comment, papa, tu aurais mieux aimé qu'elle tombât sans rien dire, que de défendre à grands cris son honneur ? » — « Oui. Car avant tout, il faut éviter le scandale ». Cette réponse donne à Norah l'occasion d'une sortie contre l'hypocrisie, et à Mikils celle de faire appel à la charité chrétienne. Le pasteur Petermann rougit et appelle Lia pour lui pardonner froidement et par manière d'acquiescement ; mais elle doit quitter le logis pour accepter à l'étranger une place d'institutrice.

Lia se prépare à l'exil. A ce moment paraît le voisin Dursay, qui vient, dit-il, demander de la part de son neveu la main de Lia. Celle-ci refuse. « Votre neveu veut réparer un tort commis. Cela ne suffit pas pour un lien à vie ». — « Il n'y a pas que cela. Il vous aime aussi ». — « Trop tard. Je ne l'aime pas ». Dursay hésite, lutte un instant à part soi, puis éclate : « Eh bien ! vous me rendriez bien heureux si vous vouliez être ma femme ». — « Oh ! Monsieur, mais vous êtes marié ». — « Marié ? C'est un bruit que j'ai répandu pour être tranquille ». Alors Lia tombe dans les bras du vieil ami, et en

même temps on annonce Muller, qui demande définitivement la main de Dorothée. Papa Petermann attire avec émotion ses deux dernières filles sur sa poitrine. « Le Seigneur m'avait donné six filles... Le Seigneur a fini par les marier toutes les six... Que le saint nom du Seigneur soit béni! »

Insister sur les faiblesses de composition de cette pauvreté, cela n'en vaut pas la peine. Je ne perdrai pas mon temps à essayer de démontrer que le tissu en est déplorablement lâche, que tous les personnages de la pièce sont indiciblement vils et méprisables, que même la sainte Lia suspend à tout bout de champ sa sainteté, pour se quereller avec ses sœurs et le pasteur Mikils qu'on lui a escamoté, au sujet des coquinerie pratiquées contre elle; que pas un personnage, pas un événement de la pièce ne produisent un seul instant l'impression du réel, du possible. *L'Aînée* n'a pas en effet assez d'importance pour justifier une autre critique que celle qui ressort du simple récit de la fable. La seule chose intéressante dans la pièce, comme je l'ai dit en commençant, c'est l'auteur.

La mesure de son niveau moral est donnée par cette petite habileté, qu'il réserve toute la sympathie du spectateur pour l'abjecte Norah. Cette catin-née — cette catin née dans un presbytère! — prêche contre le pharisaïsme et prend parti pour l'innocence persécutée. Cette pécheresse gaie et absolument affranchie de scrupules donne au papa pasteur une leçon d'amour chrétien du prochain, d'indulgence et de charité. C'est ainsi que M. Jules Lemaitre entend l'Évangile des publicains et des pécheresses, qui y sont placés au-dessus des pharisiens. Ce qui caractérise le plus sûrement et définitivement les âmes basses, c'est que leur manière de comprendre toute idée noble transforme inconsciemment celle-ci en sa propre parodie.

Et l'auteur affirme son caractère par le moment qu'il a choisi pour attaquer le protestantisme. « A bas les protestants, les juifs et les francs-maçons! », vocifère-t-on un jour en

France, et M. Jules Lemaître écrit au vol une pièce pour laquelle le nationalisme met en branle la claque. Il est ainsi devenu une recrue de ce parti, où il s'est élevé au rang de général.

Viendrait-il à prétendre qu'il n'a pas voulu railler et rendre méprisable le protestantisme, mais simplement montrer que le prêtre peut conserver dans le célibat seul sa dignité morale, que les préoccupations conjugales et de famille l'amoindrissent infailliblement et le font descendre, de sa hauteur et de sa pureté, dans tous les bourbiers de la vie quotidienne? Cela n'améliorerait guère son cas. Cela prouverait que M. Jules Lemaître n'a pas écrit la satire du prêtre marié et richement pourvu de filles, mais celle d'une société où les femmes trompent leurs maris avec la sûreté d'une loi naturelle, où l'on n'épouse les jeunes filles que pour leur dot, et où la religion est uniquement un faible amoureux, inavoué des femmes, pour le prêtre, qui doit nécessairement cesser de les attirer, quand l'une d'elles le possède à elle toute seule et le traite comme sont traités tous les maris. Au public français de remercier M. Jules Lemaître d'une diffamation qui l'atteindrait seul, et non pas le protestantisme!

Mais M. Jules Lemaître n'a sûrement pas songé à présenter au peuple français un miroir des mœurs. Il ne s'offrirait pas pour cette besogne toujours un peu dangereuse. Si réellement il « se raille lui-même », il « ne le sait pas » en tout cas. Ce n'est que contre le protestantisme qu'il tourne sa raillerie à dessein et consciemment. Les pasteurs sont des hypocrites, leur piété est de la tartufferie onctueuse, leur vie et leur pensée sont de la bassesse garnie de citations de la Bible, leur respectabilité des sépulcres blanchis; ils se font les entremetteurs de leurs filles, spéculent à la Bourse avec la circonstance aggravante du gogoïsme, et dans leurs habitations règnent les mœurs du Moulin Rouge, avec une enseigne composée d'une robe de prédicateur et d'un rabat.

C'est à peu près la liste complète des calomnies dont on a

poursuivi en France, depuis la Ligue, les huguenots, et que maintenant on réchauffe dans certaines feuilles. M. Jules Lemaître a fait une autre concession encore à la disposition d'esprit du moment. Il nomme ses pasteurs Petermann et Mikils. (A ses oreilles, ce dernier nom a aussi un son allemand). Observez bien son intention. Le protestant est toujours un étranger, un Allemand. Dans l'antipathie contre le protestant doit entrer aussi une harmonique de haine contre l'étranger. Alors l'accord nationaliste est complet. En fait, les familles de pasteurs célèbres ont nom en France Monod, Vernes, Sabatier, Pressensé, Naville, Bersier, Claparède. Ils sont d'aussi bons Français que M. Jules Lemaître lui-même. Mais l'excitation à la haine ne serait pas assez raffinée, si les pasteurs de la pièce ne portaient pas des noms allemands, ou prétendus allemands.

Le grand exploit de M. Jules Lemaître a été jusqu'ici l'abatage littéraire de M. Georges Ohnet. Il n'était besoin pour cela ni d'une vaillance spéciale ni d'un effort d'esprit extraordinaire, car le bon Georges Ohnet est une victime toute prête pour un égorgement critique. En quittant le Gymnase, après la représentation de *L'Ainée*, je me demandais chemin faisant : une pièce qui spéculé sur la méchanceté, la haine, les plus niais préjugés d'un public déterminé, est-elle plus digne d'éloges qu'un roman qui s'adresse au manque de goût, à la barbarie esthétique et à la sentimentalité enfantine de la foule ? Pour moi, celui-ci me semble plus facilement excusable que celle-là, car il est plus innocent. M. Jules Lemaître a démontré avec malice combien plate est la manière d'écrire de M. Georges Ohnet, combien pauvre son monde d'idées, combien bizarre son invention. Georges Ohnet peut maintenant répondre à Jules Lemaître que c'est un exercice intellectuel moins vulgaire de flatter la platitude littéraire que le fanatisme de la majorité.

L'Ainée est la revanche de Georges Ohnet.

IX

EDMOND ROSTAND

Cyrano de Bergerac.

La France était houleuse jusque dans ses derniers fondements. Avec la force d'une obsession, une seule affaire dominait sa pensée. La haine de parti allait presque jusqu'à la guerre civile. Des citoyens pacifiques semblaient changés en bêtes féroces avides de sang. Et, au milieu de cette agitation terrible, la foule se pressait chaque soir, pendant toute une année et plus, à travers les couloirs devenus trop étroits du Théâtre de la Porte Saint-Martin, emplissait jusqu'au dernier recoin sa salle, une des plus vastes de Paris, et suivait presque cinq heures de suite, oublieuse de l'univers, à distance planétaire de la réalité se démenant en dehors sur le boulevard, les aventures de Cyrano de Bergerac, que M. Edmond Rostand lui déroulait dans les cinq actes d'une « comédie héroïque ». C'était un phénomène arionnesque. C'était un exploit orphique. Celui qui, par ses vers, apaise les vagues et apprivoise les tigres, celui-là a donné toutes ses preuves de noblesse poétique. Il peut entrer en lice dans chaque tournoi de trouvères et suspendre son bouclier aux créneaux de chaque Wartbourg.

Cyrano de Bergerac est une belle œuvre, un chef-d'œuvre en son genre. Des natures rebelles, que le poète ne parvient pas à ensorceler par son incantation, peuvent aussi s'en réjouir, car elle révèle cette chose rare : un homme heureux.

M. Edmond Rostand est un homme heureux. Il ne connaît pas nos déchirements ; il ignore nos tortures de l'incertitude, notre aspiration dévorante à la connaissance, à un idéal sûr, à des données quelque faibles qu'elles soient, mais certaines, sur le but où nous poussent des forces inconnues. Il rêve de joyeux rêves d'artiste et leur donne une forme sensible. D'après la philosophie de Frohschammer, tout notre univers ne serait rien d'autre que la réalisation de tels jeux d'une fantaisie créatrice. M. Edmond Rostand fait disparaître le monde derrière des décors bien peints, il le peuple de masques ravissants, y fait se dérouler des événements amusants, gracieux et héroïques, y trouve son plaisir, et bannit résolument de son horizon la réalité, qui est moins réjouissante.

La figure dont M. Rostand a fait le centre de sa comédie héroïque, est historique. Cyrano de Bergerac est un écrivain de la première moitié du dix-septième siècle, aussi remarquable d'ailleurs par l'originalité un peu extravagante de sa forme que par la hardiesse de ses idées, excessivement avancées pour l'époque. Son *Voyage dans la Lune* et son *Histoire comique des États et Empire du Soleil* sont des œuvres d'une belle imagination philosophique. Sa tragédie de *La Mort d'Agrippine*, qui le fit passer pour athée, renferme plus d'une tirade grandiloque et sonore qui annonce les chefs-d'œuvre de Corneille, et sa comédie très gaie du *Pédant joué* a fourni à peu près mot à mot à son condisciple Molière (il étudia avec lui chez Gassendi) la fameuse scène des *Fourberies de Scapin* : « Que diable allait-il faire dans cette galère ? » Mais les lettrés seuls aujourd'hui lisent encore ses œuvres si amusantes et le connaissent comme littérateur, tandis que les anecdotes littéraires nous ont entretenu des dimensions formidables de son nez légendaire, qu'il ne parvenait à faire respecter qu'à coups d'épée. Il eut ainsi, raconte-t-on, plus d'un millier de duels. Théophile Gautier a consacré à ce nez, dans *Les Grottesques*, une page désopilante. Toutefois, le véri-

table Cyrano n'a pas inspiré à M. Rostand son poème, mais M. Rostand a emprunté Cyrano à l'histoire, parce qu'il a trouvé qu'il répondait à son idée d'un héros typique. C'est ainsi qu'un peintre, qui sait exactement ce qu'il veut peindre, choisit sur le marché aux modèles la personne dont l'extérieur se rapproche le plus de la figure qu'il a dans l'imagination. Cela me semble la solution du problème tant discuté de la poésie historique. L'histoire doit fournir au poète des modèles et des accessoires. La composition, dans laquelle il groupe des êtres humains et des choses, doit être son invention, limitée seulement par la loi du style, qui interdit l'emploi irrationnel de la matière donnée et des rapports qu'on sentirait impossibles, de ce qui est universellement connu.

La pièce commence par un tableau de l'époque d'une vie étonnante. Nous voyons la salle du Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, en 1640, aussi bien la scène que les rangs des spectateurs. La représentation va commencer. Courtisans élégants, petits pages, fous, gardes du corps et mousquetaires bravaches, bourgeois intimidés, tire-laine, bouquetières, public bien attifé des loges, tout ce monde s'agite et tournoie en tout sens, bavarde, rit, crie, envoie des plaisanteries des galeries au parterre, du parterre aux galeries, se livre à mille folies et ne sait quoi inventer dans son exubérance. Un petit groupe d'initiés, parmi lesquels le pâtissier-poète Ragueneau, attend avec une grande impatience un événement qui va se produire. Cyrano de Bergerac a pris en haine Montfleury, le principal acteur de la troupe, et il lui a interdit de paraître en scène pendant un mois. Le comédien semble n'avoir pas tenu compte de cette défense. Il va jouer. Comment Cyrano prendra-t-il la chose? On peut s'attendre à tout de sa part, et Ragueneau nous le décrit ainsi :

Certes, je ne crois pas que jamais nous le peigne
Le solennel monsieur Philippe de Champagne ;
Mais bizarre, excessif, extravagant, falot,

Il eût fourni, je pense, à feu Jacques Callot
 Le plus fol spadassin à mettre entre ses masques :
 Feutre à panache triple et pourpoint à six basques,
 Cape, que par derrière, avec pompe, l'estoc
 Lève, comme une queue insolente de coq,
 Plus fier que tous les Artabans dont la Gascogne
 Fut et sera toujours l'alme Mère Gigogne,
 Il promène, en sa fraise à la Pulcinella,
 Un nez!... Ah! messeigneurs, quel nez que ce nez-là!
 On ne peut voir passer un pareil nasigère
 Sans s'écrier : « Oh ! non, vraiment il exagère ! »

Ce nez est le *fatum* de Cyrano. Il lui vaut à chaque instant des querelles. Un regard jeté sur lui ou une simple allusion qu'on y fait a pour conséquence immédiate une provocation de la part de son possesseur. Et il lui donne la conscience d'une laideur ridicule qui le rend timide et craintif devant les femmes.

Montfleury entre en scène, malgré la défense. Cyrano a pris place, sans qu'on l'ait vu, au milieu du parterre. Aux premiers vers que prononcé l'acteur, il lui crie : « Roi des pitres, hors de scène à l'instant ! » Celui-ci hésite, veut résister à l'injonction. Enfin il disparaît. Un acteur parlant de l'argent qu'il va falloir rendre, Cyrano lance sur la scène sa bourse, toute sa fortune, comme nous l'apprendrons plus tard. A ce moment le vicomte de Valvert lui cherche querelle, en plaisantant son nez. « Je vais vous donner un petit coup charmant », dit Cyrano. « Poète ! », fait le vicomte, méprisant. « Oui, poète ! et tellement, qu'en ferrailant je vais vous composer une ballade... Trois couplets de huit vers, un envoi de quatre... et je vous toucherai au dernier vers ». Et, devant la salle surexcitée au plus haut point, il engage le duel, comme aujourd'hui des boulevardiers ont coutume de se battre, au Parc aux Princes ou sur l'Hippodrome de Longchamps, devant une réunion d'invités et de non-invités. La ballade (*Je jette avec grâce mon feutre, etc.*), est ravissante, les coups et les parades superbes, et, au dernier vers (*A la fin de*

l'envoi. je touche), il blesse le vicomte, comme il l'a promis. Acclamations et applaudissements ; des fleurs et des mouchoirs tombent. Un mousquetaire s'avance vivement vers Cyrano, la main tendue, et lui fait ce compliment : « C'est tout à fait très bien, et je crois m'y connaître ». « Comment s'appelle donc ce monsieur ? », interroge Cyrano. « D'Artagnan », porte la réponse qui retentit comme une fanfare.

La salle s'est rangée du côté du vainqueur. On entend des cris au dehors. C'est Montfleury, qu'on hue. Cyrano est maître du champ de bataille. Alors son ami Le Bret (qui nous a laissé sa biographie, sous forme de préface à ses œuvres, soit dit en passant) lui demande le motif de sa haine pour l'acteur. Ce motif, c'est qu'il s'est permis de poser son regard sur celle qu'il aime, la plus belle, la plus brillante, la plus fine, la plus blonde des femmes. « Quelle est-elle donc ? », interroge Le Bret. Et Cyrano répond :

Un danger

Mortelsans le vouloir, exquis sans y songer,
 Un piège de nature, une rose muscade
 Dans laquelle l'amour se tient en embuscade !
 Qui connaît son sourire a connu le parfait.
 Elle fait de la grâce avec rien, elle fait
 Tenir tout le divin dans un geste quelconque,
 Et tu ne saurais pas, Vénus, monter en conque,
 Ni toi, Diane, marcher dans les grands bois fleuris,
 Comme elle monte en chaise et marche dans Paris !

Ce style enthousiaste rappelle celui de Hofmann von Hofmannswaldau, le chef de la seconde école silésienne (né à Breslau en 1618). Il ne faut pas oublier d'ailleurs que l'action se passe du temps de l'Hôtel de Rambouillet et que la femme ainsi décrite, l'adorée, est elle-même une « précieuse ». C'est sa cousine Magdeleine Robin, dite plus poétiquement Roxane. Lui a-t-il avoué son amour ? Jamais ! Il se sent trop laid pour y penser. Et tandis qu'il fait cet aveu à son ami, une larme roule sur sa joue. Car cette lame infallible est en même temps

une belle âme sentimentale. « Tu pleures? », fait Le Bret. Et Cyrano de répondre :

Ah! non, cela, jamais! Non, ce serait trop laid,
Si le long de ce nez une larme coulait!
Je ne laisserai pas, tant que j'en serai maître,
La divine beauté des larmes se commettre
Avec tant de laideur grossière!... Vois-tu bien,
Les larmes, il n'est rien de plus sublime, rien,
Et je ne voudrais pas qu'excitant la risée,
Une seule, par moi, fût ridiculisée!...

Mais voilà que tout à coup Roxane, qui est dans la salle, qui a assisté avec admiration à son duel, lui expédie sa duègne pour lui demander un rendez-vous secret. Un rendez-vous! De Roxane! Cyrano chancelle d'émotion. Il se sent transporté au ciel. Il promet d'aller attendre le lendemain la belle, après la messe, chez le pâtissier Ragueneau. Dans ses veines court de la lave. Il voudrait accomplir des exploits inouïs. « Il *lui* faut une armée entière à déconfire, il *lui* faut des géants! » L'occasion de faire de nouveau montre de sa bravoure ne tarde pas à s'offrir. Son ami Lignière, un poète du temps, qui joignait à sa qualité de faiseur d'épigrammes celle d'ivrogne incorrigible, vient lui annoncer, d'une voix pâteuse, que le comte de Guiche, pour se venger d'une épigramme, a mis cent hommes à ses trousses, et qu'il n'ose pas rentrer coucher chez lui. « Cent hommes? », dit Cyrano. « Ce soir, il ne m'en faut pas moins! »

Cet exposé détaillé du premier acte donne, je l'espère, une idée du héros, du ton du poème, de son diapason. Quant aux quatre actes suivants, nous pouvons les résumer beaucoup plus succinctement. C'est une série amoncelée de faits d'héroïsme suprême, de profond amour, de dévouement angélique, d'humeur dionysiaque, de toutes « les belles choses qui émeuvent le cœur de l'homme », suivant le mot de Uhland. Au second acte, nous sommes dans la boutique de

Ragueneau. C'est l'asile des poètes, le refuge de l'idéal, où, en échange de vers, on fait de succulents repas gratis. Tandis que le maître de céans apaise la faim de ses rimeurs faméliques, Ragueneau leur débite une recette en vers de sa composition sur la façon de faire « les tartelettes amandines ». Tout en mangeant, ils causent. Ils s'entretiennent du dernier exploit de Cyrano. La nuit précédente, il a effectivement lutté à lui seul contre cent hommes, en a tué huit, blessé je ne sais combien, et mis tout le reste de la bande en fuite. Pendant qu'on se conte cela, Cyrano, assis à une table à part, écrit à Roxane. La voici qui paraît. Après une courte conversation amicale sur le passé et un reproche sur la blessure qu'elle lui voit à la main, et qui provient du combat de la veille, Roxane va droit au fait ! « J'aime quelqu'un ». — « Ah ! » — « Qui ne le sait pas encore ! » — « Ah ! » — « Mais qui va bientôt le savoir ». — « Ah ! » — « Un pauvre garçon qui jusqu'ici m'a aimé timidement, de loin ! » — « Ah ! » — « Et qui, mon cousin, sert dans votre régiment ». Cyrano, qui croit d'abord qu'il s'agit de lui, devient tout pâle ; mais il ne tarde pas à être désabusé. Celui que Roxane aime, c'est le jeune baron Christian de Neuville. « Il est fier, noble, jeune, intrépide, beau... » Seulement, la compagnie, n'étant composée que de purs Gascons, se montre très hostile aux blancs-becs qui s'y font admettre sans avoir été baptisés dans les eaux de la Garonne ; ce que désire Roxane, c'est que Cyrano prenne sous son égide son Adonis, qui est « septentrional ». Les intrus attrapent vite des querelles, et il n'y a pas d'exemple que quelqu'un qui a été pris en grippe par les terribles cadets, soit jamais sorti vivant de leurs mains. Cyrano promet à sa cousine de défendre son petit baron, et la belle lui fait des protestations de reconnaissance et d'amitié qui tombent comme autant de gouttes de plomb fondu sur le cœur du pauvre héros.

Les cadets de Gascogne arrivent en tumulte pour célébrer le dernier exploit de leur camarade Cyrano. Christian de Neu-

villette est parmi eux. La circonstance est favorable pour voir de quelle pâte le jeune homme est pétri. Ils lui chuchotent railleusement que, s'il veut être un homme mort, il n'a qu'à faire une seule allusion au nez de Cyrano. Puis ils attendent l'effet de leur cruel avis. A la demande générale impétueuse de ses camarades, Cyrano se décide à raconter son aventure de la nuit. Christian, que tous regardent d'un air gouailleur, sent qu'il est perdu s'il ne s'impose pas maintenant par une folle audace, et il interrompt à chaque instant le récit par des remarques au sujet du nez. A la stupéfaction générale, Cyrano laisse passer six, sept, huit remarques de ce genre, sans rien répliquer. A la neuvième, il éclate. « Tonnerre ! Sortez-tous ! », s'écrie-t-il. « Tous ! Et laissez-moi seul avec cet homme ! » Tous les cadets se précipitent vers les portes, celui-ci en disant qu'on va retrouver Christian en hachis, celui-là qu'il n'en restera pas une miette. « Embrasse-moi ! », s'écrie Cyrano, resté seul avec le jeune homme. Puis il lui raconte que Roxane le lui a recommandé, car elle l'aime. Christian est transporté de joie, mais une goutte d'amertume se mêle à son bonheur. Il est beau, il le sait ; mais il a conscience aussi d'être sot et de manquer d'éloquence. « Roxane est précieuse, dit-il, et sûrement je vais la désillusionner ». Cyrano sait aussi aviser sur ce point : lui-même pourvoira Christian de la littérature nécessaire. Et il lui donne comme premier acompte la lettre que nous l'avons vu écrire. Christian l'enverra à Roxane. Cyrano, avec une charmante naïveté inconsciente, juge qu'elle a tout ce qu'il faut pour remplir la jeune femme d'admiration envers l'esprit de Christian. Cet arrangement pris, les deux nouveaux amis tombent dans les bras l'un de l'autre. Un cadet, n'entendant plus rien, entr'ouvre la porte. Tous regardent le spectacle inattendu qui leur est offert. Comment ! Pas de cadavre sur le parquet ? On leur a donc changé leur Cyrano ? « On peut donc lui parler de son nez, maintenant ? », fait un mousquetaire, qui ajoute : « Quelle odeur ! (Allant à Cyrano) :

Mais, monsieur doit l'avoir reniflée ? Qu'est-ce que cela sent ici ? » — « La giroflée ! », répond Cyrano, le souffletant. Les cadets ont retrouvé leur Cyrano, et font des culbutes de joie.

Cyrano est fidèle à son rôle de Providence des deux amants. Dans une scène de nuit, sous le balcon de Roxane, il adresse à celle-ci, caché par l'ombre de la maison, de brûlantes paroles d'amour, tandis que le beau Christian, visible au clair de lune, fait les gestes accompagnateurs. C'est là une réminiscence un peu artificielle, mais de beaucoup d'effet, de la sérénade de Don Juan-Leporello. Cyrano trouve de la volupté à enflammer d'amour, pour un plus heureux que lui, celle qu'il aime, et à se dire qu'elle aime en réalité son esprit, son âme, sa passion. Dans cette scène il y a, entre autres choses, une définition du « baiser » qui rappelle celle du poète autrichien Ludwig Doczi dans sa pièce qui porte ce titre ; mais les vers de Doczi, devenus célèbres, sont plus naturels, plus fins et plus vrais.

Ce transport lyrique est brusquement interrompu. La compagnie des cadets de Gascogne doit se rendre à la guerre, au siège d'Arras. C'est une vengeance de son chef, le comte de Guiche, qui poursuit en vain Roxane de ses assiduités et veut la séparer du cadet qu'elle aime. Cyrano réussit à faire marier la même nuit Roxane et Christian par un capucin qui venait remettre à la jeune femme une lettre d'amour du comte de Guiche. Cette tâche accomplie, il part avec Christian pour la guerre.

Nous sommes devant Arras. Les assiégeants sont à leur tour assiégés par les Espagnols et réduits à la famine. Un oiseau seul peut passer par les lignes espagnoles. Un oiseau seul — et Cyrano. Au départ, il a promis à Roxane que Christian écrirait souvent. C'est lui-même qui écrit chaque jour la lettre promise et qui la porte chaque matin avant l'aurore, au péril toujours renouvelé de sa vie, à travers le camp espagnol jusqu'à la poste. Le même jour encore il a soupiré une poésie

pleine de tendresse ; et voilà que, à la surprise générale, Roxane en personne paraît dans les tranchées. Les Espagnols lui ont également laissé franchir leurs lignes, bien contrairement au témoignage de l'histoire relativement à leurs habitudes vis-à-vis le beau sexe. C'est une journée décisive : les ennemis s'appêtent à l'assaut final, une armée française marchant sur leurs derrières. L'attaque principale est dirigée contre la position occupée par les cadets de Gascogne. Ils combattent et meurent comme des lions, exaltés au plus haut héroïsme par la présence de Roxane dans leurs rangs. Le premier coup de feu des Espagnols atteint Christian ; mais avant de mourir, il a pu remettre à Roxane la poésie qu'il devait lui envoyer ce jour-là. Le talus se couronne en un instant d'une rangée terrible d'ennemis. Cyrano est à peu près le seul cadet qui ne soit pas mort ou blessé. « J'ai deux morts à venger : Christian et mon bonheur ! », s'exclame-t-il, et au cri : « Je vais charger ! », cri grand comme le monde, il se précipite sur l'ennemi en lui hurlant à la figure le truculent refrain : « Ce sont les cadets de Gascogne... »

La pièce se dénoue quinze ans plus tard. Roxane est restée fidèle au souvenir de son Christian. Elle s'est retirée au couvent. Son unique distraction est de relire la dernière poésie du mort, qu'elle porte constamment sur elle, et de recevoir chaque samedi la visite de Cyrano, qui lui fait la chronique de la semaine. Elle l'attend aujourd'hui, mais il tarde plus que de coutume.

L'oublierait-il ? Non, le voilà. Son retard a été causé par un léger accident. Un laquais, sans doute soudoyé par un de ses ennemis, a laissé choir d'une fenêtre sous laquelle il passait une pièce de bois qui lui a fait un grand trou dans la tête et l'a mortellement blessé. Tout à coup il s'avance vers Roxane, très pâle, le feutre enfoncé sur les yeux. Il s'est relevé de son lit de mort pour remplir son devoir envers celle qu'il aime. Il ne faut pas qu'elle s'aperçoive de quelque chose. Il s'efforce,

suivant son habitude, de badiner. Mais tout en causant, il s'évanouit. Revenu à lui, encore à moitié inconscient, il murmure les vers contenus dans la dernière lettre de Christian. D'où les connaît-il ? Puisque Roxane n'a jamais montré la lettre à âme qui vive ! Elle le harcèle de questions et arrache enfin à Cyrano, qui résiste longtemps, le secret de sa vie. Il l'a aimée d'un amour silencieux et ardent, et toutes les lettres, tous les vers, toutes les éloquentes paroles d'amour qui lui ont fait adorer Christian, c'est de l'âme de Cyrano qu'ils sont sortis ! Alors elle comprend qu'elle aussi n'a aimé que lui, et elle le lui dit passionnément, tendrement, désolée. A ce moment, la cloche de la chapelle tinte, le clair de lune descend à travers les branches, et Cyrano meurt heureux et souriant.

Dans cette action, M. Edmond Rostand entrelace des épisodes étincelants, comme un chapelet de perles dans une chevelure de femme. La pièce fourmille de petites inventions gaies et sentimentales, menues et puissantes, auxquelles le poète se délecte. Et il ne se refuse aucune satisfaction. Extérieurement aussi il développe chaque acte en un grand et riche tableau où se déploie une abondante fantaisie de peintre. Salles de théâtres, rues nocturnes du Paris fin Renaissance, scènes guerrières, sérénades, musique militaire, tumulte de batailles, jardins rêveurs au coucher du soleil, cavaliers, mousquetaires, cadets, comédiens, belles dames, centaines d'acteurs et de comparses, mêlée éblouissante sur la scène, au rez-de-chaussée, à divers étages, tout cela défile en une suite continue de vues contrastantes sous l'œil du spectateur, qui ne revient à lui que quand tout est terminé depuis un bon moment.

Un critique français — je ne me rappelle plus si c'est M. Emile Faguet ou Henri Fouquier — a expliqué le succès extraordinaire de la pièce par ce fait qu'« enfin on a revu le pantalon rouge sur la scène ». Cette idée exprimée par un

anachronisme, mais pittoresquement, est très juste. Le « pantalon rouge », que l'armée française ne revêtit que sous Louis-Philippe, signifie en effet l'audace, le courage téméraire, le mépris spirituellement héroïque de la mort, que le Français revendique comme ses qualités de race.

En cela consiste l'importance historique de la « comédie héroïque » de M. Edmond Rostand ; elle saute par-dessus un chapitre étranger intercalé dans l'histoire de la littérature française, sans rapport aucun avec elle, et se rattache comme suite naturelle à la continuité du récit. C'est une œuvre terminale, c'est-à-dire poussée du bouton le plus élevé de l'arbre et portant dans sa ligne normale de croissance sa cime plus haut, tandis que la littérature d'imagination des trente dernières années, du naturalisme aux écoles aliénées des tout derniers temps, a été une branche latérale greffée, attachée en parasite à l'arbre.

Je prie ici qu'on me pardonne de me citer moi-même, mais le lecteur constatera bien vite que la citation est justifiée. J'ai caractérisé un jour, dans les termes suivants, l'idéal masculin et féminin français tel que les romantiques l'ont compris et composé : « Les spéculations philosophiques à la Faust ou les monologues à la Hamlet ne sont pas leur affaire. (Il s'agit des héros de Victor Hugo, d'Alexandre Dumas, de Théophile Gautier, d'Alfred de Musset). Ils causent inépuisablement, avec des antithèses et des mots d'esprit éblouissants ; ils se battent un contre dix, ils aiment comme Hercule dans la nuit thespidienne, et leur vie entière n'est qu'un long enivrement de combats, de voluptés, de vin, de parfums et de splendeurs, une sorte de folie des grandeurs avec des idées de gladiateur romain, de Don Juan et de Monte-Christo, une folle dissipation de trésors inépuisables de force physique, de gaieté et d'or¹ ».

Sur trois points seulement cela ne s'applique pas à *Cyrano*

¹ *Dégénérescence*, trad. Auguste Dietrich, 6^e édit., t. I, p. 135.

de Bergerac. On ne s'y bat pas un contre dix, mais un contre cent ; il ne descend pas de la branche de Monte-Christo, mais de celle du Gringoire de la lignée romantique ; et son amour n'est pas celui de Don Juan, mais du fidèle chevalier allemand Toggenbourg. Ce dernier trait seul date l'œuvre. Que Cyrano éprouve des sentiments de plaisir à exciter la bien-aimée au profit d'un rival heureux, c'est là une perversité qui montre que la poésie décadente a pourtant laissé ses traces dans l'esprit d'ailleurs si sain du jeune poète. Brackenbourg, l'amant de Claire (dans *l'Egmont* de Gœthe) n'est pas une figure française, et Cyrano est même un Brackenbourg avec circonstances aggravantes, qui a lu avec profit Baudelaire et Verlaine. Cette partie de la psychologie de Cyrano provoquerait des résistances, si on lui demandait la vérité humaine. Mais qui songe à cela ? La pièce est un conte de fée, et, dans un conte de fée, personne ne s'inquiète de la vraisemblance. Là où une baguette magique règne en maîtresse absolue, il n'y a que l'ordinaire et le connu qui étonnent, et plus sont impossibles les apparitions qu'évoque le maître sorcier, plus elles répondent exactement à notre attente.

Maints détails aussi et beaucoup de vers ne doivent pas être examinés de trop près. La pièce me rappelle l'Exposition universelle de Paris en 1889. Vue du haut du Trocadéro, elle était belle comme un rêve : une ville bleue de ballade que l'œil contemplait avec ravissement. Mais, de près, on remarquait très bien qu'en la plupart des endroits c'était un trompè-l'œil fait de plâtre, de jonc, de jute peinte et de carreaux de terre cuite : une construction à la Potemkin ! C'est une gloire suffisante pour M. Edmond Rostand d'avoir créé une œuvre qui n'est pas partout d'une solidité de maçonnerie d'immeuble de rapport, de nature à satisfaire des inspecteurs du bâtiment et des propriétaires bourgeois, mais qui, sous un éclairage propice, produit des effets de *fata morgana*.

Cyrano de Bergerac est Français des pieds à la tête, certes,

et quand, en mourant, il résume en quelque sorte sa vie tout entière dans ce vers enivré qu'il murmure à Roxane : « Grâce à vous, une robe a passé dans ma vie ! », il a donné à la galanterie nationale une formule saisissante qui assure à elle seule à l'œuvre l'éternelle reconnaissance des femmes françaises et l'assentiment de leurs adorateurs, c'est-à-dire de tous les Français. Mais Cyrano de Bergerac, sous un costume national déterminé, est purement humain aussi. C'est le genre de poésie qui a toujours été cultivé depuis les temps primitifs, et que les hommes n'ont jamais cessé de réclamer. Les fables du *Panchatantra* et de l'*Hitopadésa*, les *Contes* des frères Grimm, les fabliaux du moyen âge et les *Contes de Canterbury* de Chaucer sont les ancêtres de ce genre immortel, qui, naïvement et profondément, cherche à corriger les défauts de l'ordre universel, ne tolère aucune injustice, console chaque souffrance, châtie le méchant, récompense le bon, vole à l'aide de l'opprimé par des miracles toujours prêts, fait vaincre le sot suffisant par le railleur malin, et montre en général comme en particulier au bon Dieu ce qu'il aurait dû faire pour obtenir les applaudissements de ses critiques humains.

On peut regarder de haut ce genre. C'est un point de vue. Il est incontestable qu'il n'avance pas la connaissance et blesse le sens de la réalité. Mais les contes de fées aussi sont un besoin organique des grands et des petits enfants, et du moment où il faut leur en conter, mille fois mieux valent des contes gais et touchants comme celui qui forme l'action de *Cyrano de Bergerac*, que les histoires fréquemment vésaniques, parfois criminelles, toujours désespérément ennuyeuses, des écoles dites « modernes », qui, dans les forêts vierges de l'Amérique, passent peut-être encore pour la toute dernière mode.

L'Aiglon.

Un conte, rien qu'un conte, tel est aussi le grand triomphe ultérieur de M. Edmond Rostand, *L'Aiglon*. Considérer cette

pièce comme un drame historique, c'est ne pas lui rendre justice. Pour l'apprécier à sa valeur, il faut en jouir comme d'une création libre qui se déroule en un temps fabuleux, dans un pays inconnu sur la carte, entre parents de Caliban, d'Ariel, de Trinculo et de Miranda. Sans doute, on est légèrement choqué que les personnages s'y nomment l'empereur François, l'archiduchesse Marie-Louise, le duc de Reichstadt, le chevalier de Prokesch-Osten, (en réalité il était comte), le comte de Bombelles, Fürstenberg, le maréchal Marmont, le prince de Metternich, Gentz, Dietrichstein, lord Cowley. Fanny « Essler »¹ et le ministre de la police « Sedlinsky »² valent déjà mieux. Léonte, roi de Sicile, Polyxène, roi de Bohême, le prince Florizel, lord Archidamus, la reine Hermioné auraient été bien mieux encore. Je ne puis que recommander au lecteur qui serait gêné par tel ou tel de ces noms historiques, de le remplacer en idée par un personnage emprunté à une pièce de Shakespeare, et de s'imaginer que le lieu de l'action est un port le long de la mer de Bohême. L'œuvre ne peut que gagner à cette transposition.

Au premier acte nous sommes à Baden, près de Vienne, dans le château d'été de l'archiduchesse Marie-Louise, ex-impératrice des Français et régente de Parme. C'est peu de temps après la révolution de Juillet et l'accession de Louis-Philippe au trône. On mène chez l'archiduchesse une vie des plus gaies. Le salon et les pièces voisines retentissent du rire joyeux des dames. C'est un va-et-vient confus incessant, danses, bavardages, plaisanteries ; archiduchesses, princes, chambellans, officiers de la garde, chancelier d'Etat, tout ce monde s'empresse et bourdonne comme des abeilles à l'entrée de leur ruche. On éprouve presque l'envie de se mêler à cette petite société écervelée et réjouie, qui se livre avec si peu de contrainte au plaisir, et qui n'a évidemment jamais entendu parler de la lourde éti-

¹ Elle s'appelait en réalité « Elssler ».

² Le nom correct est « Sedlnitzky ».

quette de cour. J'ai vu plus d'un pédant chagrin lever à ce sujet les épaules. Moi, cette cour du roi de Cocagne m'a justement transporté tout droit dans le pays des songes. Mais M. Rostand n'a pas cherché cet effet, et c'est là le côté intéressant de celui-ci au point de vue de la psychologie ethnologique. M. Rostand s'imagine en tout sérieux avoir dépeint fidèlement une cour impériale. On peut mesurer à cela les transformations de vues opérées chez un Français même des classes sociales élevées, qui a grandi sous la République et n'a jamais vu rien d'autre. Il connaît la vie des Tuileries par les papiers secrets publiés sur l'ordre du gouvernement du Quatre Septembre et par les mémoires effroyablement sincères des contemporains, et il généralise les notions ainsi acquises en une abstraction des cours dont l'image a pris ensuite, dans l'imagination de M. Rostand, des contours plus arrêtés, à l'aide des souvenirs de la cour de la grande-duchesse de Gerolstein et de la vie de l'Elysée sous le consulat de papa Grévy.

La révolution de Juillet est en train d'apprêter de graves soucis au prince de Metternich par rapport au duc de Reichstadt. Les bonapartistes et les républicains en France fraternisent mutuellement et projettent d'un accord commun de tirer de sa cage dorée de Schönbrunn l'héritier du grand empereur et de le placer sur le trône de France. C'est ce que le chancelier doit empêcher à tout prix. Car l'Europe, qui a livré l'aigle à l'Angleterre, a confié à l'Autriche l'aiglon, et Metternich tient à faire aussi bonne garde à Schönbrunn qu'Hudson Lowe à Sainte-Hélène, avant que la mort de l'empereur l'affranchît de cette corvée.

Le chancelier voudrait bien s'assurer l'aide de l'archiduchesse Marie-Louise, en vue de réprimer toute bouffée d'ambition, toute soif d'aventure chez son fils. Mais il est impossible d'intéresser celle-ci à quelque chose de sérieux. Sa perruche, qui s'est enfuie de sa cage, lui importe bien plus que le jeune aigle. Sa tête blonde est si remplie de bals, de mascarades,

de parties de plaisir, de robes et de chapeaux neufs, qu'il n'y reste plus de place pour une idée politique, pour une pensée relative à l'avenir de son fils. Metternich doit porter tout seul sa responsabilité, et il s'arrange en conséquence.

Le duc de Reichstadt est entouré d'espions. On tient à distance de lui toute approche suspecte. Il ne lui parvient pas un seul livre, un seul journal qui n'aient subi la plus sévère censure. Il n'apprend rien des événements contemporains, et son professeur d'histoire, le baron d'Obenaus, supprime le règne de Napoléon. Le fils du Corse doit être transformé en prince allemand. Le plus léger souvenir des exploits de son père ne doit pas troubler son existence paisible. L'art politique de Metternich se montre cependant inutile. L'aiglon se sent uniquement Français. Il ne veut même pas apprendre convenablement l'allemand. Il persiste, dans ses thèmes, à faire le mot neutre « Frankreich » (la France) du genre féminin. Metternich lui reproche son ignorance et lui apprend que le mot « Frankreich », en allemand, est du genre neutre. « Je n'aime pas beaucoup que la France soit neutre », répond avec force le jeune duc.

Un attaché d'ambassade français arrive en visite. Reichstadt remarque aussitôt que son bicorne ne porte plus la cocarde blanche, mais une cocarde tricolore. Que signifie ce changement ? On doit lui raconter, avec de la résistance et des lacunes, que les Français ont chassé les Bourbons, qu'ils chantent de nouveau la *Marseillaise*, que les drapeaux aux couleurs de la Révolution et de Napoléon flottent de nouveau en tête de leurs régiments.

Une essayeuse et un tailleur de Paris pénètrent dans le salon, déballent des étoffes et des vêtements, et font l'article avec un bagout étourdissant, la femme à Marie-Louise, l'homme au duc de Reichstadt. Celui-ci écoute avec joie : le tailleur est un Français ! un Parisien ! Il parle la langue ailée, aiguisée, pétillante du boulevard ! Et ses saillies, ses cabrioles

d'idées, ses traits d'esprit, ses calembours ! Stimulé par de très fines allusions de ce ravissant tailleur, Reichstadt lui demande s'il pourrait aussi lui confectionner un habit tel qu'il le désire : et il lui décrit le costume historique du Petit Caporal. Le tailleur dresse l'oreille : il sait ce qu'il voulait savoir. Car ce n'est pas un tailleur, c'est un envoyé des conspirateurs français qui se proposent de ramener dans sa patrie l'héritier de Napoléon, mais qui voudraient s'assurer auparavant s'il a aussi des sentiments napoléoniens. Tranquillisé à cet égard, le tailleur lui murmure précipitamment la cause de sa venue à Vienne. Debout, et en route ! La France accueillera Napoléon II avec un enthousiasme fou. L'essayeuse n'est pas plus une essayeuse que le tailleur n'est un tailleur. C'est la comtesse Camerata, une Bonaparte, qui est de la conspiration.

C'est une Bonaparte... et nous nous ressemblons...

(Quel merveilleux garçon ! Il voit cela tout de suite !)

Oui, mais elle n'a pas, elle, les cheveux blonds !

Ces cheveux blonds font son tourment. Il voit en eux une falsification de sa véritable nature. C'est ce qu'il y a chez lui d'allemand. Il voudrait être noir comme son père. Et Corse, rien que Corse. Mais, hélas ! sa naissance l'enchaîne aussi à l'Autrichienne, et cette partie de l'héritage de ses deux auteurs le fait aussi douter tragiquement de ses aptitudes, de sa destinée.

Le baron d'Obenaus lui donne sa leçon d'histoire. « Nous étions en mil huit cent cinq ». — « Aucun événement — n'avait marqué l'année, alors ? », demande le duc.

— ... Hein ? quelle année ?

— Donc, en mil huit cent cinq, Monsieur, rien de notoire ?...
Et l'Empereur, Monsieur ?

— Lequel ?

— Mon père.

Et il foudroie le mercenaire de Metternich, qui reste là

tout abasourdi, par le récit enflammé de la campagne d'Autriche, avec Wagram, Auerstaedt, le soleil d'Austerlitz et l'entrée à Vienne, puis termine ainsi :

N'est-ce pas, que j'ai fait des progrès en histoire ?

Comment a-t-il pu les faire ? Grâce à une tante, une belle archiduchesse qui s'est éprise d'une affection secrète pour le charmant jeune prince au visage pâle, et lui a glissé un livre parlant de son père, qu'il cache le jour dans le baldaquin de son ciel de lit, et dévore la nuit, quand il est seul. L'archiduchesse n'est pas la seule femme qui lui enseigne l'histoire. Soudain nous voyons apparaître, dans le salon vide de courtisans, une jeune dame « splendide et rose, en danseuse, dressée sur les pointes, ouvrant les bras », qui, d'un bond léger, tombe, après une pirouette, assise sur la table de travail du prince. C'est Fanny « Essler », sa gracieuse amie. On attend une hardie et impétueuse scène d'amour. Fanny ouvre sa jolie bouche rieuse et se met — à faire un cours d'histoire de Napoléon. Elle a appris chez elle le morceau pour le réciter fidèlement à son cher duc. C'est par cette surprise que se termine le premier acte.

La bonne tante l'archiduchesse ne procure pas seulement à son neveu des livres d'histoire. Elle amène aussi le retour du seul ami et confident du prince, le chevalier de Prokesch, que Metternich a éloigné de lui et expédié en Italie, lorsqu'il eut découvert leurs relations intimes. Après les premières étreintes, Reichstadt se plaint à son ami qu'il est isolé, entouré d'espions, prisonnier, que le cabinet noir ouvre toutes ses lettres, en intercepte beaucoup, ne lui laissant parvenir librement que les lettres d'amour d'adoratrices inconnues. Un laquais en apporte précisément tout un paquet. Prokesch lui en passe quelques-unes, décachetées, sur lesquelles le prince jette un regard, en disant à chacune : « Je déchire ».

La lectrice de Marie-Louise, Thérèse de Lorget, que le duc

a surnommée « Petite Source », parce que, ainsi qu'il le lui dit,

... Elle m'a rafraîchi bien des fois.

L'eau qui dort dans vos yeux et court dans votre voix,

vient lui faire ses adieux, car elle part le lendemain pour Parme avec l'archiduchesse. Elle est secrètement amoureuse du prince, et celui-ci le sait. Mais il la traite avec une délicate réserve, en partie par compassion, en partie par respect, en partie aussi parce qu'il ne veut pas faire du roman. Thérèse s'en va, les yeux humides et le cœur serré. « Je déchire », dit cette fois encore le duc avec un sourire mélancolique.

Prokesch est son maître de tactique militaire. Il entame avec son élève un jeu de guerre et apporte au duc une boîte de soldats de bois. O surprise ! Ce sont des soldats français, tandis que jusque-là c'étaient des soldats autrichiens. Son transport de joie est interrompu par l'entrée de Metternich, qui regarde avec son lorgnon et demande :

Alors, toute l'armée est française, aujourd'hui ?
D'où vient qu'on ne voit pas d'Autrichiens ?

— Ils ont fui,

répond aimablement Reichstadt. Sur cette réponse, Metternich ordonne d'emporter et de jeter ces soldats, auxquels on en substituera de « neufs », « Monseigneur, je vous les repeindrai », murmure au prince surpris le laquais chargé d'exécuter l'ordre.

Le maréchal Marmont, qui s'est déjà entretenu plusieurs fois avec le prince, vient lui faire une dernière visite. Celui-ci l'interroge sur son père, et comme le maréchal finit par s'abandonner à des remarques peu favorables, subitement il lui décoche en plein visage un : « Misérable ! » qui le fait blêmir. Puis il l'accable d'invectives ; il lui rappelle le verbe *raguser* (Marmont avait été fait duc de Raguse par Napoléon), devenu dans la bouche du peuple synonyme de *trahir*. Tout à coup Marmont s'écrie d'une voix sourde :

... Je vous permets de conjuguer ce verbe,
Car vous avez été, tout à l'heure, superbe.

... J'ai dit du mal de l'Empereur? j'en dis
Toujours... depuis quinze ans, c'est vrai : je m'étourdis!...
La vérité... c'est que je ne l'ai pas revu.
Si je l'avais revu, je serais revenu!
Bien d'autres l'ont trahi, croyant servir la France!
Mais ils l'ont tous revu! Voilà la différence!
Tous ils étaient repris! — et je le suis, ce soir!...

— Pourquoi?

— Mais parce que je viens de le revoir!

— Comment?

— Là, dans le front, dans la fureur du geste,
Dans l'œil étincelant!... Insultez-moi. Je reste.

Dans l'explosion de sa colère, le prince a retrouvé sa nature napoléonienne. « Pourquoi as-tu trahi mon père? », demande-t-il sans détour. Marmont bégaie des excuses et des explications embarrassées. Le désir de vivre! Toujours Vienne, toujours Berlin — jamais Paris! Toujours à cheval! « A la fin nous étions trop fatigués!... »

« Et nous? », tonne une voix. C'est celle du laquais de tout à l'heure. Le laquais n'en est pas un. Il est en réalité Flambeau, dit « le Flambard », un vieux grognard, un sergent de la vieille garde, qui, aux questions étonnées de Marmont, énumère sur un ton de rapport ses états de service, ses combats, ses blessures, puis lui développe, avec une éloquence torrentielle et en faisant craquer la table sous ses coups de poing, la manière de voir du simple soldat qui souffre, combat et meurt, tandis que le chef resplendit d'or; qui supporte toute la peine et l'angoisse de la campagne, tandis que ce dernier en récolte la gloire; qui reste obscur et anonyme, tandis que l'histoire enregistre le nom de celui-là. Et quand le grognard a fini d'énumérer tous ses exploits étourdissants, Reichstadt lui dit : « La croix d'honneur devait

être belle sur ta poitrine ». — « Mais, je ne l'ai pas ! Pour l'avoir, il fallait faire bien autre chose ! » — « Eh bien, je te décore ! », dit le duc, à moitié riant. « C'est à Paris que ça se légalise », ajoute Marmont, qui à son tour s'enrôle dans le complot organisé par Flambeau. Celui-ci conjure le prince de le suivre sans délai en France. Mais le fils de Napoléon doute que la France se sente encore « veuve » de son père. Pour l'en convaincre, le vieux soldat tire de sa poche des bretelles, une tabatière, un mouchoir bleu, une image en couleur, une pipe, une cocarde, un médaillon, un verre, une assiette, un couteau, un rond de serviette, un coquetier, enfin des cravates et des cartes à jouer, tous objets ornés du portrait du roi de Rome. Vivement ému, le duc dit à Flambeau d'entasser tous les objets dans un foulard, puis, passant dans le paquet une badine qu'il a prise sur la table, et la mettant sur son épaule : « Rentrer en France, à pied, ce ne serait pas mal, — Avec son baluchon, comme ça sur l'épaule ! », dit-il.

Au troisième acte, l'empereur François donne audience à des gens du peuple, et, avec sa bonté coutumière, leur accorde à tous leur supplique. Reichstadt, enveloppé dans un grand manteau de berger tyrolien, se présente aussi à son grand-père. Il a également une supplique à adresser. Qu'est-ce ? « Donnez-moi la France ! » Rien que cela. On fait sortir tous les pétitionnaires. Le grand-père et le petit-fils restent seuls. Celui-ci s'efforce de captiver celui-là. « D'où tenez-vous l'art des gamineries ? », lui demande son grand-père. « C'est d'avoir joué, petit, aux Tuileries », répond Reichstadt. Un enfant en France est tout différent aussi des enfants de partout ailleurs, incomparablement plus aimable et plus charmant. L'empereur faiblit et cède. Sans doute, il y a l'Europe ! il y a l'Angleterre ! — Mais à la grâce de Dieu ! Le duc de Reichstadt ira en France et deviendra empereur. Metternich paraît à temps. Il admet que le jeune homme règne, mais demandera quelques garanties. Entre autres, la suppression du drapeau

tricolore, de la *Marseillaise*, de la liberté de la presse. Le duc proteste violemment. Il veut la liberté pour le peuple français. Il développe un programme politique permettant d'associer la *Marseillaise* à *Veillons au salut de l'Empire*. Il se glorifie, au grand effroi de son grand-père, d'être le fils d'un soldat de fortune et le petit-fils de la grande Révolution. L'aigle d'or de son père signifie victoire, lumière et grand jour, tandis que l'aigle de la maison d'Autriche est un vieil aigle noir, un aigle de nuit.

L'empereur François quitte avec colère son petit-fils. Metternich se propose de venir parler à celui-ci le soir, de le chapitrer d'importance, et de le guérir à jamais de ses transports napoléoniens. La scène reste un instant vide. Alors Flambeau entre. Il porte sous sa livrée son uniforme de grenadier de la vieille garde. Il aperçoit sur une table un des « petits chapeaux » du grand empereur, aussi un présent secret de la tante l'archiduchesse. C'était le signal convenu que le prince était prêt à partir. Débordant de joie, il saisit sur la cheminée, parmi les souvenirs qui l'encombrent, un bonnet à poil qu'il coiffe, s'empare d'un flingot de grenadier de la garde qu'il trouve miraculeusement dans un coin de la pièce, tombe au port d'armes, et se met à monter la garde devant la porte du prince, comme autrefois, quand Napoléon lui-même dormait dans cette chambre. Dans un monologue, il déroule toute l'épopée de l'Empire, et, les jambes écartées, se plante dans l'embrasure de la porte s'ouvrant sur le parc. Se découpant ainsi en noir sur le ciel éclairé par la lune, agrandi gigantesquement par la lumière du fond qui projette son ombre au premier plan, avec son bonnet à poil, ses épaulettes, son fusil où s'appuie son bras largement écarté, sa silhouette de vieux « briscard » à la Raffet constitue une véritable figure épique.

Metternich entre. Il ne voit pas Flambeau, mais aperçoit le petit chapeau. Le souvenir des humiliations infligées par Napoléon aux vieilles monarchies remonte à son esprit. Dans

un long monologue — c'est l'acte des monologues — il vomit, par-dessus le chapeau historique, toute sa haine diabolique contre Napoléon. Le silence, l'heure, le lieu l'hallucinent. Passant la main sur son front, il s'adresse au petit chapeau :

De te voir là comme une chose familière,
Cela m'a reporté de vingt ans en arrière ;
Car c'était là, toujours, qu'il te posait ainsi,
Lorsqu'il y a vingt ans il habitait ici !...
Il te posait ainsi !... C'était comme aujourd'hui...
Des armes... des papiers... On croirait que c'est lui
Qui vient de te jeter, en passant, sur la carte ;
Qu'il est encore ici chez lui, ce Bonaparte !
Et qu'en me retournant je vais, — sur le seuil, — là,
Revoir le grenadier montant la garde...

Il se retourne, et pousse un cri. Il a vu, devant la porte du duc, Flambeau, toujours immobile, monter la garde. Il croit que c'est un léger accès de fièvre, mais un dialogue très cocasse avec le grenadier le secoue décidément de son rêve, et il appelle au secours. Flambeau s'élançe sur le balcon, enjambe la balustrade et disparaît, tandis qu'il entonne dans la nuit le *Chant du Départ*. Une détonation retentit. La voix reprend presque aussitôt gaiement, plus lointaine, preuve que le vieux soldat n'a pas été atteint. Le duc de Reichstadt est accouru au bruit. Metternich lui fait la leçon. « Vous n'êtes pas Napoléon », lui dit-il ; « vous avez le petit chapeau, mais pas la tête ».

... Regardez-vous dans cette glace !
Regardez la longueur morne de votre face !
Regardez ce fardeau si lourd d'être si blond,
Ces accablants cheveux ! mais regardez-vous donc !
... Mais à votre insu c'est toute une Allemagne
Et c'est toute une Espagne en votre âme dormant,
Qui vous font si hautain, si triste et si charmant !...
... Vous n'avez pas la tête d'énergie,
Mais le front de langueur, le front de nostalgie !...
... Et votre Altesse, avec égarement,
Sur ce front d'archiduc passe une main d'infant !

Et le chancelier autrichien évoque le souvenir de Jeanne la Folle, « cette vapeur », de l'empereur Rodolphe II, de Charles Quint, de l'Escurial, de tous les Habsbourgs enfin, « qui lui ressemblent tous », évocation dont le caractère devrait lui attirer un châtiment pour outrage aux membres de la maison impériale. Le prince, hors de lui, brise avec un candélabre le miroir perfide qui lui a montré son image réelle et pourtant étrangère.

Dans la nuit il se remet de son écrasement. Il fuira. A un bal masqué excessivement animé, où Reichstadt a l'occasion de chasser un galant des côtés de sa trop aimable mère, les derniers détails de la fuite sont arrêtés avec Flambeau, la comtesse Camerata, quelques conjurés français et autrichiens. La comtesse Camerata, qui ressemble au jeune prince, a revêtu l'uniforme de celui-ci et lui a laissé son domino. Elle attire sur elle l'attention du directeur de la police « Sedlinsky », qui la prend pour Reichstadt, et celui-ci peut disparaître sans être remarqué.

Nous voici sur le champ de bataille de Wagram, après minuit. Le prince est là, avec Flambeau et les autres. Et maintenant, vite en route, vers l'ouest ! Napoléon II hésite. Il sait en danger la comtesse Camerata, qui se sacrifie pour lui. Il ne veut pas, il ne peut pas l'abandonner. Un temps précieux est perdu. Voilà qu'arrive la comtesse, mais aussi, en même temps qu'elle, « Sedlinsky » avec ses sbires. Le projet est découvert, tout est perdu. Le directeur de la police ordonne de laisser en liberté tous les conjurés, à l'exception de Flambeau. Mais on n'aura pas celui-ci vivant. Il se plonge son couteau dans la poitrine et a maintenant sur le revers blanc de sa tunique de grenadier la décoration rouge que sa vie de camps et de batailles lui a injustement refusée. Il meurt dans une hallucination qui lui fait voir la bataille de Wagram. Son délire se communique au duc de Reichstadt, resté seul auprès de lui. A ses évocations de la Grande Armée qui a un jour combattu et vaincu

ici, répondent les voix de la nuit et du mystère. Le vaste champ de bataille s'anime du bruit d'un combat. Dix mille blessés hurlent, des mourants râlent, des voix distinctes répondent aux cris d'effroi du jeune prince, qui se reproche avec désespoir les maux et les terreurs de la guerre; mais un immense cri de : Vive l'Empereur ! qui retentit comme un coup de tonnerre, et dans lequel expire enfin le tumulte confus de la plaine, le tranquillise. La nuit spectrale se dissipe lentement, l'aurore va paraître, l'arrivée inattendue de son régiment autrichien sur la plaine de Wagram met fin au rêve du prince. Revenu à lui, il commande à ses hommes de porter arme devant le cadavre de Flambeau.

Que reste-t-il encore à faire à l'Aiglon ? A mourir. C'est ce qu'il effectue au dernier acte. Autour de son lit de mort se trouvent sa tante l'archiduchesse, la comtesse Camerata, la lectrice française, les trois gracieuses figures de femmes qui l'ont aimé d'un amour fidèle et pur. On veut lui cacher son état, mais il sait qu'il doit mourir. Il tire un livre qui est sous son oreiller, et demande qu'on lui relise à haute voix le bulletin du *Moniteur* rendant compte de son baptême. Le général Hartmann lui accorde cette satisfaction suprême, et la lecture n'est pas encore tout à fait terminée, que le roi de Rome expire.

J'ai abondamment laissé la parole à M. Edmond Rostand, et je veux seulement ajouter quelques laconismes aphoristiques.

L'analyse même la plus étendue est insuffisante pour donner une idée complète du fouillis bariolé d'épisodes et follement luxuriant de la pièce. Elle pullule de saillies, d'images, de plaisanteries, de traits pathétiques et sentimentaux, de gestes; beaucoup sont surprenants, tous ingénieux, quelques-uns ravissants, un ou deux à peine trop banals.

La pièce abonde en événements, et cependant elle n'a pas d'action. Mais on ne le remarque pas, tant que dure la parade

avec la musique guerrière assourdissante, les drapeaux claquant au vent, les casques et les armes qui étincellent, les brillants uniformes. On ne s'en aperçoit que lorsqu'on cherche ensuite à se rappeler ce qu'on a en réalité vu.

Au fond, *L'Aiglon* n'est pas un drame, mais le texte accompagnateur des ombres merveilleuses de *L'Épopée*, de Caran d'Ache, qui a fait il y a quelques années la fortune du Chat Noir. Les épisodes défilent comme les dessins du compositeur de la légende napoléonienne, et le seul lien qui les unit est ce « Vive l'Empereur ! » qui résonne haut ou bas à travers tous les vers des six actes.

M. Rostand s'est dispensé d'une psychologie individuelle. Le duc de Reichstadt, dans son idée, doit être un Hamlet moderne. Dans la pièce il l'est si peu ! Le conflit du sang napoléonien et du sang des Habsbourgs, que le prince voit presque de ses yeux dans ses veines, est une idée de papier. C'est de la littérature. Quand il existe une inégalité des influences héréditaires paternelle et maternelle, la victime n'en sait rien. C'est une conception grossièrement anthropomorphique, de s'imaginer les globules du sang s'entrechoquant en une constante humeur batailleuse et manifestant leur hostilité réciproque si bruyamment, qu'on peut voir et sentir leur lutte. L'inconscient devient, chez M. Rostand, si clair, si conscient, si éloquent, même déclamatoire, que le sens du vrai s'en effraie positivement.

D'ailleurs l'« Aiglon » n'est ni le héros ni la figure principale de la pièce. C'est Flambeau. Il est un symbole surhumainement puissant, le résumé personnifié de tout ce que les Français possèdent, s'imaginent posséder, ou désirent posséder, de grand, de brillant, de séduisant, d'unique. Flambeau est brave comme d'Artagnan et spirituel comme Voltaire ou comme Monsieur Tout le Monde, qui est plus spirituel encore que Voltaire. Il est débrouillard comme Robinson et connaisseur en matière d'art comme un marquis du xviii^e siè-

cle. C'est un Cyrano de la Grande Armée, mais avec un peu de Gavroche. Il est même quelque peu prophète, car il parle de la *Revue nocturne* du poète autrichien Zedlitz avant que cette pièce de vers célèbre ait été composée.

J'ai déjà dit que, chez M. Rostand, il ne faut pas chercher la vraisemblance. Il nous narre des contes. Mais son grand triomphe est que le public français tient ce qu'il y a de plus fabuleux dans son conte, la figure de Flambeau, pour la vérité à peine embellie poétiquement. On persuade si facilement aux humains qu'un ravissant visage qu'on leur présente est leur fidèle et authentique image reflétée !

Il n'y a pas aujourd'hui de dramaturge possédant, comme M. Rostand, même à un degré fort éloigné du sien, la qualité fondamentale de l'auteur dramatique : la faculté de transformer l'abstrait en concret, de lui donner un corps, de le faire pénétrer par les yeux et par les oreilles dans l'esprit du spectateur. Son art de l'incarnation, de la matérialisation est incomparable. Qu'on pense au : « Je déchire », au paquet de bibelots à l'effigie du roi de Rome, au petit chapeau, etc. Ce fétichisme théâtral est poussé dans *L'Aiglon* jusqu'au sublime et contribue le plus efficacement au triomphe du poète.

L'Aiglon est le cantique des cantiques du chauvinisme, chanté sur le mode des drames ultra-romantiques de Victor Hugo. L'auteur des *Burgraves*, d'*Hernani* et du *Roi s'amuse* saluerait, pour ce qui regarde la forme dramatique, dans M. Rostand son élève. Je ne reproche pas à celui-ci son fond. M. Rostand sent à la française. Iéna, Austerlitz, Wagram éveillent des chants dans son âme. Ni ses sentiments ne s'élèvent moralement, ni ses idées intellectuellement à la hauteur sublime où les hommes vraiment supérieurs s'affranchissent de l'étroitesse nationale ; mais son enivrement de la légende impériale est compréhensible, et son instinct de dramaturge né lui a dit que son émotion est l'émotion de l'immense majorité de ses concitoyens. Avec les grenadiers de la vieille garde,

le petit chapeau et le soleil d'Austerlitz, il devait vaincre en France. Et il a vaincu.

Un public plus raffiné ne l'aurait pas suivi. Mais cela n'était pas non plus nécessaire. Le barde national n'a simplement qu'à chanter au peuple naïf son grand passé. Après tout, Homère, Eschyle et Sophocle n'ont pas fait autre chose à l'origine.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE pour l'édition française

LES ROMANCIERS

BALZAC.	3
MICHELET.	12
EDMOND DE GONCOURT	21
GUY DE MAUPASSANT.	32
ANATOLE FRANCE.	45
MAURICE BARRÈS : <i>Les Déracinés</i>	56
FRANÇOIS DE NION : <i>Les Façades</i>	67
Trois études de la jalousie : SHAKESPEARE, <i>Othello</i> . — ANATOLE FRANCE, <i>Le Lys rouge</i> . — LUCIEN MUHLFELD, <i>Le mauvais Désir</i>	78

LES TROIS PRINCES

PAUL VERLAINE	89
STÉPHANE MALLARMÉ.	98
LÉON DIERX.	107

DRAMATURGES

LA PSYCHOLOGIE D'ALEXANDRE DUMAS FILS.	123
HENRI DE BORNIER : <i>Le Fils de l'Arétin</i>	133
BRIEUX : <i>L'Évasion</i>	144
— <i>Les trois Filles de M. Dupont</i>	153
— <i>Le Berceau</i>	165
— <i>M. Brieux comme éducateur</i>	167
PAUL HERVIEU : <i>Les Tenailles</i>	173
— <i>La Loi de l'Homme</i>	182
— <i>La Course du Flambeau</i>	186

MAURICE DONNAY :	<i>Georgette Lemeunier</i>	191
—	<i>Le Torrent.</i>	195
—	<i>La Douleureuse</i>	202
—	<i>Comment finit l'amour</i>	210
FRANÇOIS DE CUREL :	<i>L'écrivain et son œuvre</i>	221
—	<i>La nouvelle Idole.</i>	235
—	<i>La Fille sauvage</i>	254
JACQUES NORMAND :	<i>La Douceur de croire.</i>	264
OCTAVE MIRBEAU :	<i>Les mauvais Bergers</i>	272
VICTORIEN SARDOU :	<i>Spiritisme</i>	283
LE CAS JULES LEMAITRE		291
EDMOND ROSTAND :	<i>Cyrano de Bergerac</i>	303
—	<i>L'Aiglon</i>	315

FÉLIX ALCAN, Éditeur

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

ŒUVRES DE MAX NORDAU

Traduites en français par M. Auguste DIETRICH

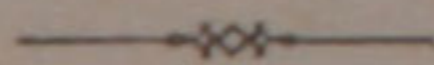
DÉGÉNÉRESCENCE

TOME PREMIER : Fin de siècle, le Mysticisme

Un vol. in-8°, cinquième édition. 7 fr. 50

TOME SECOND : L'Égotisme, le Réalisme, le Vingtième siècle

Un vol. in-8°, cinquième édition. 10 fr.



Peu d'ouvrages ont soulevé autant de polémiques que celui-ci, au moment de son apparition. L'auteur étudie les littérateurs (poètes, écrivains, philosophes), les peintres, les compositeurs qui lui paraissent être sortis de la voie régulière et dont les œuvres lui semblent avoir été produites sous l'influence d'une névrose ou du moins d'une tare intellectuelle.

EXTRAITS DES COMPTES RENDUS DE LA PRESSE

Le Temps. — Il faut lire d'un bout à l'autre les 429 pages de ce premier volume de *Dégénérescence* et souhaiter que l'habile traducteur, M. Auguste Dietrich, nous donne bientôt le tome second. Il y a dans cette prose sans gêne, remuante et bousculante, un fourmillement d'idées où il faut s'engager de pied ferme, au risque d'être soi-même désagréablement chatouillé et mordu...
Gaston DESCHAMPS.

Progrès médical. — On voit, en somme, qu'en dépit des légères critiques, d'ordre plutôt technique, que la tentative réalisée par cette œuvre intéressante nous a inspirées, il s'agit d'une étude hardie, pleine d'aperçus originaux, dans laquelle ne manqueront pas de se complaire les médecins et les penseurs à qui une voie de recherches attachante est aussi ouverte.
Paul BLOCC.

Annales Médico-Psychologiques. — L'œuvre de M. Nordau est d'une lecture attachante. Nous avons déjà parlé de l'immense érudition de l'auteur; nous ajouterons aussi qu'il est un écrivain d'une grande clarté; son style précis plein de verve ne fatigue jamais; s'il est quelquefois d'une brutalité voulue — M. Nordau appelant volontiers « un chat un chat et Rollet un fripon », — il s'élève aussi à une éloquence sincère pleine de cet amour du progrès qui a inspiré son œuvre.
Ant. RITTI.

République Française. — M. Aug. Dietrich vient de traduire excellemment, en français, un ouvrage de M. Max Nordau, intitulé *Dégénérescence*, qui a de quoi vivement nous intéresser et qui, en effet, produit une certaine sensation dans le monde qui lit.

L'écrivain allemand s'efforce d'appliquer dans le domaine de l'art et de la littérature les théories de Lombroso, en employant, pour ce qu'il considère comme des tares intellectuelles, les procédés d'analyse et la méthode de déduction dont le savant italien avait fait usage pour les tares physiques. Et c'est la France qui lui a fourni son champ d'expériences, ou, pour mieux dire, l'asile d'aliénés où il a pris de préférence les exemples à l'appui de sa thèse...

MM. G. Larroumet dans la *Vie contemporaine*, René Doumic dans la *Revue des Deux Mondes*, J. Bourdeau dans les *Débats*, Magnard dans le *Figaro*, Yves Guyot dans le *Siècle*, L. Arréat dans la *Revue philosophique*, Ed. Petit dans l'*Echo de la Semaine*, ont également consacré de longues études à cet ouvrage.

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

EXTRAIT DU CATALOGUE

ESTHÉTIQUE

- ARRÉAT (Lucien). — **La morale dans le drame.** 2^e éd., 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 — **La psychologie du peintre.** 1 vol. in-8. 5 fr.
 — **Mémoire et imagination.** (*Peintres, Musiciens, Poètes, Orateurs*). 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 DAURIAC (L.), professeur honoraire à l'Université de Montpellier. — **La psychologie dans l'opéra français** (Auber, Rossini, Meyerbeer). 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 FIERENS-GEVAERT. — **Essai sur l'art contemporain.** 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 GAUCKLER (Ph.) — **Le beau et son histoire.** 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 GUYAU. — **Les problèmes de l'esthétique contemporaine.** 1 vol. in-8. 5 fr.
 — **L'art au point de vue sociologique.** 2^e édit. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
 HIRTH. — **Physiologie de l'art.** 1 vol. in-8, traduit de l'allemand par L. ARRÉAT 5 fr.
 JAELL (M^{me} Marie). — **La musique et la psycho-physiologie.** 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 LAUGEL (Aug.) — **L'optique et les arts.** 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 LICHTENBERGER (H.), professeur à l'Université de Nancy. — **Richard Wagner, poète et penseur,** 3^e édit., 1 vol. in-8. 10 fr.
 MARGUERY (E.). — **L'œuvre d'art et l'évolution.** 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 PERÈS (Jean), agrégé de philosophie, docteur ès lettres. — **L'art et le réel. Essai de métaphysique fondée sur l'esthétique.** 1 vol. in-8, 3 fr. 75
 PILO (Mario), professeur au lycée Tiziano de Bellune. — **La psychologie du beau et de l'art,** traduit de l'italien par Auguste DIETRICH. 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 RICARDOU, docteur ès lettres, professeur au lycée Charlemagne. — **De l'idéal. Étude philosophique.** 1 vol. in-8. 5 fr.
 SEAILLES (G.), professeur à la Sorbonne. — **Essai sur le génie dans l'art.** 3^e édit., 1 vol. in-8 5 fr.
 SELDEN (Camille). — **La musique en Allemagne. Étude sur Mendelssohn.** 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 SOURIAU, professeur à l'Université de Nancy. — **L'esthétique du mouvement.** 1 vol. in-8. 5 fr.
 — **La suggestion dans l'art.** 1 vol. in-8. 5 fr.
 TAINÉ (H.), de l'Académie française. — **Philosophie de l'art dans les Pays-Bas.** 2^e édit., 1 vol. in-18. 2 fr. 50

VARIA

- FIERENS-GEVAERT. — **Psychologie d'une ville. Essai sur Bruges,** 2^e édit. 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 NOVICOW (J.) — **L'avenir de la race blanche. Critique du pessimisme contemporain,** 2^e édit. 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 RENARD (G.), professeur au Conservatoire des Arts et Métiers. — **La méthode scientifique de l'histoire littéraire.** 1 vol. in-8. 10 fr.
 VACHEROT (Ét.), de l'Institut. — **Essais de philosophie critique.** 1 vol. in-8. 7 fr. 50

LES
MENSONGES CONVENTIONNELS
DE NOTRE CIVILISATION

Un vol. in-8°, sixième édition. 5 fr.

Dans ce livre, l'auteur entend reproduire fidèlement la manière de voir de la majorité des hommes instruits de notre époque. Chacun est persuadé que notre organisation politique et sociale n'est conforme ni à la saine raison, ni aux données fournies par la science, mais chacun aussi est persuadé qu'il est prudent et habile de se conformer aux usages, d'observer les dehors, lors même que dans son for intérieur on a complètement rompu avec tout cela. On ne veut froisser personne, ni blesser aucun préjugé. C'est ce manque de courage viril et de sincérité que dénonce Max Nordau.

Les mensonges religieux, monarchique, aristocratique, politique, économique, matrimonial, etc., sont successivement examinés par lui et passés au crible de sa critique.

PARADOXES PSYCHOLOGIQUES

Un vol. in-12, quatrième édition. 2 fr. 50

Max Nordau revendique les droits du sens commun et des traditions littéraires artistiques. Sous les titres suivants qui forment autant de chapitres de ce volume : *Matière de la littérature de fiction — Contribution à l'histoire naturelle de l'amour — Esthétique évolutionniste — Optimiste ou pessimiste — Symétrie — Généralisation — Où est la vérité ?* l'auteur continue sa lutte courageuse contre des tendances qu'il considère comme néfastes pour l'avenir.

PARADOXES SOCIOLOGIQUES

Un vol. in-12, troisième édition. 2 fr. 50

Ce livre est encore une attaque, conduite avec la verve habituelle à l'auteur, contre les lieux communs qui courent le monde et ne sont pas plus en rapport avec les idées actuelles qu'avec les idées futures. Les chapitres qui le composent : *Regard en arrière — Succès — Suggestion — L'État destructeur des caractères — Nationalité — Regard en avant*, suggéreront à chacun des idées nouvelles sur les problèmes sociologiques qui agitent actuellement le monde entier.

PSYCHO-PHYSIOLOGIE
DU GÉNIE ET DU TALENT

Un vol. in-12, troisième édition. 2 fr. 50

L'auteur s'est proposé de montrer les différences fondamentales qui existent entre le talent et le génie, si souvent confondus dans l'appréciation du vulgaire. Après avoir classifié les différentes facultés qui peuvent produire soit le talent, soit le génie, et montré les résultats que peuvent donner l'un ou l'autre, il appuie ses distinctions sur les phénomènes cérébraux et établit que les centres supérieurs du cerveau et de la moelle épinière, en particulier ceux du jugement et de la volonté, peuvent seuls, par leur développement, produire les manifestations du génie. Le talent n'est pas un privilège du genre humain ; les centres inférieurs du cerveau des animaux peuvent également le produire.

A cette étude, M. Max Nordau en joint une autre intitulée *Majorité et Minorité*, dans laquelle il oppose les raisons biologiques de la banalité (apanage de la majorité) à celles de l'originalité (apanage de la minorité). Là encore il étudie l'homme de génie, non plus en comparaison avec l'homme de talent, mais avec le *philistin*.

Envoi franco contre mandat-poste.

FÉLIX ALCAN, Éditeur

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE DES SCIENCES SOCIALES

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION

DICK MAY, Secrétaire général de l'École des Hautes Études sociales.

Chaque volume in-8° carré de 300 pages environ, cartonné à l'anglaise, 6 fr.

VOLUMES PUBLIÉS :

- L'individualisation de la peine**, par R. SALEILLES, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris.
- L'idéalisme social**, par EUGÈNE FOURNIÈRE.
- Ouvriers du temps passé (XV^e et XVI^e siècles)**, par H. HAUSER, professeur à l'Université de Dijon.
- Les transformations du pouvoir**, par G. TARDE, de l'Institut, professeur au Collège de France.
- Morale sociale. Leçons professées au Collège libre des sciences sociales** par MM. G. BELOT, MARCEL, BERNÈS, BRUNSCHVIG, F. BUISSON, DARLU, DAURIAC, DELBET, CH. GIDE, M. KOVALEVSKY, MALAPERT, le R. P. MAUMUS, DE ROBERTY, G. SOREL, le Pasteur WAGNER. Préface de M. ÉMILE BOUTROUX, de l'Institut.
- Les enquêtes, pratique et théorie**, par P. DU MAROUSSEM. (Ouvrage couronné par l'Institut.)
- Questions de morale, leçons professées à l'École de morale**, par MM. BELOT, BERNÈS, F. BUISSON, A. CROISSET, DARLU, DELBOS, FOURNIÈRE, MALAPERT, MOCH, D. PARODI, G. SOREL.
- Le développement du catholicisme social, depuis l'encyclique *Rerum Novarum***, par MAX TURMANN.
- Le socialisme sans doctrines (*La question ouvrière et agraire en Australie et Nouvelle-Zélande*)**, par A. MÉTIN, agrégé de l'Université, professeur à l'École municipale Lavoisier.
- Assistance sociale, pauvres et mendiants**, par PAUL STRAUSS, sénateur.
- L'éducation morale dans l'Université (*Enseignement secondaire*)**. Conférences et discussions présidées par M. A. CROISSET, de l'Institut, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris (*Ecole des Hautes Études sociales, 1900-1901*).
- La méthode historique appliquée aux sciences sociales** par Ch. SEIGNOBOS, maître de conférences à l'Université de Paris.
- L'hygiène sociale**, par E. DUCLAUX, de l'Institut, directeur de l'Institut Pasteur.
- Le contrat de travail, le rôle des syndicats professionnels**, par PAUL BUREAU, professeur à la Faculté libre de droit de Paris.
- Essai d'une philosophie de la solidarité**. Conférences et discussions présidées par MM. LÉON BOURGEOIS, député, ancien président du Conseil des Ministres, et A. CROISSET, de l'Institut, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris (*Ecole des Hautes Études sociales, 1901-1902*).

FÉLIX ALCAN, Éditeur
ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}

PHILOSOPHIE — HISTOIRE

CATALOGUE

DES

Livres de Fonds

	Pages.		Pages.
BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE.		ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE LYON	17
Format in-12.....	2	BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ET POLITIQUE	17
Format in-8.....	5	RECUEIL DES INSTRUCTIONS DI- PLOMATIQUES.....	18
COLLECTION HISTORIQUE DES GRANDS PHILOSOPHES.....	10	INVENTAIRE ANALYTIQUE DES ARCHIVES DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.....	18
Philosophie ancienne.....	10	REVUE PHILOSOPHIQUE.....	19
Philosophie moderne.....	10	REVUE HISTORIQUE.....	19
Philosophie anglaise.....	11	ANNALES DES SCIENCES POLITI- QUES.....	19
Philosophie allemande.....	11	REVUE DE L'ÉCOLE D'ANTHRO- POLOGIE.....	19
Philosophie anglaise contem- poraine.....	12	ANNALES DES SCIENCES PSYCHI- QUES.....	19
Philosophie allemande con- temporaine.....	12	REVUE DE MORALE SOCIALE.....	19
Philosophie italienne con- temporaine.....	12	BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE IN- TERNATIONALE	20
LES GRANDS PHILOSOPHES.....	12	Par ordre d'apparition.....	20
BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE DES SCIENCES SOCIALES.....	13	Par ordre de matières.....	23
MINISTRES ET HOMMES D'ÉTAT..	13	RÉCENTES PUBLICATIONS NE SE TROUVANT PAS DANS LES COL- LECTIONS PRÉCÉDENTES.....	26
BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE CON- TEMPORAINE.....	14	BIBLIOTHÈQUE UTILE.....	31
PUBLICATIONS HISTORIQUES IL- LUSTRÉES.....	16		
BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES DE PARIS.....	17		
TRAVAUX DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE.....	17		

*On peut se procurer tous les ouvrages
qui se trouvent dans ce Catalogue par l'intermédiaire des libraires
de France et de l'Étranger.*

*On peut également les recevoir franco par la poste,
sans augmentation des prix désignés, en joignant à la demande
des TIMBRES-POSTE FRANÇAIS ou un MANDAT sur Paris.*

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108
Au coin de la rue Hautefeuille

PARIS, 6^e

NOVEMBRE 1902

Les titres précédés d'un *astérisque* sont recommandés par le Ministère de l'Instruction publique pour les Bibliothèques des élèves et des professeurs et pour les distributions de prix des lycées et collèges.

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

Volumes in-12, brochés, à 2 fr. 50.

Cartonnés toile, 3 francs. — En demi-reliure, plats papier, 4 francs.

La *psychologie*, avec ses auxiliaires indispensables, l'*anatomie* et la *physiologie du système nerveux*, la *pathologie mentale*, la *psychologie des races inférieures et des animaux*, les *recherches expérimentales des laboratoires*; — la *logique*; — les *théories générales fondées sur les découvertes scientifiques*; — l'*esthétique*; — les *hypothèses métaphysiques*; — la *criminologie* et la *sociologie*; — l'*histoire des principales théories philosophiques*; tels sont les principaux sujets traités dans cette Bibliothèque.

- ALAUX, professeur à la Faculté des lettres d'Alger. **Philosophie de V. Cousin.**
- ALLIER (R.). ***La Philosophie d'Ernest Renan.** 1895.
- ARRÉAT (L.). ***La Morale dans le drame, l'épopée et le roman.** 2^e édition.
— ***Mémoire et imagination** (Peintres, Musiciens, Poètes, Orateurs). 1895.
— **Les Croyances de demain.** 1898.
— **Dix ans de critique philosophique.** 1900.
- BALLET (G.), professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. **Le Langage intérieur et les diverses formes de l'aphasie.** 2^e édit.
- BEAUSSIRE, de l'Institut. ***Antécédents de l'hégél. dans la philos. française.**
- BERGSON (H.), de l'Institut, professeur au Collège de France. ***Le Rire.** Essai sur la signification du comique. 2^e édition. 1901.
- BERSOT (Ernest), de l'Institut. ***Libre philosophie.**
- BERTAULD. **De la Philosophie sociale.**
- BINET (A.), directeur du lab. de psych. physiol. de la Sorbonne. **La Psychologie du raisonnement, expériences par l'hypnotisme.** 3^e édit.
- BOS (C.). **Psychologie de la croyance.** 1902.
- BOUGLÉ, prof. à l'Univ. de Toulouse. **Les Sciences sociales en Allemagne.** 2^e éd. 1902.
- BOUCHER (M.). **L'hyperespace, le temps, la matière et l'énergie.** 1903.
- BOUTROUX, de l'Institut. ***De la contingence des lois de la nature.** 4^e éd. 1902.
- BRUNSCHVIGG, professeur au lycée Condorcet, docteur ès lettres. ***Introduction à la vie de l'esprit.** 1900.
- CARUS (P.). ***Le Problème de la conscience du moi,** trad. par M. A. MONOD.
- CONTA (B.). ***Les Fondements de la métaphysique,** trad. du roumain par D. TESCANU.
- COQUEREL FILS (Ath.). **Transformations historiques du christianisme.**
- COSTE (Ad.). ***Les Conditions sociales du bonheur et de la force.** 3^e édit.
- CRESSON (A.), agrégé de philos. **La Morale de Kant.** (Couronné par l'Institut.)
- DAURIAC (L.), professeur au lycée Janson-de-Sailly. **La Psychologie dans l'Opéra français** (Auber, Rossini, Meyerbeer). 1897.
- DANVILLE (Gaston). **Psychologie de l'amour.** 2^e édit. 1900.
- DUGAS, docteur ès lettres. ***Le Psittacisme et la pensée symbolique.** 1896.
— **La Timidité.** 2^e éd. 1900.
— **Psychologie du rire.** 1902.
- DUNAN, docteur ès lettres. **La théorie psychologique de l'Espace.** 1895.
- DUPRAT (G.-L.), docteur ès lettres. **Les Causes sociales de la Folie.** 1900.
- DURAND DE GROS. **Questions de philosophie morale et sociale.** 1902.
- DURKHEIM (Émile), chargé du cours de pédagogie à la Sorbonne. ***Les règles de la méthode sociologique.** 2^e édit. 1901.
- D'EICHTHAL (Eug.). **Les Problèmes sociaux et le Socialisme.** 1899.
- ENCAUSSE (Papus). **L'occultisme et le spiritualisme.** 1902.
- ESPINAS (A.), prof. à la Sorbonne. ***La Philosophie expérimentale en Italie.**
- FAIVRE (E.). **De la Variabilité des espèces.**
- FÉRÉ (Ch.). **Sensation et Mouvement.** Étude de psycho-mécanique, avec fig. 2^e éd.
— **Dégénérescence et Criminalité,** avec figures. 3^e édit.

Suite de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, format in-12, à 2 fr. 50 le vol.

- FERRI (E.). ***Les Criminels dans l'Art et la Littérature**. 2^e édit. 1902.
- FIERENS-GEVAERT. **Essai sur l'Art contemporain**. (Couronné par l'Acad. franç.).
— **La Tristesse contemporaine**, essai sur les grands courants moraux et intellectuels du XIX^e siècle. 3^e édit. 1900. (Couronné par l'Institut.)
— **Psychologie d'une ville. Essai sur Bruges**. 2^e édit. 1902.
- FLEURY (Maurice de). **L'Ame du criminel**. 1898.
- FONSEGRIVE, professeur au lycée Buffon. **La Causalité efficiente**. 1893.
- FOURNIÈRE (E.). **Essai sur l'individualisme**. 1901.
- FRANCK (Ad.), de l'Institut. * **Philosophie du droit pénal**. 5^e édit.
— **Des Rapports de la Religion et de l'État**. 2^e édit.
— **La Philosophie mystique en France au XVIII^e siècle**.
- GAUCKLER. **Le Beau et son histoire**.
- GOBLOT (E.), professeur à l'Université de Caen. **Justice et liberté**. 1902.
- GRASSET (J.), professeur à la Faculté de médecine de Montpellier. **Les limites de la biologie**. 1902.
- GREEF (de). **Les Lois sociologiques**. 3^e édit.
- GUYAU. * **La Genèse de l'idée de temps**. 2^e édit.
- HARTMANN (E. de). **La Religion de l'avenir**. 5^e édit.
— **Le Darwinisme**, ce qu'il y a de vrai et de faux dans cette doctrine. 6^e édit.
- HERCKENRATH. (G.-R.-C.) **Problèmes d'Esthétique et de Morale**. 1897.
- HERBERT SPENCER. * **Classification des sciences**. 6^e édit.
— **L'Individu contre l'État**. 5^e édit.
- HERVÉ BLONDEL. **Les Approximations de la vérité**. 1900.
- JAELL (M^{me}). * **La Musique et la psycho-physiologie**. 1895.
- JAMES (W.). **La théorie de l'émotion**, préf. de G. DUMAS, chargé de cours à la Sorbonne. Traduit de l'anglais. 1902
- JANET (Paul), de l'Institut. * **La Philosophie de Lamennais**.
- LACHELIER, de l'Institut. **Du fondement de l'induction**, suivi de **psychologie et métaphysique**. 4^e édit. 1902.
- LAMPÉRIÈRE (M^{me} A.). * **Rôle social de la femme**, son éducation. 1898.
- LANDRY (A.), agrégé de philos., docteur ès lettres. **La responsabilité pénale**. 1902.
- LANESSAN (J.-L. de). **La Morale des philosophes chinois**. 1896.
- LANGE, professeur à l'Université de Copenhague. * **Les Émotions**, étude psycho-physiologique, traduit par G. Dumas. 2^e édit. 1902.
- LAPIE, maître de conf. à l'Univ. de Rennes. **La Justice par l'État**. 1899.
- LAUGEL (Auguste). **L'Optique et les Arts**.
- LE BON (D^r Gustave). * **Lois psychol. de l'évolution des peuples**. 5^e édit.
— * **Psychologie des foules**. 6^e édit.
- LÉCHALAS. * **Etude sur l'espace et le temps**. 1895.
- LE DANTEC, chargé du cours d'Embryologie générale à la Sorbonne. **Le Déterminisme biologique et la Personnalité consciente**. 1897.
— * **L'Individualité et l'Erreur individualiste**. 1898.
— **Lamarckiens et Darwiniens**. 1899.
- LEFÈVRE, prof. à l'Univ. de Lille. **Obligation morale et idéalisme**. 1895.
- LEVALLOIS (Jules). **Déisme et Christianisme**.
- LIARD, de l'Institut. * **Les Logiciens anglais contemporains**. 4^e édit.
— **Des définitions géométriques et des définitions empiriques**. 2^e édit.
- LICHTENBERGER (Henri), professeur à l'Université de Nancy. * **La philosophie de Nietzsche**. 6^e édit. 1901.
— * **Friedrich Nietzsche. Aphorismes et fragments choisis**. 2^e édit. 1902.
- LOMBROSO. **L'Anthropologie criminelle et ses récents progrès**. 4^e édit. 1901.
— **Nouvelles recherches d'anthropologie criminelle et de psychiatrie**. 1892.
— **Les Applications de l'anthropologie criminelle**. 1892.
- LUBBOCK (Sir John). * **Le Bonheur de vivre**. 2 volumes. 5^e édit.
— * **L'Emploi de la vie**. 3^e éd. 1901.
- LYON (Georges), maître de conf. à l'École normale. * **La Philosophie de Hobbes**.
- MARGUERY (E.). **L'Œuvre d'art et l'évolution**. 1899.
- MARIANO. **La Philosophie contemporaine en Italie**.

Suite de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, format in-12, à 2 fr. 50 le vol.

- MARION, professeur à la Sorbonne. * **J. Locke, sa vie, son œuvre.** 2^e édit.
- MAUXION, professeur à l'Université de Poitiers. * **L'instruction par l'éducation et les Théories pédagogiques de Herbart.** 1900.
- MILHAUD (G.), professeur à l'Université de Montpellier. * **Le Rationnel.** 1898.
— * **Essai sur les conditions et les limites de la Certitude logique.** 2^e édit. 1898.
- MOSSO. * **La Peur.** Étude psycho-physiologique (avec figures). 2^e édit.
— * **La Fatigue intellectuelle et physique,** trad. Langlois. 3^e édit.
- MURISIER (E.), professeur à la Faculté des lettres de Neuchâtel (Suisse). **Les Maladies du sentiment religieux.** 1901.
- NAVILLE (E.), doyen de la Faculté des lettres et sciences sociales de l'Université de Genève. **Nouvelle classification des sciences.** 2^e édit. 1901.
- NORDAU (Max). * **Paradoxes psychologiques,** trad. Dietrich. 4^e édit. 1900.
— **Paradoxes sociologiques,** trad. Dietrich. 3^e édit. 1901.
— * **Psycho-physiologie du Génie et du Talent,** trad. Dietrich. 3^e édit. 1902.
- NOVICOW (J.). **L'Avenir de la Race blanche.** 1897.
- OSSIP-LOURIÉ, lauréat de l'Institut. **Pensées de Tolstoï.** 2^e édit. 1902.
— **Nouvelles Pensées de Tolstoï.** 1903.
— * **La Philosophie de Tolstoï.** 2^e édit. 1903.
— **La Philosophie sociale dans le théâtre d'Ibsen.** 1900.
- PALANTE (G.). agrégé de l'Université. **Précis de sociologie.** 1901.
- PAULHAN (Fr.). **Les Phénomènes affectifs et les lois de leur apparition.** 2^e éd. 1901.
— * **Joseph de Maistre et sa philosophie.** 1893.
— * **Psychologie de l'invention.** 1900.
— **Analystes et esprits synthétiques.** 1903.
- PILLON (F.). * **La Philosophie de Ch. Secrétan.** 1898.
- PILO (Mario). * **La psychologie du Beau et de l'Art,** trad. Aug. Dietrich.
- PIOGER (D^r Julien). **Le Monde physique,** essai de conception expérimentale. 1893.
- QUEYRAT, prof. de l'Univ. * **L'Imagination et ses variétés chez l'enfant.** 2^e édit.
— * **L'Abstraction, son rôle dans l'éducation intellectuelle.** 1894.
— **Les Caractères et l'éducation morale.** 2^e éd. 1901.
— **La logique chez l'enfant et sa culture.** 1902.
- REGNAUD (P.), professeur à l'Université de Lyon. **Logique évolutionniste. L'Entendement dans ses rapports avec le langage.** 1897.
— **Comment naissent les mythes.** 1897.
- RÉMUSAT (Charles de), de l'Académie française. * **Philosophie religieuse.**
- RENARD (Georges), professeur au Conservatoire des arts et métiers. **Le régime socialiste, son organisation politique et économique.** 3^e édit. 1903.
- RIBOT (Th.), de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France, directeur de la *Revue philosophique*. **La Philosophie de Schopenhauer.** 9^e édition.
— * **Les Maladies de la mémoire.** 15^e édit.
— * **Les Maladies de la volonté.** 17^e édit.
— * **Les Maladies de la personnalité.** 9^e édit.
— * **La Psychologie de l'attention.** 5^e édit.
- RICHARD (G.), chargé de cours à l'Université de Bordeaux. * **Socialisme et Science sociale.** 2^e édit.
- RICHTER (Ch.). **Essai de psychologie générale.** 4^e édit. 1901. —
- ROBERTY (E. de). **L'Inconnaissable, sa métaphysique, sa psychologie.**
— **L'Agnosticisme.** Essai sur quelques théories pessim. de la connaissance. 2^e édit.
— **La Recherche de l'Unité.** 1893.
— **Auguste Comte et Herbert Spencer.** 2^e édit.
— * **Le Bien et le Mal.** 1896.
— **Le Psychisme social.** 1897.
— **Les Fondements de l'Éthique.** 1898.
— **Constitution de l'Éthique.** 1901.
- ROISEL. **De la Substance.**
— **L'Idée spiritualiste.** 2^e éd. 1901.
- SAIGEY. **La Physique moderne.** 2^e édit.
- SAISSET (Émile), de l'Institut. * **L'Âme et la Vie.**

Suite de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, format in-12 à 2 fr. 50 le vol.

- SCHOEBEL. **Philosophie de la raison pure.**
 SCHOPENHAUER. * **Le Fondement de la morale**, trad. par M. A. Burdeau. 7^e édit.
 — * **Le Libre arbitre**, trad. par M. Salomon Reinach, de l'Institut. 8^e éd.
 — **Pensées et Fragments**, avec intr. par M. J. Bourdeau. 17^e édit.
 SELDEN (Camille). **La Musique en Allemagne**, étude sur Mendelssohn.
 STUART MILL. * **Auguste Comte et la Philosophie positive**. 6^e édit.
 — * **L'Utilitarisme**. 2^e édit.
 — **Correspondance inédite avec Gustave d'Eichthal (1828-1842) — (1864-1871)**, avant-propos et trad. par Eug. d'Eichthal. 1898.
 SULLY PRUDHOMME, de l'Académie française, et Ch. RICHEL, professeur à l'Université de Paris. **Le problème des causes finales**. 1902.
 TANON (L.). * **L'Évolution du droit et la Conscience sociale**. 1900.
 TARDE, de l'Institut, prof. au Coll. de France. **La Criminalité comparée**. 5^e édit. 1902.
 — * **Les Transformations du Droit**. 2^e édit. 1899.
 — * **Les Lois sociales**. 2^e édit. 1898.
 THAMIN (R.), recteur de l'Académie de Rennes. * **Éducation et Positivisme**. 2^e édit. (Couronné par l'Institut.)
 THOMAS (P. Félix), docteur ès lettres. * **La suggestion, son rôle dans l'éducation intellectuelle**. 2^e édit. 1898.
 — * **Morale et éducation**, 1899.
 TISSIÉ. * **Les Rêves**, avec préface du professeur Azam. 2^e éd. 1898.
 VIANNA DE LIMA. **L'Homme selon le transformisme**.
 WECHNIAKOFF. **Savants, penseurs et artistes**, publié par Raphael Petrucci.
 WUNDT. **Hypnotisme et Suggestion**. Étude critique, traduit par M. Keller.
 ZELLER. **Christian Baur et l'École de Tubingue**, traduit par M. Ritter.
 ZIEGLER. **La Question sociale est une Question morale**, trad. Palante. 3^e édit.

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

Volumes in-8.

Br. à 3 fr. 75, 5 fr., 7 fr. 50, 10 fr., 12 fr. 50 et 15 fr.; Cart. angl., 1 fr. en plus par vol.;
 Demi-rel. en plus 2 fr. par vol.

- ADAM (Ch.), recteur de l'Académie de Dijon. * **La Philosophie en France (première moitié du XIX^e siècle)**. 7 fr. 50
 AGASSIZ. * **De l'Espèce et des Classifications**. 5 fr.
 ALENGRY (Franck), docteur ès lettres, inspecteur d'académie. * **Essai historique et critique sur la Sociologie chez Aug. Comte**. 1900. 10 fr.
 ARRÉAT. * **Psychologie du peintre**. 5 fr.
 AUBRY (le D^r P.). **La Contagion du meurtre**. 1896. 3^e édit. 5 fr.
 BAIN (Alex.). **La Logique inductive et déductive**. Trad. Compayré. 2 vol. 3^e éd. 20 fr.
 — * **Les Sens et l'Intelligence**. 1 vol. Trad. Cazelles. 3^e édit. 10 fr.
 BALDWIN (Mark), professeur à l'Université de Princeton (États-Unis). **Le Développement mental chez l'enfant et dans la race**. Trad. Nourry. 1897. 7 fr. 50
 BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE, de l'Institut. **La Philosophie dans ses rapports avec les sciences et la religion**. 5 fr.
 BARZELOTTI, prof. à l'Univ. de Rome. * **La Philosophie de H. Taine**. 1900. 7 fr. 50
 BERGSON (H.), de l'Institut, professeur au Collège de France. * **Matière et mémoire, essai sur les relations du corps à l'esprit**. 2^e édit. 1900. 5 fr.
 — **Essai sur les données immédiates de la conscience**. 3^e édit. 1900. 3 fr. 75
 BERTRAND, prof. à l'Université de Lyon. * **L'Enseignement intégral**. 1898. 5 fr.
 — **Les Études dans la démocratie**. 1900. 5 fr.
 BOIRAC (Émile), recteur de l'Acad. de Grenoble. * **L'Idée du Phénomène**. 5 fr.
 BOUGLÉ, professeur à l'Université de Toulouse. * **Les Idées égalitaires**. 3 fr. 75
 1899. 5 fr.
 BOURDEAU (L.). **Le Problème de la mort**. 3^e édition. 1900. 7 fr. 50
 — **Le Problème de la vie**. 1 vol. in-8. 1901.
 BOURDON, professeur à l'Université de Rennes. * **L'Expression des émotions et des tendances dans le langage**. 7 fr. 50

Suite de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, format in-8.

- BOUJOUX (Em.), de l'Institut. *Etudes d'histoire de la philos.* 2^e éd. 1901. 7 fr. 50
- BRAY (L.). *Du beau.* 1902. 5 fr.
- BROCHARD (V.), de l'Institut. *De l'Erreur.* 1 vol. 2^e édit. 1897. 5 fr.
- BRUNSWICG (E.), prof. au lycée Condorcet, docteur ès lettres. * *Spinoza.* 3 fr. 75
- *La Modalité du jugement.* 5 fr.
- CARRAU (Ludovic), professeur à la Sorbonne. *La Philosophie religieuse en Angleterre, depuis Locke jusqu'à nos jours.* 5 fr.
- CHABOT (Ch.), prof. à l'Univ. de Lyon. * *Nature et Moralité.* 1897. 5 fr.
- CLAY (R.). * *L'Alternative, Contribution à la Psychologie.* 2^e édit. 10 fr.
- COLLINS (Howard). * *La Philosophie de Herbert Spencer, avec préface de M. Herbert Spencer, traduit par H. de Varigny.* 3^e édit. 1900. 10 fr.
- COMTE (Aug.). *La Sociologie, résumé par E. RIGOLAGE.* 1897. 7 fr. 50
- CONTA (B.). *Théorie de l'ondulation universelle.* 1894. 3 fr. 75
- COSTE. *Les principes d'une Sociologie objective.* 1899. 3 fr. 75
- *L'Expérience des peuples et les prévisions qu'elle autorise.* 1900. 10 fr.
- CRÉPIEUJ-JAMIN. *L'Écriture et le Caractère.* 4^e édit. 1897. 7 fr. 50
- DE LA GRASSERIE (R.), lauréat de l'Institut. *Psychologie des religions.* 1899. 5 fr.
- DEWAULE, docteur ès lettres. * *Condillac et la Psychol. anglaise contemp.* 5 fr.
- DUMAS (G.), chargé de cours à la Sorbonne. * *La Tristesse et la Joie.* 1900. (Couronné par l'Institut.) 7 fr. 50
- DUPRAT (G. L.), docteur ès lettres. *L'Instabilité mentale.* 1899. 5 fr.
- DUPROIX (P.), professeur à l'Université de Genève. * *Kant et Fichte et le problème de l'éducation.* 2^e édit. 1897. (Ouvrage couronné par l'Académie française.) 5 fr.
- DURAND (DE GROS). *Aperçus de taxinomie générale.* 1898. 5 fr.
- *Nouvelles recherches sur l'esthétique et la morale.* 1 vol. in-8. 1899. 5 fr.
- *Variétés philosophiques.* 2^e édit. revue et augmentée. 1900. 5 fr.
- DURKHEIM, chargé du cours de pédagogie à la Sorbonne. * *De la division du travail social* 2^e édit. 1901. 7 fr. 50
- *Le Suicide, étude sociologique.* 1897. 7 fr. 50
- * *L'Année sociologique.* Collaborateurs : MM. SIMMEL, BOUGLÉ, MAUSS, FAUCONNET, HUBERT, LAPIE, EM. LÉVY, G. RICHARD, A. MILHAUD, SIMIAND, MUFFANG et PARODI. — 1^{re} année, 1896-1897. — 2^e année, 1897-1898. — 3^e année, 1898-1899. — 4^e année, 1899-1900. — 5^e année, 1900-1901. Chaque volume. 10 fr.
- ESPINAS (A.), professeur à la Sorbonne. *La Philosophie sociale du XVIII^e siècle et la Révolution française.* 1898. 7 fr. 50
- FERRERO (G.). *Les Lois psychologiques du symbolisme.* 1895. 5 fr.
- FERRI (Louis). *La Psychologie de l'association, depuis Hobbes.* 7 fr. 50
- FLINT, prof. à l'Univ. d'Edimbourg. * *La Philos. de l'histoire en Allemagne.* 7 fr. 50
- FONSEGRIVE, professeur au lycée Buffon. * *Essai sur le libre arbitre.* (Couronné par l'Institut.) 2^e édit. 1895. 10 fr.
- FOUILLÉE (Alf.), de l'Institut. * *La Liberté et le Déterminisme.* 5^e édit. 7 fr. 50
- *Critique des systèmes de morale contemporains.* 4^e édit. 7 fr. 50
- * *La Morale, l'Art, la Religion, d'après GUYAU.* 4^e édit. augm. 3 fr. 75
- *L'Avenir de la Métaphysique fondée sur l'expérience.* 2^e édit. 5 fr.
- * *L'Évolutionnisme des idées-forces.* 3^e édit. 7 fr. 50
- * *La Psychologie des idées-forces.* 2 vol. 2^e édit. 15 fr.
- * *Tempérament et caractère.* 3^e édit. 7 fr. 50
- *Le Mouvement positiviste et la conception sociol. du monde.* 2^e édit. 7 fr. 50
- *Le Mouvement idéaliste et la réaction contre la science posit.* 2^e édit. 7 fr. 50
- *Psychologie du peuple français.* 2^e édit. 7 fr. 50
- * *La France au point de vue moral.* 2^e édit. 7 fr. 50
- *Esquisse psychologique des peuples européens.* 1903. 10 fr.
- *Nietzsche et l'immoralisme.* 1903. 5 fr.
- FRANCK (A.), de l'Institut. *Philosophie du droit civil.* 5 fr.
- FULLIQUET. *Essai sur l'Obligation morale.* 1898. 7 fr. 50
- GAROFALO, agrégé de l'Université de Naples. *La Criminologie.* 4^e édit. 7 fr. 50
- *La Superstition socialiste.* 1895. 5 fr.
- GÉRARD-VARET, prof. à l'Univ. de Dijon. *L'Ignorance et l'Irréflexion.* 1899. 5 fr.
- GOBLOT (E.), Prof. à l'Université de Caen. * *Classification des sciences.* 1898. 5 fr.
- GODFERNAUX (A.), docteur ès lettres. * *Le Sentiment et la pensée.* 1894. 5 fr.

Suite de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, format in-8.

- GORY (G.), docteur ès lettres. **L'Immanence de la raison dans la connaissance sensible.** 1896. 5 fr.
- GREEF (de), prof. à la nouvelle Université libre de Bruxelles. **Le Transformisme social.** Essai sur le progrès et le regrès des sociétés. 2^e éd. 1901. 7 fr. 50
- GROOS (K.), prof. à l'Université de Bâle. **Les jeux des animaux.** 1902. 7 fr. 50
- GURNEY, MYERS et PODMORE. **Les Hallucinations télépathiques**, traduit et abrégé des « *Phantasms of The Living* » par L. MARILLIER, préf. de CH. RICHEL. 3^e éd. 7 fr. 50
- GUYAU (M.). * **La Morale anglaise contemporaine.** 6^e éd. 7 fr. 50
- **Les Problèmes de l'esthétique contemporaine.** 6^e éd. 5 fr.
- **Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction.** 5^e éd. 5 fr.
- **L'Irréligion de l'avenir**, étude de sociologie. 7^e éd. 7 fr. 50
- * **L'Art au point de vue sociologique.** 5^e éd. 7 fr. 50
- * **Education et Hérité**, étude sociologique. 5^e éd. 5 fr.
- HANNEQUIN, prof. à l'Univ. de Lyon. **L'hypothèse des atomes.** 2^e éd. 1899. 7 fr. 50
- HADÉVY (Élie), docteur ès lettres, professeur à l'École des sciences politiques.
* **La Formation du radicalisme philosophique**, 1901 : T. I, *La jeunesse de Bentham*, 7 fr. 50. — T. II, *L'Evolution de la Doctrine utilitaire (1789-1815)*. 7 fr. 50
- HARTENBERG (D^r Paul). **Les Timides et la Timidité.** 1901. 5 fr.
- HERBERT SPENCER. * **Les premiers Principes.** Traduc. Cazelles. 9^e éd. 10 fr.
- * **Principes de biologie.** Traduct. Cazelles. 4^e éd. 2 vol. 20 fr.
- * **Principes de psychologie.** Trad. par MM. Ribot et Espinas. 2 vol. 20 fr.
- * **Principes de sociologie.** 4 vol., traduits par MM. Cazelles et Gerschel :
Tome I. 10 fr. — Tome II. 7 fr. 50. — Tome III. 15 fr. — Tome IV. 3 fr. 75
- * **Essais sur le progrès.** Trad. A. Burdeau. 5^e éd. 7 fr. 50
- **Essais de politique.** Trad. A. Burdeau. 4^e éd. 7 fr. 50
- **Essais scientifiques.** Trad. A. Burdeau. 3^e éd. 7 fr. 50
- * **De l'Éducation physique, intellectuelle et morale.** 10^e éd. (Voy. p. 3, 20, 21 et 32.) 5 fr.
- HIRTH (G.). * **Physiologie de l'Art.** Trad. et introd. de L. Arréat. 5 fr.
- HOFFDING, prof. à l'Univ. de Copenhague. **Esquisse d'une psychologie fondée sur l'expérience.** Trad. L. POITEVIN. Préf. de Pierre JANET. 1900. 7 fr. 50
- IZOULET (J.), prof. au Collège de France. * **La Cité moderne.** 6^e éd. 1901. 10 fr.
- JANET (Paul), de l'Institut. * **Les Causes finales.** 4^e éd. 10 fr.
- * **Victor Cousin et son œuvre.** 3^e édition. 7 fr. 50
- * **Œuvres philosophiques de Leibniz.** 2^e éd. 2 vol. 1900. 20 fr.
- JANET (Pierre), professeur au Collège de France. * **L'Automatisme psychologique**, essai sur les formes inférieures de l'activité mentale. 3^e éd. 7 fr. 50
- JAURÈS (J.), docteur ès lettres. **De la réalité du monde sensible.** 2^e éd. 1902. 7 fr. 50
- KARPE (S.), docteur ès lettres. **Essais de critique et d'histoire de philosophie.** 1902. 3 fr. 75
- LALANDE (A.), docteur ès lettres. * **La Dissolution opposée à l'évolution**, dans les sciences physiques et morales. 1 vol. in-8. 1899. 7 fr. 50
- LANG (A.). * **Mythes, Cultes et Religion.** Traduit par MM. Marillier et Dirr, introduction de Léon Marillier. 1896. 10 fr.
- LAPIE (P.), maître de conf. à l'Univ. de Rennes. **Logique de la volonté** 1902. 7 fr. 50
- LA VELEYE (de). * **De la Propriété et de ses formes primitives.** 5^e éd. 10 fr.
- * **Le Gouvernement dans la démocratie.** 2 vol. 3^e éd. 1896. 15 fr.
- LE BON (D^r Gustave). * **Psychologie du socialisme.** 3^e éd., refondue. 1902. 7 fr. 50
- LECHALAS (G.). **Études esthétiques.** 1902. 5 fr.
- LECHARTIER (G.). **David Hume, moraliste et sociologue.** 1900. 5 fr.
- LECLÈRE (A.), docteur ès lettres. **Essai critique sur le droit d'affirmer.** 1901. 5 fr.
- LE DANTEC (F.), chargé de cours à la Sorbonne. **L'unité dans l'être vivant.** 1902. 7 fr. 50
- LÉON (Xavier). * **La philosophie de Fichte.** Préface de E. BOUTROUX, de l'Institut. 1902. (Couronné par l'Institut.) 10 fr.
- LÉVY-BRUHL (L.), chargé de cours à la Sorbonne. * **La Philosophie de Jacobi** 1894. 5 fr.
- * **Lettres inédites de J.-S. Mill à Auguste Comte**, publiées avec les réponses de Comte et une introduction. 1899. 10 fr.
- * **La Philosophie d'Auguste Comte.** 1900. 7 fr. 50
- LIARD, de l'Institut. * **Descartes.** 5 fr.
- * **La Science positive et la Métaphysique.** 4^e éd. 1 fr. 50

Suite de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, format in-8.

- LICHTENBERGER (H.), professeur à l'Université de Nancy. **Richard Wagner, poète et penseur.** 3^e édit. 1902. (Couronné par l'Académie française.) 10 fr.
- LOMBROSO. * **L'Homme criminel** (criminel-né, fou-moral, épileptique), précédé d'une préface de M. le docteur LETOURNEAU. 3^e éd. 2 vol. et atlas. 1895. 36 fr.
- LOMBROSO ET FERRERO. **La Femme criminelle et la prostituée.** 15 fr.
- LOMBROSO et LASCHI. **Le Crime politique et les Révolutions.** 2 vol. 15 fr.
- LYON (Georges), maître de conférences à l'École normale supérieure. * **L'Idéalisme en Angleterre au XVIII^e siècle.** 7 fr. 50
- MALAPERT (P.), docteur ès lettres, prof. au lycée Louis-le-Grand. * **Les Éléments du caractère et leurs lois de combinaison.** 1897. 5 fr.
- MARION (H.), prof. à la Sorbonne. * **De la Solidarité morale.** 6^e édit. 1897. 5 fr.
- MARTIN (Fr.), docteur ès lettres, prof. au lycée Saint-Louis. * **La Perception extérieure et la Science positive**, essai de philosophie des sciences. 1894. 5 fr.
- MATTHEW ARNOLD. **La Crise religieuse.** 7 fr. 50
- MAX MULLER, prof. à l'Université d'Oxford. * **Nouvelles études de mythologie**, trad. de l'anglais par L. Job, docteur ès lettres. 1898. 12 fr. 50
- NAVILLE (E.), correspond. de l'Institut. **La Physique moderne.** 2^e édit. 5 fr.
- * **La Logique de l'hypothèse.** 2^e édit. 5 fr.
- * **La Définition de la philosophie.** 1894. 5 fr.
- **Le libre Arbitre.** 2^e édit. 1898. 5 fr.
- **Les Philosophies négatives.** 1899. 5 fr.
- NORDAU (Max). * **Dégénérescence**, trad. de Aug. Dietrich. 5^e éd. 1898. 2 vol. 10 fr.
- Tome I. 7 fr. 50. Tome II.
- **Les Mensonges conventionnels de notre civilisation.** 6^e édit. 1902. 5 fr.
- **Vus du dehors. Essais de critique sur quelques auteurs français contemporains.** 1903. 5 fr.
- NOVICOW. **Les Lutttes entre Sociétés humaines.** 2^e édit. 10 fr.
- * **Les Gaspillages des sociétés modernes.** 2^e édit. 1899. 5 fr.
- OLDENBERG, professeur à l'Université de Kiel. * **Le Bouddha, SA VIE, SA DOCTRINE, SA COMMUNAUTÉ**, trad. par P. FOUCHER, maître de conférences à l'École des Hautes Études. Préf. de Sylvain Lévy, prof. au Collège de France. 2^e éd. 1903. 7 fr. 50
- **La religion du Véda.** Traduit par V. HENRY, prof. à la Sorbonne. 1903. 10 fr.
- ØSSIP-LOURIÉ. **La philosophie russe contemporaine.** 1902. 5 fr.
- OUVRÉ (H.), professeur à l'Université de Bordeaux. **Les Formes littéraires de la pensée grecque.** 1901. (Ouvrage couronné par l'Académie française et par l'Association pour l'enseignement des études grecques.) 10 fr.
- PAULHAN (Fr.). **L'Activité mentale et les Éléments de l'esprit.** 10 fr.
- **Les Types intellectuels : esprits logiques et esprits faux.** 1896. 7 fr. 50
- * **Les Caractères.** 2^e édit. 5 fr.
- PAYOT (J.), inspect. d'académie. * **L'Éducation de la volonté.** 15^e édit. 1902. 5 fr.
- **De la Croyance.** 1896. 5 fr.
- PÈRES (Jean), professeur au lycée de Toulouse. **L'Art et le Réel.** 1898. 3 fr. 75
- PÉREZ (Bernard). **Les Trois premières années de l'enfant.** 5^e édit. 5 fr.
- **L'Éducation morale dès le berceau.** 4^e édit. 1901. 5 fr.
- * **L'Éducation intellectuelle dès le berceau.** 2^e éd. 1901. 5 fr.
- PIAT (C.). **La Personne humaine.** 1898. (Couronné par l'Institut). 7 fr. 50
- * **Destinée de l'homme.** 1898. 5 fr.
- PICAVET (E.), maître de conférences à l'École des hautes études. * **Les Idéologues**, essai sur l'histoire des idées, des théories scientifiques, philosophiques, religieuses, etc., en France, depuis 1789. (Ouvr. couronné par l'Académie française.) 10 fr.
- PIDERIT. **La Mimique et la Physiognomonie.** Trad. par M. Girod. 5 fr.
- PILLON (F.). * **L'Année philosophique**, 12 années : 1890, 1891, 1892, 1893 (épuisé), 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900 et 1901. 11 vol. Chaque vol. séparément. 5 fr.
- PIOGER (J.). **La Vie et la Pensée**, essai de conception expérimentale. 1894. 5 fr.
- **La Vie sociale, la Morale et le Progrès.** 1894. 5 fr.
- PREYER, prof. à l'Université de Berlin. **Éléments de physiologie.** 5 fr.
- * **L'Âme de l'enfant.** Développement psychique des premières années. 10 fr.
- PROAL, conseiller à la Cour de Paris. * **Le Crime et la Peine.** 3^e édit. Couronné par l'Institut. 10 fr.

Suite de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, format in-8.

- PROAL, conseiller à la Cour de Paris. * **La Criminalité politique**. 1895. 5 fr.
 — **Le Crime et le Suicide passionnels**. 1900. (Couronné par l'Ac. française.) 10 fr.
 RAUH, maître de conférences à l'École normale. * **De la méthode dans la psychologie des sentiments**. 1899. (Couronné par l'Institut.) 5 fr.
 RÉCEJAC, doct. ès lett. **Les Fondements de la Connaissance mystique**. 1897. 5 fr.
 RENARD (G.), professeur au Conservatoire des arts et métiers. **La Méthode scientifique de l'histoire littéraire**. 1900. 10 fr.
 RENOUVIER (Ch.) de l'Institut. * **Les Dilemmes de la métaphysique pure**. 1900. 5 fr.
 — * **Histoire et solution des problèmes métaphysiques**. 1901. 7 fr. 50
 — **Le personalisme, suivi d'une étude sur la perception externe et sur la force**. 1903. 10 fr.
 RIBOT (Th.), de l'Institut. * **L'Hérédité psychologique**. 5^e édit. 7 fr. 50
 — * **La Psychologie anglaise contemporaine**. 3^e édit. 7 fr. 50
 — * **La Psychologie allemande contemporaine**. 4^e édit. 7 fr. 50
 — **La Psychologie des sentiments**. 3^e édit. 1899. 7 fr. 50
 — **L'Évolution des idées générales**. 1897. 5 fr.
 — * **Essai sur l'Imagination créatrice**. 1900. 5 fr.
 RICARDOU (A.), docteur ès lettres, professeur au lycée Charlemagne. * **De l'Idéal**. (Couronné par l'Institut.) 5 fr.
 RICHARD (G.), chargé du cours de sociologie à l'Univ. de Bordeaux. **L'idée d'évolution dans la nature et dans l'histoire**. 1903. (Couronné par l'Institut.) 7 fr. 50
 ROBERTY (E. de). **L'Ancienne et la Nouvelle philosophie**. 7 fr. 50
 — * **La Philosophie du siècle** (positivisme, criticisme, évolutionnisme). 5 fr.
 ROMANES. * **L'Évolution mentale chez l'homme**. 7 fr. 50
 SAIGEY (E.). * **Les Sciences au XVIII^e siècle**. La Physique de Voltaire. 5 fr.
 SANZ Y ESCARTIN. **L'Individu et la Réforme sociale**, trad. Dietrich. 7 fr. 50
 SCHOPENHAUER. **Aphor. sur la sagesse dans la vie**. Trad. Cantacuzène. 7^e éd. 5 fr.
 — * **De la Quadruple racine du principe de la raison suffisante, suivi d'une Histoire de la doctrine de l'Idéal et du Réel**. Trad. par M. Cantacuzène. 5 fr.
 — * **Le Monde comme volonté et comme représentation**. Traduit par M. A. Burdeau. 3^e éd. 3 vol. Chacun séparément. 7 fr. 50
 SÉAILLES (G.), prof. à la Sorbonne. **Essai sur le génie dans l'art**. 2^e édit. 5 fr.
 SERGI, prof. à l'Univ. de Rome. **La Psychologie physiologique**. 7 fr. 50
 SIGHELE (Scipio). **La Foule criminelle**. 2^e édit. 1901. 5 fr.
 SOLLIER. **Le Problème de la mémoire**. 1900. 3 fr. 75
 — **Psychologie de l'idiot et de l'imbécile, avec 12 pl. hors texte**. 2^e éd. 1902. 5 fr.
 SOURIAU (Paul), prof. à l'Univ. de Nancy. **L'Esthétique du mouvement**. 5 fr.
 — * **La Suggestion dans l'art**. 5 fr.
 STEIN (L.), professeur à l'Université de Berne. * **La Question sociale au point de vue philosophique**. 1900. 10 fr.
 STUART MILL. * **Mes Mémoires**. Histoire de ma vie et de mes idées. 3^e éd. 5 fr.
 — * **Système de Logique déductive et inductive**. 4^e édit. 2 vol. 20 fr.
 — * **Essais sur la Religion**. 2^e édit. 5 fr.
 — **Lettres inédites à Aug. Comte et réponses d'Aug. Comte, publiées et précédées d'une introduction par L. LÉVY BRUHL**. 1899. 10 fr.
 SULLY (James). **Le Pessimisme**. Trad. Bertrand. 2^e édit. 7 fr. 50
 — * **Études sur l'Enfance**. Trad. A. Monod, préface de G. Compayré. 1898. 10 fr.
 TARDE (G.), de l'Institut, prof. au Coll. de France. * **La Logique sociale**. 2^e éd. 1898. 7 fr. 50
 — * **Les Lois de l'imitation**. 3^e édit. 1900. 7 fr. 50
 — **L'Opposition universelle. Essai d'une théorie des contraires**. 1897. 5 fr.
 — * **L'Opinion et la Foule**. 1901. 15 fr.
 — * **Psychologie économique**. 1902. 2 vol. in-8.
 THOMAS (P.-F.), docteur ès lettres. * **L'Éducation des sentiments**. 1898. (Couronné par l'Institut.) 2^e édit. 1901. 5 fr.
 THOUVEREZ (Émile), professeur à l'Université de Toulouse. **Le Réalisme métaphysique**. 1894. (Couronné par l'Institut.) 5 fr.
 VACHEROT (Et.), de l'Institut. * **Essais de philosophie critique**. 7 fr. 50
 — **La Religion**. 7 fr. 50

- Suite de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, format in-
- LICHTENBERGER** (H.), professeur à l'Université de Nancy. **Richard Wagner** et penseur. 3^e édit. 1902. (Couronné par l'Académie française.)
- LOMBROSO**. * **L'Homme criminel** (criminel-né, fou-moral, épileptique), d'une préface de M. le docteur LETOURNEAU. 3^e éd. 2 vol. et atlas. 1895.
- LOMBROSO ET FERRERO**. **La Femme criminelle et la prostituée**.
- LOMBROSO et LASCHI**. **Le Crime politique et les Révolutions**. 2 vol.
- LYON** (Georges), maître de conférences à l'École normale supérieure. * **L'Idée en Angleterre au XVIII^e siècle**.
- MALAPERT** (P.), docteur ès lettres, prof. au lycée Louis-le-Grand. * **Les Idées du caractère et leurs lois de combinaison**. 1897.
- MARION** (H.), prof. à la Sorbonne. * **De la Solidarité morale**. 6^e édit. 1897.
- MARTIN** (Fr.), docteur ès lettres, prof. au lycée Saint-Louis. * **La Perception et la Science positive**, essai de philosophie des sciences. 1894.
- MATTHEW ARNOLD**. **La Crise religieuse**.
- MAX MULLER**, prof. à l'Université d'Oxford. * **Nouvelles études de mythologie** trad. de l'anglais par L. Job, docteur ès lettres. 1898.
- NAVILLE** (E.), correspond. de l'Institut. **La Physique moderne**. 2^e édit.
- * **La Logique de l'hypothèse**. 2^e édit.
- * **La Définition de la philosophie**. 1894.
- **Le libre Arbitre**. 2^e édit. 1898.
- **Les Philosophies négatives**. 1899.
- NORDAU** (Max). * **Dégénérescence**, trad. de Aug. Dietrich. 5^e éd. 1898.
- Tome I. 7 fr. 50. Tome II.
- **Les Mensonges conventionnels de notre civilisation**. 6^e édit. 1902.
- **Vus du dehors**. *Essais de critique sur quelques auteurs français contemporains*. 1903.
- NOVICOW**. **Les Luites entre Sociétés humaines**. 2^e édit.
- * **Les Gaspillages des sociétés modernes**. 2^e édit. 1899.
- OLDENBERG**, professeur à l'Université de Kiel. * **Le Bouddha, SA VIE, SA DOCTRINE, SA COMMUNAUTÉ**, trad. par P. FOUCHER, maître de conférences à l'École des Hautes Études. Préf. de Sylvain Lévy, prof. au Collège de France. 2^e éd. 1903.
- **La religion du Véda**. Traduit par V. HENRY, prof. à la Sorbonne. 1903.
- ROSSIP-LOURIÉ**. **La philosophie russe contemporaine**. 1902.
- OUVRÉ** (H.), professeur à l'Université de Bordeaux. **Les Formes littéraires de la pensée grecque**. 1901. (Ouvrage couronné par l'Académie française et la Société pour l'enseignement des études grecques.)
- PAULHAN** (Fr.). **L'Activité mentale et les Éléments de l'esprit**.
- **Les Types intellectuels : esprits logiques et esprits faux**. 1896.
- * **Les Caractères**. 2^e édit.
- PAYOT** (J.), inspect. d'académie. * **L'Éducation de la volonté**. 15^e édit. 1901.
- **De la Croissance**. 1896.
- PÉRÈS** (Jean), professeur au lycée de Toulouse. **L'Art et le Réel**. 1898.
- PÉREZ** (Bernard). **Les Trois premières années de l'enfant**. 5^e édit.
- **L'Éducation morale dès le berceau**. 4^e édit. 1901.
- * **L'Éducation intellectuelle dès le berceau**. 2^e éd. 1901.
- PIAT** (C.). **La Personne humaine**. 1898. (Couronné par l'Institut).
- * **Destinée de l'homme**. 1898.
- PICAVET** (E.), maître de conférences à l'École des hautes études. * **Les Idées** essai sur l'histoire des idées, des théories scientifiques, philosophiques, religieuses, etc., en France, depuis 1789. (Ouvr. couronné par l'Académie française.)
- PIDERIT**. **La Mimique et la Physiognomonie**. Trad. par M. Girot.
- PILLON** (F.). * **L'Année philosophique**, 12 années : 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900 et 1901. 11 vol. Chaque vol. séparément.
- PIOGER** (J.). **La Vie et la Pensée**, essai de conception expérimentale. 1894.
- **La Vie sociale, la Morale et le Progrès**. 1894.
- PREYER**, prof. à l'Université de Berlin. **Éléments de physiologie**.
- * **L'Âme de l'enfant**. Développement psychique des premières années.
- PROAL**, conseiller à la Cour de Paris. * **Le Crime et la Peine**. 3^e édit. par l'Institut.

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE
des
SCIENCES SOCIALES

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :

DICK MAY, Secrétaire général de l'École des Hautes Études sociales.

VOLUMES PUBLIÉS :

- L'Individualisation de la peine**, par R. SALEILLES, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- L'Idéalisme social**, par Eugène FOURNIÈRE. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **Ouvriers du temps passé** (xv^e et xvi^e siècles), par H. HAUSER, professeur à l'Université de Dijon. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **Les Transformations du pouvoir**, par G. TARDE, de l'Institut, professeur au Collège de France. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Morale sociale. Leçons professées au Collège libre des Sciences sociales**, par MM. G. BELOT, MARCEL BERNÈS, BRUNSCHVICG, F. BUISSON, DARLU, DAURIAC, DELBET, CH. GIDE, M. KOVALEVSKY, MALAPERT, le R. P. MAUMUS, DE ROBERTY, G. SOREL, le PASTEUR WAGNER. Préface de M. EMILE BOUTROUX, de l'Institut. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Les Enquêtes, pratique et théorie**, par P. DU MAROUSSEM. (Ouvrage couronné par l'Institut.) 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **Questions de Morale**, leçons professées à l'École de morale, par MM. BELOT, BERNÈS, F. BUISSON, A. CROISSET, DARLU, DELBOS, FOURNIÈRE, MALAPERT, MOCH, PARODI, G. SOREL. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Le développement du Catholicisme social depuis l'encyclique *Rerum novarum***, par Max TURMANN. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Le Socialisme sans doctrines. La Question ouvrière et la Question agraire en Australie et en Nouvelle-Zélande**, par A. MÉTIN, agrégé de l'Université, professeur à l'École municipale Lavoisier. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **Assistance sociale. Pauvres et mendiants**, par PAUL STRAUSS, sénateur. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **L'Éducation morale dans l'Université. (Enseignement secondaire.)** Conférences et discussions, sous la présidence de M. A. CROISSET, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Paris. (*Ecole des hautes Etudes sociales, 1900-1901*). 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **La Méthode historique appliquée aux Sciences sociales**, par Charles SEIGNOBOS, maître de conférences à l'Université de Paris. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- L'Hygiène sociale**, par E. DUCLAUX, de l'Institut, directeur de l'Institut Pasteur. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Le Contrat de travail. Le rôle des syndicats professionnels**, par P. BUREAU, prof. à la Faculté libre de droit de Paris. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Essai d'une philosophie de la solidarité.** Conférences et discussions sous la présidence de MM. Léon BOURGEOIS, député, ancien président du Conseil des ministres, et A. CROISSET, de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de Paris. (*Ecole des Hautes Etudes sociales, 1901-1902.*) 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- L'exode rural et le retour aux champs**, par E. VANDERVELDE, professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.

Chaque volume in-8^o carré de 300 pages environ, cartonné à l'anglaise 6 fr.

MINISTRES ET HOMMES D'ÉTAT

- HENRI WELSCHINGER. — *Bismarck. 1 vol. in-16. 1900. 2 fr. 50
- H. LÉONARDON. — *Prim. 1 vol. in-16. 1901. 2 fr. 50
- M. COURCELLE. — *Disraëli. 1 vol. in-16, 1901. 2 fr. 50
- A. VIALATE. — Mac Kinley. 1 vol. in-16, 1903. 2 fr. 50

SOUS PRESSE OU EN PRÉPARATION :

- J. Ferry, par Alfred RAMBAUD (de l'Institut). — Gladstone, par F. DE PRESSENSÉ. — Okoubo, ministre japonais, par M. COURANT. — Léon XIII, par Anatole LEROY-BEAULIEU. — Alexandre II, par BOYER. — Metternich, par Ch. SCHEPER. — Lincoln, par A. VIALATE.

- gogiques de Herbart*. 1 vol. in-12. 1901..... 2 fr. 50
RICHTER (Jean-Paul-Fr.). **Poétique ou Introduction à l'Esthétique**. 2 vol. in-8. 1862..... 15 fr.
SCHILLER. **Son esthétique**, par FR. MONTARGIS. In-8..... 4 fr.
- SCHILLER**. **Sa Poétique**, par V. BASCH. 1 vol. in-8. 1902... 4 fr.
Essai sur le mysticisme spéculatif en Allemagne au XIV^e siècle, par DELACROIX (H.), Maître de conf. à l'Univ. de Montpellier. 1 vol. in-8, 1900... 5 fr.

PHILOSOPHIE ANGLAISE CONTEMPORAINE

(Voir *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, pages 2 à 9.)

- ARNOLD** (Matt.). — **BAIN** (Alex.). — **CARRAU** (Lud.). — **CLAY** (R.). — **COLLINS** (H.). — **CARUS**. — **FERRI** (L.). — **FLINT**. — **GUYAU**. — **GURNEY**, **MYERS** et **PODMOR**. — **HALÉVY** (E.). — **HERBERT SPENCER**. — **HUXLEY**. — **JAMES** (William). — **LIARD**. — **LANG**. — **LUBBOCK** (Sir John). — **LYON** (Georges). — **MARION**. — **MAUDSLEY**. — **STUART MILL** (John). — **RIBOT**. — **ROMANES**. — **SULLY** (James).

PHILOSOPHIE ALLEMANDE CONTEMPORAINE

(Voir *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, pages 2 à 9.)

- BOUGLÉ**. — **GROOS**. — **HARTMANN** (E. de). — **LÉON** (X.). — **MAUXION**. — **NORDAU** (Max). — **NIETZSCHE**. — **OLDENBERG**. — **PIDERIT**. — **PREYER**. — **RIBOT**. — **SCHMIDT** (O.). — **SCHÖEBEL**. — **SCHOPENHAUER**. — **SELDEN** (C.). — **STRICKER**. — **WUNDT**. — **ZELLER**. — **ZIEGLER**.

PHILOSOPHIE ITALIENNE CONTEMPORAINE

(Voir *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, pages 2 à 9.)

- BARZELOTTI**. — **ESPINAS**. — **FERRERO**. — **FERRI** (Enrico). — **FERRI** (L.). — **GAROFALO**. — **LÉOPARDI**. — **LOMBROSO**. — **LOMBROSO** et **FERRERO**. — **LOMBROSO** et **LASCHI**. — **MARIANO**. — **MOSSO**. — **PILO** (Mario). — **SERGI**. — **SIGHELE**.

LES GRANDS PHILOSOPHES

Publié sous la direction de M. C. PIAT

Agrégé de philosophie, docteur ès lettres, professeur à l'École des Carmes.

Chaque étude forme un volume in-8° carré de 300 pages environ, du prix de 5 francs.

VOLUMES PUBLIÉS :

- ***Kant**, par M. RUYSSSEN, professeur au lycée de Bordeaux. 1 vol. in-8. 5 fr.
 (Couronné par l'Institut.)
 ***Socrate**, par M. l'abbé C. PIAT. 1 vol. in-8. 5 fr.
Avicenne, par le baron CARRA DE VAUX. 1 vol. in-8. 5 fr.
Saint Augustin, par M. l'abbé JULES MARTIN. 1 vol. in-8. 5 fr.
 ***Malebranche**, par M. Henri JOLY. 1 vol. in-8. 5 fr.
 ***Pascal**, par A. HATZFELD. 1 vol. in-8. 5 fr.
Saint Anselme, par M. DOMET DE VORGES. 1 vol. in-8. 5 fr.
Spinoza, par M. P.-L. COUCHOUD, agrégé de l'Université. 1 vol. in-8. 5 fr.

SOUS PRESSE OU EN PRÉPARATION :

- Descartes**, par M. le baron Denys COCHIN, député de Paris.
Saint Thomas d'Aquin, par M^{sr} MERCIER et M. DE WULF.
Saint Bonaventure, par M^{sr} DADOLLE, recteur des Facultés libres de Lyon.
Maine de Biran, par M. Marius COUAILHAC, docteur ès lettres.
Rosmini, par M. BAZAILLAS, professeur au lycée Condorcet.
Duns Scot, par le R. P. D. FLEMING, définitiveur général de l'ordre des Franciscains.
Maïmonide, par M. KARPPE, docteur ès lettres.
Chrysippe, par M. THOUVEREZ, prof. à l'Université de Toulouse.
Montaigne, par M. STROWSKI, prof. à l'Université de Bordeaux.
Schopenhauer, par M. RUYSSSEN:

BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE
des
SCIENCES SOCIALES

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :

DICK MAY, Secrétaire général de l'École des Hautes Études sociales.

VOLUMES PUBLIÉS :

- L'Individualisation de la peine**, par R. SALEILLES, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- L'Idéalisme social**, par Eugène FOURNIÈRE. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **Ouvriers du temps passé** (xv^e et xvi^e siècles), par H. HAUSER, professeur à l'Université de Dijon. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **Les Transformations du pouvoir**, par G. TARDE, de l'Institut, professeur au Collège de France. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Morale sociale**. Leçons professées au Collège libre des Sciences sociales, par MM. G. BELOT, MARCEL BERNÈS, BRUNSCHVICG, F. BUISSON, DARLU, DAURIAC, DELBET, CH. GIDE, M. KOVALEVSKY, MALAPERT, le R. P. MAUMUS, DE ROBERTY, G. SOREL, le PASTEUR WAGNER. Préface de M. EMILE BOUTROUX, de l'Institut. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Les Enquêtes**, pratique et théorie, par P. DU MAROUSSEM. (Ouvrage couronné par l'Institut.) 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **Questions de Morale**, leçons professées à l'École de morale, par MM. BELOT, BERNÈS, F. BUISSON, A. CROISSET, DARLU, DELBOS, FOURNIÈRE, MALAPERT, MOCH, PARODI, G. SOREL. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Le développement du Catholicisme social** depuis l'encyclique *Rerum novarum*, par Max TURMANN. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Le Socialisme sans doctrines**. *La Question ouvrière et la Question agraire en Australie et en Nouvelle-Zélande*, par A. MÉTIN, agrégé de l'Université, professeur à l'École municipale Lavoisier. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **Assistance sociale**. *Pauvres et mendiants*, par PAUL STRAUSS, sénateur. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **L'Éducation morale dans l'Université**. (*Enseignement secondaire*.) Conférences et discussions, sous la présidence de M. A. CROISSET, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Paris. (*École des hautes Études sociales*, 1900-1901). 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- * **La Méthode historique appliquée aux Sciences sociales**, par Charles SEIGNOBOS, maître de conférences à l'Université de Paris. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- L'Hygiène sociale**, par E. DUCLAUX, de l'Institut, directeur de l'Institut Pasteur. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Le Contrat de travail**. *Le rôle des syndicats professionnels*, par P. BUREAU, prof. à la Faculté libre de droit de Paris. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- Essai d'une philosophie de la solidarité**. Conférences et discussions sous la présidence de MM. Léon BOURGEOIS, député, ancien président du Conseil des ministres, et A. CROISSET, de l'Institut, doyen de la Faculté des lettres de Paris. (*École des Hautes Études sociales*, 1901-1902.) 1 vol. in-8, cart. 6 fr.
- L'exode rural et le retour aux champs**, par E. VANDERVELDE, professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.

Chaque volume in-8° carré de 300 pages environ, cartonné à l'anglaise 6 fr.

MINISTRES ET HOMMES D'ÉTAT

- HENRI WELSCHINGER. — * **Bismarck**. 1 vol. in-16. 1900. 2 fr. 50
- H. LÉONARDON. — * **Prim**. 1 vol. in-16. 1901. 2 fr. 50
- M. COURCELLE. — * **Disraëli**. 1 vol. in-16, 1901. 2 fr. 50
- A. VIALATE. — **Mac Kinley**. 1 vol. in-16, 1903. 2 fr. 50

SOUS PRESSE OU EN PRÉPARATION :

- J. Ferry**, par Alfred RAMBAUD (de l'Institut). — **Gladstone**, par F. DE PRESSENSÉ. — **Okoubo**, ministre japonais, par M. COURANT. — **Léon XIII**, par Anatole LEROY-BEAULIEU. — **Alexandre II**, par BOYER. — **Metternich**, par Ch. SCHEFER. — **Lincoln**, par A. VIALATE.

- gogiques de Herbart.* 1 vol. in-12. 1901..... 2 fr. 50
- RICHTER (Jean-Paul-Fr.). **Poétique ou Introduction à l'Esthétique.** 2 vol. in-8. 1862..... 15 fr.
- SCHILLER. **Son esthétique**, par FR. MONTARGIS. In-8..... 4 fr.
- SCHILLER. **Sa Poétique**, par BASCH. 1 vol. in-8. 1902...
- Essai sur le mysticisme culatif en Allemagne XIV^e siècle**, par DELACROIX (Maître de conf. à l'Univ. de Montpellier. 1 vol. in-8, 1900..

PHILOSOPHIE ANGLAISE CONTEMPORAINE

(Voir *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, pages 2 à 9.)

- ARNOLD (Matt.). — BAIN (Alex.). — CARRAU (Lud.). — CLAY (R.). — COLLINS (H.). — CARUS. — FERRI (L.). — FLINT. — GUYAU. — GUYMYERS et PODMOR. — HALÉVY (E.). — HERBERT SPENCER. — HUXLEY JAMES (William). — LIARD. — LANG. — LUBBOCK (Sir John). — MARION (Georges). — MARION. — MAUDSLEY. — STUART MILL (John). — ROMANES. — SULLY (James).

PHILOSOPHIE ALLEMANDE CONTEMPORAINE

(Voir *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, pages 2 à 9.)

- BOUGLÉ. — GROOS. — HARTMANN (E. de). — LÉON (X.). — MAUXION. — NIDAU (Max). — NIETZSCHE. — OLDENBERG. — PIDERIT. — PREYER. — RICHARD. — SCHMIDT (O.). — SCHÖEBEL. — SCHOPENHAUER. — SELDEN (C.). — STRICKER. — WUNDT. — ZELLER. — ZIEGLER.

PHILOSOPHIE ITALIENNE CONTEMPORAINE

(Voir *Bibliothèque de philosophie contemporaine*, pages 2 à 9.)

- BARZELOTTI. — ESPINAS. — FERRERO. — FERRI (Enrico). — FERRI (L.). — GAROFALO. — LÉOPARDI. — LOMBROSO. — LOMBROSO et FERRERO. — LOMBRICCI. — MARIANO. — MOSSO. — PILO (Mario). — SERGI. — SIGHELE.

LES GRANDS PHILOSOPHES

Publié sous la direction de M. G. PIAT

Agrégé de philosophie, docteur ès lettres, professeur à l'École des Carn

Chaque étude forme un volume in-8^o carré de 300 pages environ, prix de 5 francs.

VOLUMES PUBLIÉS :

- *Kant, par M. RUYSSSEN, professeur au lycée de Bordeaux. 1 vol. (Couronné par l'Institut.)
- *Socrate, par M. l'abbé C. PIAT. 1 vol. in-8.
- Avicenne, par le baron CARRA DE VAUX. 1 vol. in-8.
- Saint Augustin, par M. l'abbé JULES MARTIN. 1 vol. in-8.
- *Malebranche, par M. Henri JOLY. 1 vol. in-8.
- *Pascal, par A. HATZFELD. 1 vol. in-8.
- Saint Anselme, par M. DOMET DE VORGES. 1 vol. in-8.
- Spinoza, par M. P.-L. COUCHOUD, agrégé de l'Université. 1 vol. in-8.

SOUS PRESSE OU EN PRÉPARATION :

- Descartes, par M. le baron Denys COCHIN, député de Paris.
- Saint Thomas d'Aquin, par M^{sr} MERCIER et M. DE WULF.
- Saint Bonaventure, par M^{sr} DADOLLE, recteur des Facultés libres de
- Maine de Biran, par M. Marius COUAILHAC, docteur ès lettres.
- Rosmini, par M. BAZAILLAS, professeur au lycée Condorcet.
- Duns Scot, par le R. P. D. FLEMING, définitiveur général de l'ord
- Franciscains.
- Maïmonide, par M. KARPPE, docteur ès lettres.
- Chrysippe, par M. THOUVEREZ, prof. à l'Université de Toulouse.
- Montaigne, par M. STROWSKI, prof. à l'Université de Bordeaux.
- Schopenhauer, par M. RUYSSSEN;

BIBLIOTHEQUE

DE LA

FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

- * **De l'authenticité des épigrammes de Simonide**, par H. HAUVETTE, professeur adjoint. 1 vol. in-8. 5 fr.
- * **Antinomies linguistiques**, par M. le Prof. VICTOR HENRY, 1 v. in-8. 2 fr.
- * **Mélanges d'histoire du Moyen âge**, par MM. le Prof. A. LUCHAIRE, DUPONT, FERRIER et POUPARDIN. 1 vol. in-8. 3 fr. 50
- * **Études linguistiques sur la Basse-Auvergne, phonétique historique du patois de Vinzelles (Puy-de-Dôme)**, par ALBERT DAUZAT, préface de M. le Prof. ANT. THOMAS. 1 vol. in-8. 6 fr.
- * **De la flexion dans Lucrèce**, par M. le Prof. A. CARTAULT, 1 v. in-8. 4 fr.
- * **Le treize vendémiaire an IV**, par HENRY ZIVY. 1 vol. in-8. 4 fr.
- * **Essai de restitution des plus anciens Mémoires de la Chambre des Comptes de Paris**, par MM. J. PETIT, GAVRILOVITCH, MAURY et TÉODORU, préface de M. CH.-V. LANGLOIS, chargé de cours. 1 vol. in-8. 9 fr.
- Étude sur quelques manuscrits de Rome et de Paris**, par M. le Prof. A. LUCHAIRE, membre de l'Institut. 1 vol. in-8. 6 fr.
- * **Les Satires d'Horace**, par M. le Prof. A. CARTAULT. 1 vol. in-8. 11 fr.
- L'imagination et les mathématiques selon Descartes**, par P. BOUTROUX, licencié ès lettres. 1 vol. in-8. 2 fr.
- * **Le dialecte alaman de Colmar (Haute-Alsace) en 1870**, grammaire et lexique, par M. le prof. VICTOR HENRY. 1 vol. in-8. 8 fr.
- La main-d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce**, par M. le Prof. GUIRAUD. 1 vol. in-8. 7 fr.
- Mélanges d'histoire du Moyen âge**, publiés sous la direct. de M. le Prof. A. LUCHAIRE, par MM. LUCHAIRE, HALPHEN et HUCKEL. 4 vol. in-8. 6 fr.
- Mélanges d'étymologie française**, par M. le Prof. ANT. THOMAS. In-8. 7 fr.
- La rivière Vincent-Pinson. Étude sur la cartographie de la Guyane**, par M. le Prof. VIDAL DE LA BLACHE. In-8, avec grav. et planches hors texte. 6 fr.
- Études d'histoire byzantine. Constantin V, empereur des Romains (740-755)**, par A. LOMBARD, licencié ès lettres. Préface de M. Ch. DIEHL, maître de conférences. 1 vol. in-8. 6 fr.

TRAVAUX DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

- PAUL FABRE. **La polyptyque du chanoine Benoît**, in-8. 3 fr. 50
- MÉDÉRIC DUFOUR. **Sur la constitution rythmique et métrique du drame grec**. 1^{re} série, 4 fr.; 2^e série, 2 fr. 50; 3^e série, 2 fr. 50. 7 fr. 50
- A. PINLOCHE. * **Principales œuvres de Herbart**.
- A. PENJON. **Pensée et réalité**, de A. SPIR, trad. de l'allemand. in-8. 10 fr.
- G. LEFÈVRE. **Les variations de Guillaume de Champeaux et la question des Universaux**. Étude suivie de documents originaux. 1898. 3 fr.

ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

- Lettres intimes de J.-M. Alberoni adressées au comte J. Rocca**, par Emile BOURGEOIS, 1 vol. in-8. 10 fr.
- Saint Ambroise**, par Raymond THAMIN, 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- La républ. des Provinces-Unies, France et Pays-Bas espagnols, de 1630 à 1650**, par A. WADDINGTON. 2 vol. in-8. 12 fr.
- Le Vivarais**, essai de géographie régionale, par BURDIN. 1 vol. in-8. 6 fr.

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ET POLITIQUE

- LOUIS BLANC. **Discours politiques (1848-1881)**. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- DESCHANEL (E.), sénateur, professeur au Collège de France. * **Le Peuple et la Bourgeoisie**. 1 vol. in-8. 2^e édit. 5 fr.
- DU CASSE. **Les Rois frères de Napoléon I^{er}**. 1 vol. in-8. 10 fr.
- HENRARD (P.). **Henri IV et la princesse de Condé**. 1 vol. in-8. 6 fr.
- NOVICOW. **La Politique internationale**. 1 fort vol. in-8. 7 fr.
- PHILIPPSON. **La Contre-révolution religieuse au XVI^e s.** In-8. 10 fr.
- REINACH (J.). * **La France et l'Italie devant l'histoire**. In-8. 5 fr.

GRÈCE & TURQUIE

- BÉRARD (V.), docteur ès lettres. * **La Turquie et l'Hellénisme contemporain.** (Ouvrage cour. par l'Acad. française.) 1 v. in-12. 3^e éd. 3 fr. 50
 RODOCANACHI (E.). * **Bonaparte et les îles Ioniennes**, épisode des conquêtes de la République et du premier Empire (1797-1816). 1 volume in-8. 1899. 5 fr.

CHINE

- CORDIER (H.), professeur à l'École des langues orientales. **Histoire des relations de la Chine avec les puissances occidentales (1860-1900).**
 T. I. — 1861-1875. 1 vol. in-8, avec cartes. 10 fr.
 T. II. — 1876-1887. 1 vol. in-8, avec cartes. 10 fr.
 T. III. — 1888-1902. 1 vol. in-8, avec cartes et index. 10 fr.
 COURANT (M.), maître de conférences à l'Université de Lyon. **En Chine. Mœurs et institutions. Hommes et faits.** 1 vol. in-16. 3 fr. 50

AMÉRIQUE

- DEBERLE (Alf.). * **Histoire de l'Amérique du Sud**, depuis sa conquête jusqu'à nos jours. 1 vol. in-12. 3^e édit., revue par A. MILHAUD, agrégé de l'Université. 3 fr. 50

- BARNI (Jules). * **Histoire des idées morales et politiques en France au XVIII^e siècle.** 2 vol. in-12. Chaque volume. 3 fr. 50
 — * **Les Moralistes français au XVIII^e siècle.** 1 vol. in-12 faisant suite aux deux précédents. 3 fr. 50
 BEAUSSIRE (Émile), de l'Institut. **La Guerre étrangère et la Guerre civile.** 1 vol. in-12. 3 fr. 50
 BONET-MAURY. * **Histoire de la liberté de conscience depuis l'édit de Nantes jusqu'à juillet 1870.** 1 vol. in-8. 1900. 5 fr.
 BOURDEAU (J.). * **Le Socialisme allemand et le Nihilisme russe.** 1 vol. in-12. 2^e édit. 1894. 3 fr. 50
 — * **L'évolution du Socialisme.** 1901. 1 vol. in-16. 3 fr. 50
 D'EICHTHAL (Eug.). **Souveraineté du peuple et gouvernement.** 1 vol. in-12. 1895. 3 fr. 50
 DEPASSE (Hector). **Transformations sociales.** 1894. 1 vol. in-12. 3 fr. 50
 — **Du Travail et de ses conditions (Chambres et Conseils du travail).** 1 vol. in-12. 1895. 3 fr. 50
 DRIAULT (E.), prof. agr. au lycée de Versailles. * **Les problèmes politiques et sociaux à la fin du XIX^e siècle.** In-8. 1900. 7 fr.
 — * **La question d'Orient**, préface de G. MONOD, de l'Institut. 1 vol. in-8. 2^e édit. 1900. (Ouvrage couronné par l'Institut.) 7 fr.
 GUÉROULT (G.). * **Le Centenaire de 1789**, évolution polit., philos., artist. et scient. de l'Europe depuis cent ans. 1 vol. in-12. 1889. 3 fr. 50
 LAVELEYE (E. de), correspondant de l'Institut. **Le Socialisme contemporain.** 1 vol. in-12. 10^e édit. augmentée. 3 fr. 50
 LICHTENBERGER (A.). * **Le Socialisme utopique, étude sur quelques précurseurs du Socialisme.** 1 vol. in-12. 1898. 3 fr. 50
 — * **Le Socialisme et la Révolution française.** 1 vol. in-8. 5 fr.
 MATTER (P.). **La dissolution des assemblées parlementaires, étude de droit public et d'histoire.** 1 vol. in-8. 1898. 5 fr.
 REINACH (Joseph). **Pages républicaines.** 1894. 1 vol. in-12. 3 fr. 50
 SCHEFER (C.). * **Bernadotte roi (1810-1818-1844).** 1 vol. in-8. 1899. 5 fr.
 SPULLER (E.). * **Éducation de la démocratie.** 1 vol. in-12. 1892. 3 fr. 50
 — **L'Évolution politique et sociale de l'Église.** 1 vol. in-12. 1893. 3 fr. 50

PUBLICATIONS HISTORIQUES ILLUSTRÉES

- ***DE SAINT-LOUIS A TRIPOLI PAR LE LAC TCHAD**, par le lieutenant-colonel MONTEIL. 1 beau vol. in-8 colombier, précédé d'une préface de M. DE VOGÜÉ, de l'Académie française, illustrations de RIOU. 1895. *Ouvrage couronné par l'Académie française (Prix Montyon).* 20 fr.
 ***HISTOIRE ILLUSTRÉE DU SECOND EMPIRE**, par Taxile DELORD. 6 vol. in-8, avec 500 gravures. Chaque vol. broché, 8 fr.
HISTOIRE POPULAIRE DE LA FRANCE, depuis les origines jusqu'en 1815. — 4 vol. in-8, avec 1323 gravures. Chacun, 7 fr. 50

BIBLIOTHEQUE
DE LA
FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

- * **De l'authenticité des épigrammes de Simonide**, par H. HAUVETTE, professeur adjoint. 1 vol. in-8. 5 fr.
- * **Antinomies linguistiques**, par M. le Prof. VICTOR HENRY, 1 v. in-8. 2 fr.
- * **Mélanges d'histoire du Moyen âge**, par MM. le Prof. A. LUCHAIRE, DUPONT, FERRIER et POUPARDIN. 1 vol. in-8. 3 fr. 50
- * **Études linguistiques sur la Basse-Auvergne, phonétique historique du patois de Vinzelles (Puy-de-Dôme)**, par ALBERT DAUZAT, préface de M. le Prof. ANT. THOMAS. 1 vol. in-8. 6 fr.
- * **De la flexion dans Lucrèce**, par M. le Prof. A. CARTAULT, 1 v. in-8. 4 fr.
- * **Le treize vendémiaire an IV**, par HENRY ZIVY. 1 vol. in-8. 4 fr.
- * **Essai de restitution des plus anciens Mémoires de la Chambre des Comptes de Paris**, par MM. J. PETIT, GAVRILOVITCH, MAURY et TÉODORU, préface de M. CH.-V. LANGLOIS, chargé de cours. 1 vol. in-8. 9 fr.
- Étude sur quelques manuscrits de Rome et de Paris**, par M. le Prof. A. LUCHAIRE, membre de l'Institut. 1 vol. in-8. 6 fr.
- * **Les Satires d'Horace**, par M. le Prof. A. CARTAULT. 1 vol. in-8. 11 fr.
- L'imagination et les mathématiques selon Descartes**, par P. BOUTROUX, licencié ès lettres. 1 vol. in-8. 2 fr.
- * **Le dialecte alaman de Colmar (Haute-Alsace) en 1870**, grammaire et lexique, par M. le prof. VICTOR HENRY. 1 vol. in-8. 8 fr.
- La main-d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce**, par M. le Prof. GUIRAUD. 1 vol. in-8. 7 fr.
- Mélanges d'histoire du Moyen âge**, publiés sous la direct. de M. le Prof. A. LUCHAIRE, par MM. LUCHAIRE, HALPHEN et HUCKEL. 4 vol. in-8. 6 fr.
- Mélanges d'étymologie française**, par M. le Prof. ANT. THOMAS. In-8. 7 fr.
- La rivière Vincent-Pinson. Étude sur la cartographie de la Guyane**, par M. le Prof. VIDAL DE LA BLACHE. In-8, avec grav. et planches hors texte. 6 fr.
- Études d'histoire byzantine. Constantin V, empereur des Romains (740-755)**, par A. LOMBARD, licencié ès lettres. Préface de M. Ch. DIEHL, maître de conférences. 1 vol. in-8. 6 fr.

TRAVAUX DE L'UNIVERSITÉ DE LILLE

- PAUL FABRE. **La polyptyque du chanoine Benoît**, in-8. 3 fr. 50
- MÉDÉRIC DUFOUR. **Sur la constitution rythmique et métrique du drame grec**. 1^{re} série, 4 fr.; 2^e série, 2 fr. 50; 3^e série, 2 fr. 50.
- A. PINLOCHE. * **Principales œuvres de Herbart**. 7 fr. 50
- A. PENJON. **Pensée et réalité**, de A. SPIR, trad. de l'allemand. in-8. 10 fr.
- G. LEFÈVRE. **Les variations de Guillaume de Champeaux et la question des Universaux**. Étude suivie de documents originaux. 1898. 3 fr.

ANNALES DE L'UNIVERSITÉ DE LYON

- Lettres intimes de J.-M. Alberoni adressées au comte J. Rocca**, par Emile BOURGEOIS, 1 vol. in-8. 10 fr.
- Saint Ambroise**, par Raymond THAMIN, 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- La républ. des Provinces-Unies, France et Pays-Bas espagnols, de 1630 à 1650**, par A. WADDINGTON. 2 vol. in-8. 12 fr.
- Le Vivarais**, essai de géographie régionale, par BURDIN. 1 vol. in-8. 6 fr.

BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE ET POLITIQUE

- LOUIS BLANC. **Discours politiques (1848-1881)**. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- DESCHANEL (E.), sénateur, professeur au Collège de France. * **Le Peuple et la Bourgeoisie**. 1 vol. in-8. 2^e édit. 5 fr.
- DU CASSE. **Les Rois frères de Napoléon I^{er}**. 1 vol. in-8. 10 fr.
- HENRARD (P.). **Henri IV et la princesse de Condé**. 1 vol. in-8. 6 fr.
- NOVICOW. **La Politique internationale**. 1 fort vol. in-8. 7 fr.
- PHILIPPSON. **La Contre-révolution religieuse au XVI^e s.** In-8. 10 fr.
- REINACH (J.). * **La France et l'Italie devant l'histoire**. In-8. 5 fr.

*** RECUEIL DES INSTRUCTIONS**
DONNÉES AUX AMBASSADEURS ET MINISTRES DE FRANCE
 DEPUIS LES TRAITÉS DE WESTPHALIE JUSQU'À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
 Publié sous les auspices de la Commission des archives diplomatiques
 au Ministère des Affaires étrangères.

Beaux vol. in-8 rais., imprimés sur pap. de Hollande, avec Introduction et notes.

I. — AUTRICHE, par M. Albert SOREL, de l'Académie française. <i>Épuisé.</i>	
II. — SUÈDE, par M. A. GEFFROY, de l'Institut.....	20 fr.
III. — PORTUGAL, par le vicomte DE CAIX DE SAINT-AYMOUR.....	20 fr.
IV et V. — POLOGNE, par M. LOUIS FARGES. 2 vol.....	30 fr.
VI. — ROME, par M. G. HANOTAUX, de l'Académie française.....	20 fr.
VII. — BAVIÈRE, PALATINAT ET DEUX-PONTS, par M. André LEBON.	25 fr.
VIII et IX. — RUSSIE, par M. Alfred RAMBAUD, de l'Institut. 2 vol.	
Le 1 ^{er} vol. 20 fr. Le second vol.....	25 fr.
X. — NAPLES ET PARME, par M. Joseph REINACH.....	20 fr.
XI. — ESPAGNE (1649-1750), par MM. MOREL-FATIO et LÉONARDON (t. I).	20 fr.
XII et XII <i>bis</i> . — ESPAGNE (1750-1789) (t. II et III), par les mêmes....	40 fr.
XIII. — DANEMARK, par M. A. GEFFROY, de l'Institut.....	14 fr.
XIV et XV. — SAVOIE-MANTOUE, par M. HORRIC de BEUCAIRE. 2 vol.	40 fr.
XVI. — PRUSSE, par M. A. WADDINGTON. 1 vol. (Couronné par l'Institut.)	28 fr.

*** INVENTAIRE ANALYTIQUE**
DES ARCHIVES DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
 Publié sous les auspices de la Commission des archives diplomatiques

I. — Correspondance politique de MM. de CASTILLON et de MARILLAC, ambassadeurs de France en Angleterre (1537-1542), par M. JEAN KAULEK, avec la collaboration de MM. Louis Farges et Germain Lefèvre-Pontalis. 4 vol. in-8 raisin.....	15 fr.
II. — Papiers de BARTHÉLEMY, ambassadeur de France en Suisse, de 1792 à 1797 (année 1792), par M. Jean KAULEK. 1 vol. in-8 raisin.....	15 fr.
III. — Papiers de BARTHÉLEMY (janvier-août 1793), par M. JEAN KAULEK. 1 vol. in-8 raisin.....	15 fr.
IV. — Correspondance politique de ODET DE SELVE, ambassadeur de France en Angleterre (1546-1549), par M. G. LEFÈVRE-PONTALIS. 1 vol. in-8 raisin.....	15 fr.
V. — Papiers de BARTHÉLEMY (septembre 1793 à mars 1794), par M. Jean KAULEK. 1 vol. in-8 raisin.....	18 fr.
VI. — Papiers de BARTHÉLEMY (avril 1794 à février 1795), par M. JEAN KAULEK. 1 vol. in-8 raisin.....	20 fr.
VII. — Papiers de BARTHÉLEMY (mars 1795 à septembre 1796). <i>Négociations de la paix de Bâle</i> , par M. Jean KAULEK. 1 v. in-8 raisin.	20 fr.
VIII. — Correspondance politique de GUILLAUME PELLICIER, ambassadeur de France à Venise (1540-1542), par M. Alexandre TAUSSERAT-RADEL. 1 fort vol. in-8 raisin.....	40 fr.

Correspondance des Deys d'Alger avec la Cour de France (1759-1833), recueillie par Eug. PLANTET, attaché au Ministère des Affaires étrangères. 2 vol. in-8 raisin avec 2 planches en taille-douce hors texte. 30 fr.

Correspondance des Beys de Tunis et des Consuls de France avec la Cour (1577-1830), recueillie par Eug. PLANTET, publiée sous les auspices du Ministère des Affaires étrangères. 3 vol. in-8 raisin. TOME I (1577-1700). *Épuisé.* — TOME II (1700-1770). 20 fr. — TOME III (1770-1830). 20 fr.

Les introducteurs des Ambassadeurs (1589-1900). 1 vol. in-4, avec figures dans le texte et planches hors texte, tiré à 300 exemplaires numérotés. 20 fr.

* REVUE PHILOSOPHIQUE

DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER

Dirigée par Th. RIBOT, Membre de l'Institut, Professeur honoraire au Collège de France
(28^e année, 1903.)

Paraît tous les mois, par livraisons de 7 feuilles grand in-8, et forme chaque année deux volumes de 680 pages chacun.

Prix d'abonnement : Un an, pour Paris, 30 fr. — Pour les départements et l'étranger, 33 fr. — La livraison, 3 fr.

Les années écoulées, chacune 30 francs, et la livraison, 3 fr.

Tables des matières (1876-1887), in-8..... 3 fr. — (1888-1895), in-8..... 3 fr.

* REVUE HISTORIQUE

Dirigée par G. MONOD

Membre de l'Institut, Maître de conférences à l'École normale,
Président de la section historique et philologique à l'École des hautes études.
(28^e année, 1903.)

Paraît tous les deux mois, par livraisons grand in-8 de 15 feuilles et forme par an trois volumes de 500 pages chacun.

Prix d'abonnement : Un an, pour Paris, 30 fr. — Pour les départements et l'étranger, 33 fr. — La livraison, 6 fr.

Les années écoulées, chacune 30 fr.; le fascicule, 6 fr. Les fascicules de la 1^{re} année, 9 fr.

TABLES GÉNÉRALES DES MATIÈRES

I. 1876 à 1880. 3 fr.;	pour les abonnés, 4 fr. 50	III. 1886 à 1890. 5 fr.;	—	2 fr. 50
II. 1881 à 1885. 3 fr.;	—	4 fr. 50	IV. 1891 à 1895. 3 fr.;	pour les abonnés, 4 fr. 50
V. 1896 à 1900. 3 fr.;		pour les abonnés, 4 fr. 50		

ANNALES DES SCIENCES POLITIQUES

REVUE BIMESTRIELLE

Publiée avec la collaboration des professeurs et des anciens élèves
de l'École libre des Sciences politiques
(Dix-huitième année, 1903.)

COMITÉ DE RÉDACTION : M. Émile BOUTMY, de l'Institut, directeur de l'École; M. ALF. DE FOVILLE, de l'Institut, conseiller maître à la Cour des comptes; M. R. STOURM, ancien inspecteur des finances et administrateur des Contributions indirectes; M. Alexandre RIBOT, député, ancien ministre; M. L. RENAULT, de l'Institut, professeur à la Faculté de droit; M. Albert SOREL, de l'Académie française; M. A. VANDAL, de l'Académie française; M. Aug. ARNAUNÉ, Directeur de la Monnaie; M. Emile BOURGEOIS, maître de conférences à l'École normale supérieure; Directeurs des groupes de travail, professeurs à l'École.

Rédacteur en chef : M. A. VIALATE, Prof. à l'École.

Prix d'abonnement. — Un an (du 15 janvier) : Paris, 18 fr.; départements et étranger, 19 fr. — La livraison, 3 fr. 50.

Les trois premières années (1886-1887-1888) se vendent chacune 16 francs, les livraisons, chacune 5 francs, la quatrième année (1889) et les suivantes se vendent chacune 18 francs, et les livraisons, chacune 3 fr. 50.

Revue de l'École d'Anthropologie de Paris

(13^e année, 1903)

Recueil mensuel publié par les professeurs :

MM. CAPITAN (Anthropologie pathologique), Mathias DUVAL (Anthropogénie et Embryologie), Georges HERVÉ (Ethnologie), J.-V. LABORDE (Anthropologie biologique), André LEFÈVRE (Ethnographie et Linguistique), Ch. LETOURNEAU (Histoire des civilisations), MANOUVRIER (Anthropologie physiologique), MAHOUDEAU (Anthropologie zoologique), SCHRADER (Anthropologie géographique), H. THULIÉ, directeur de l'École.

Prix d'abonnement : France et Étranger, 10 fr. — Le numéro, 1 fr.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES, 1891-1900. . . . 2 fr.

ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES

Dirigées par le Dr DARIEX

(13^e année, 1903)

Les ANNALES DES SCIENCES PSYCHIQUES paraissent tous les deux mois par numéros de quatre feuilles in-8 carré (64 pages), depuis le 15 janvier 1891.

Prix d'abonnement : Pour tous pays, 12 fr. — Le numéro, 2 fr. 50.

REVUE DE MORALE SOCIALE

(5^e année, 1903)

Directeur : Louis BRIDEL, professeur à l'Université de Genève.

La *Revue de Morale sociale* paraît tous les 3 mois par livraisons de 8 feuilles au moins.

Prix d'abonnement : Un an, 10 fr. — Le numéro, 2 fr. 75

L'année commence le 1^{er} avril

BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

Publiée sous la direction de M. Émile ALGLAVE

La *Bibliothèque scientifique internationale* est une œuvre dirigée par les auteurs mêmes, en vue des intérêts de la science, pour la populariser sous toutes ses formes, et faire connaître immédiatement dans le monde entier les idées originales, les directions nouvelles, les découvertes importantes qui se font chaque jour dans tous les pays. Chaque savant expose les idées qu'il a introduites dans la science et condense pour ainsi dire ses doctrines les plus originales.

La *Bibliothèque scientifique internationale* ne comprend pas seulement des ouvrages consacrés aux sciences physiques et naturelles; elle aborde aussi les sciences morales, comme la philosophie, l'histoire, la politique et l'économie sociale, la haute législation, etc.; mais les livres traitant des sujets de ce genre se rattachent encore aux sciences naturelles, en leur empruntant les méthodes d'observation et d'expérience qui les ont rendues si fécondes depuis deux siècles.

Les titres marqués d'un astérisque* sont adoptés par le *Ministère de l'Instruction publique de France* pour les bibliothèques des lycées et des collèges.

LISTE DES OUVRAGES

98 VOLUMES IN-8, CARTONNÉS A L'ANGLAISE. CHAQUE VOLUME : 6 FRANCS.

1. TYNDALL (J.). * **Les Glaciers et les Transformations de l'eau**, avec figures. 1 vol. in-8. 7^e édition. 6 fr.
2. BAGEHOT. * **Lois scientifiques du développement des nations** dans leurs rapports avec les principes de la sélection naturelle et de l'hérédité. 1 vol. in-8. 6^e édition. 6 fr.
3. MAREY. * **La Machine animale**, locomotion terrestre et aérienne, avec de nombreuses fig. 1 vol. in-8. 6^e édit. augmentée. 6 fr.
4. BAIN. * **L'Esprit et le Corps**. 1 vol. in-8. 6^e édition. 6 fr.
5. PETTIGREW. * **La Locomotion chez les animaux**, marche, natation et vol. 1 vol. in-8, avec figures. 2^e édit. 6 fr.
6. HERBERT SPENCER. * **La Science sociale**. 1 v. in-8. 12^e édit. 6 fr.
7. SCHMIDT (O.). * **La Descendance de l'homme et le Darwinisme**. 1 vol. in-8, avec fig. 6^e édition. 6 fr.
8. MAUDSLEY. * **Le Crime et la Folle**. 1 vol. in-8. 7^e édit. 6 fr.
9. VAN BENEDEN. * **Les Commensaux et les Parasites dans le règne animal**. 1 vol. in-8, avec figures. 4^e édit. 6 fr.
10. BALFOUR STEWART. * **La Conservation de l'énergie**, suivi d'une *Etude sur la nature de la force*, par M. P. de SAINT-ROBERT, avec figures. 1 vol. in-8. 6^e édition. 6 fr.
11. DRAPER. **Les Conflits de la science et de la religion**. 1 vol. in-8. 10^e édition. 6 fr.
12. DUMONT (L.) * **Théorie scientifique de la sensibilité**. 1 vol. in-8. 4^e édition. 6 fr.
13. SCHUTZENBERGER. * **Les Fermentations**. 1 vol. in-8, avec fig. 6^e édit. 6 fr.
14. WHITNEY. * **La Vie du langage**. 1 vol. in-8. 4^e édit. 6 fr.
15. COOKE et BERKELEY. * **Les Champignons**. 1 vol. in-8, avec figures. 4^e édition. 6 fr.
16. BERNSTEIN. * **Les Sens**. 1 vol. in-8, avec 91 fig. 5^e édit. 6 fr.
17. BERTHELOT. * **La Synthèse chimique**. 1 vol. in-8. 8^e édit. 6 fr.
18. NIEWENGLOWSKI (H.). * **La photographie et la photochimie**. 1 vol. in-8, avec gravures et une planche hors texte. 6 fr.
19. LUYSS. * **Le Cerveau et ses fonctions**, avec fig. 1 v. in-8. 7^e édit. 6 fr.

20. STANLEY JEVONS. * **La Mennale et le Mécanisme de l'échange.** 1 vol. in-8. 5^e édition. 6 fr.
21. FUCHS. * **Les Volcans et les Tremblements de terre.** 1 vol. in-8, avec figures et une carte en couleurs. 5^e édition. 6 fr.
22. GÉNÉRAL BRIALMONT. * **Les Camps retranchés et leur rôle dans la défense des États,** avec fig. dans le texte et 2 planches hors texte. 3^e édit. *Épuisé.*
23. DE QUATREFAGES. * **L'Espèce humaine.** 1 v. in-8. 13^e édit. 6 fr.
24. BLASERNA et HELMHOLTZ. * **Le Son et la Musique.** 1 vol. in-8, avec figures. 5^e édition. 6 fr.
25. ROSENTHAL. * **Les Nerfs et les Muscles.** 1 vol. in-8, avec 75 figures. 3^e édition. *Épuisé.*
26. BRUCKE et HELMHOLTZ. * **Principes scientifiques des beaux-arts.** 1 vol. in-8, avec 39 figures. 4^e édition. 6 fr.
27. WURTZ. * **La Théorie atomique.** 1 vol. in-8. 8^e édition. 6 fr.
- 28-29. SECCHI (le père). * **Les Étoiles.** 2 vol. in-8, avec 63 figures dans le texte et 17 pl. en noir et en couleurs hors texte. 3^e édit. 12 fr.
30. JOLY. * **L'Homme avant les métaux.** 1 v. in-8, avec fig. 4^e éd. *Épuisé.*
31. A. BAIN. * **La Science de l'éducation.** 1 vol. in-8. 9^e édit. 6 fr.
- 32-33. THURSTON (R.). * **Histoire de la machine à vapeur,** précédée d'une Introduction par M. HIRSCH. 2 vol. in-8, avec 140 figures dans le texte et 16 planches hors texte. 3^e édition. 12 fr.
34. HARTMANN (R.). * **Les Peuples de l'Afrique.** 1 vol. in-8, avec figures. 2^e édition. *Épuisé.*
35. HERBERT SPENCER. * **Les Bases de la morale évolutionniste.** 1 vol. in-8. 6^e édition. 6 fr.
36. HUXLEY. * **L'Écrevisse,** introduction à l'étude de la zoologie. 1 vol. in-8, avec figures. 2^e édition. 6 fr.
37. DE ROBERTY. * **De la Sociologie.** 1 vol. in-8. 3^e édition. 6 fr.
38. ROOD. * **Théorie scientifique des couleurs.** 1 vol. in-8, avec figures et une planche en couleurs hors texte. 2^e édition. 6 fr.
39. DE SAPORTA et MARION. * **L'Évolution du règne végétal (les Cryptogames).** 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.
- 40-41. CHARLTON BASTIAN. * **Le Cerveau, organe de la pensée chez l'homme et chez les animaux.** 2 vol. in-8, avec figures. 2^e éd. 12 fr.
42. JAMES SULLY. * **Les Illusions des sens et de l'esprit.** 1 vol. in-8, avec figures. 3^e édit. 6 fr.
43. YOUNG. * **Le Soleil.** 1 vol. in-8, avec figures. *Épuisé.*
44. DE CANDOLLE. * **L'Origine des plantes cultivées.** 4^e éd. 1 v in-8. 6 fr.
- 45-46. SIR JOHN LUBBOCK. * **Fourmis, abeilles et guêpes.** 2 vol. in-8, avec 65 figures dans le texte et 13 planches hors texte, dont 5 coloriées. *Épuisé.*
47. PERRIER (Edm.). **La Philosophie zoologique avant Darwin.** 1 vol. in-8. 3^e édition. 6 fr.
48. STALLO. * **La Matière et la Physique moderne.** 1 vol. in-8. 3^e éd., précédé d'une Introduction par CH. FRIEDEL. 6 fr.
49. MANTEGAZZA. **La Physionomie et l'Expression des sentiments.** 1 vol. in-8. 3^e édit., avec huit planches hors texte. 6 fr.
50. DE MEYER. * **Les Organes de la parole et leur emploi pour la formation des sons du langage.** 1 vol. in-8, avec 51 figures, précédé d'une Introd. par M. O. CLAVEAU. 6 fr.
51. DE LANESSAN. * **Introduction à l'Étude de la botanique (le Sapin).** 1 vol. in-8. 2^e édit., avec 143 figures. 6 fr.
- 52-53. DE SAPORTA et MARION. * **L'Évolution du règne végétal (les Phanérogames).** 2 vol. in-8, avec 136 figures. 12 fr.
54. TROUËSSART. * **Les Microbes, les Ferments et les Moisissures.** 1 vol. in-8. 2^e édit., avec 107 figures. 6 fr.
55. HARTMANN (R.). * **Les Singes anthropoïdes, et leur organisation comparée à celle de l'homme.** 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.

56. SCHMIDT (O.). *Les Mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques. 1 vol. in-8, avec 51 figures. 6 fr.
57. BINET et FÉRÉ. Le Magnétisme animal. 1 vol. in-8. 4^e édit. 6 fr.
- 58-59. ROMANES. *L'Intelligence des animaux. 2 v. in-8. 3^e édit. 12 fr.
60. LAGRANGE (F.). Physiol. des exerc. du corps. 1 v. in-8. 7^e éd. 6 fr.
61. DREYFUS. *Évol. des mondes et des sociétés. 1 v. in-8. 3^e édit. 6 fr.
62. DAUBRÉE. *Les Régions invisibles du globe et des espaces célestes. 1 vol. in-8, avec 85 fig. dans le texte. 2^e édit. 6 fr.
- 63-64. SIR JOHN LUBBOCK. *L'Homme préhistorique. 2 vol. in-8, avec 228 figures dans le texte. 4^e édit. 12 fr.
65. RICHEL (Ch.). La Chaleur animale. 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.
66. FALSAN (A.). *La Période glaciaire. 1 vol. in-8, avec 105 figures et 2 cartes. *Épuisé.*
67. BEAUNIS (H.). Les Sensations internes. 1 vol. in-8. 6 fr.
68. CARTAILHAC (E.). La France préhistorique, d'après les sépultures et les monuments. 1 vol. in-8, avec 162 figures. 2^e édit. 6 fr.
69. BERTHELOT. *La Révol. chimique, Lavoisier. 1 vol. in-8. 2^e éd. 6 fr.
70. SIR JOHN LUBBOCK. *Les Sens et l'instinct chez les animaux, principalement chez les insectes. 1 vol. in-8, avec 150 figures. 6 fr.
71. STARCKE. *La Famille primitive. 1 vol. in-8. 6 fr.
72. ARLOING. *Les Virus. 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.
73. TOPINARD. *L'Homme dans la Nature. 1 vol. in-8, avec fig. 6 fr.
74. BINET (Alf.). *Les Altérations de la personnalité. 1 vol. in-8, avec figures. 2^e édit. 6 fr.
75. DE QUATREFAGES (A.). *Darwin et ses précurseurs français. 1 vol. in-8. 2^e édition refondue. 6 fr.
76. LEFÈVRE (A.). *Les Races et les langues. 1 vol. in-8. 6 fr.
- 77-78. DE QUATREFAGES (A.). *Les Emules de Darwin. 2 vol. in-8, avec préfaces de MM. E. PERRIER et HAMY. 12 fr.
79. BRUNACHE (P.). *Le Centre de l'Afrique. Autour du Tchad. 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.
80. ANGOT (A.). *Les Aurores polaires. 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.
81. JACCARD. *Le pétrole, le bitume et l'asphalte au point de vue géologique. 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.
82. MEUNIER (Stan.). *La Géologie comparée. 1 vol. in-8, avec fig. 6 fr.
83. LE DANTEC. *Théorie nouvelle de la vie. 2^e éd. 1 v. in-8, avec fig. 6 fr.
84. DE LANESSAN. *Principes de colonisation. 1 vol. in-8. 6 fr.
85. DEMOOR, MASSART et VANDERVELDE. *L'évolution régressive en biologie et en sociologie. 1 vol. in-8, avec gravures. 6 fr.
86. MORTILLET (G. de). *Formation de la Nation française. 2^e édit. 1 vol. in-8, avec 150 gravures et 18 cartes. 6 fr.
87. ROCHÉ (G.). *La Culture des Mers (pisciculture, pisciculture, ostréiculture). 1 vol. in-8, avec 81 gravures. 6 fr.
88. COSTANTIN (J.). *Les Végétaux et les Milieux cosmiques (adaptation, évolution). 1 vol. in-8, avec 171 gravures. 6 fr.
89. LE DANTEC. L'évolution individuelle et l'hérédité. 1 vol. in-8. 6 fr.
90. GUIGNET et GARNIER. *La Céramique ancienne et moderne. 1 vol., avec grav. 6 fr.
91. GELLÉ (E.-M.). *L'audition et ses organes. 1 v. in-8, avec gr. 6 fr.
92. MEUNIER (St.). *La Géologie expérimentale. 1 v. in-8, av. grav. 6 fr.
93. COSTANTIN (J.). *La Nature tropicale. 1 vol. in-8, avec grav. 6 fr.
94. GROSSE (E.). *Les débuts de l'art. Introduction de L. MARILLIER. 1 vol. in-8, avec 32 gravures dans le texte et 3 pl. hors texte. 6 fr.
95. GRASSET (J.). Les Maladies de l'orientation et de l'équilibre. 1 vol. in-8, avec gravures. 6 fr.
96. DEMENÏ (G.). *Les bases scientifiques de l'éducation physique. 1 vol. in-8, avec 196 gravures. 6 fr.
97. MALMÉJAC (F.). L'eau dans l'alimentation. 1 v. in-8, av. grav. 6 fr.
98. MEUNIER (Stan.). La géologie générale. 1 v. in-8, av. grav. 6 fr.

LISTE PAR ORDRE DE MATIÈRES

DES 98 VOLUMES PUBLIÉS

DE LA BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

Chaque volume in-8, cartonné à l'anglaise. . . . 6 francs.

SCIENCES SOCIALES

- * **Introd. à la science sociale**, par HERBERT SPENCER. 1 vol. in-8. 12^e éd. 6 fr.
- * **Les Bases de la morale évolutionniste**, par HERBERT SPENCER. 1 vol. in-8. 6^e éd. 6 fr.
- Les Conflits de la science et de la religion**, par DRAPER, professeur à l'Université de New-York. 1 vol. in-8. 10^e éd. 6 fr.
- * **Le Crime et la Folie**, par H. MAUDSLEY, professeur de médecine légale à l'Université de Londres. 1 vol. in-8. 7^e éd. 6 fr.
- * **La Monnaie et le Mécanisme de l'échange**, par W. STANLEY JEVONS, professeur à l'Université de Londres. 1 vol. in-8. 5^e éd. 6 fr.
- * **La Sociologie**, par DE ROBERTY. 1 vol. in-8. 3^e éd. 6 fr.
- * **La Science de l'éducation**, par Alex. BAIN, professeur à l'Université d'Aberdeen (Écosse). 1 vol. in-8. 9^e éd. 6 fr.
- * **Lois scientifiques du développement des nations**, par W. BAGEHOT. 1 vol. in-8. 6^e éd. 6 fr.
- * **La Vie du langage**, par D. WHITNEY, professeur de philologie comparée à Yale-College de Boston (États-Unis). 1 vol. in-8. 3^e éd. 6 fr.
- * **La Famille primitive**, par J. STARCKE, prof. à l'Univ. de Copenhague. 1 vol. in-8. 6 fr.
- * **Principes de colonisation**, par J.-L. de LANESSAN, prof. à la Faculté de médecine de Paris, ancien gouverneur de l'Indo-Chine, 1 vol. in-8. 6 fr.

PHYSIOLOGIE

- * **Les Illusions des sens et de l'esprit**, par James SULLY. 1 v. in-8. 2^e éd. 6 fr.
- * **La Locomotion chez les animaux** (marche, natation et vol), par J.-B. PETTIGREW, professeur au Collège royal de chirurgie d'Édimbourg (Écosse). 1 vol. in-8, avec 140 figures dans le texte. 2^e éd. 6 fr.
- * **La Machine animale**, par E.-J. MAREY, membre de l'Institut, prof. au Collège de France. 1 vol. in-8, avec 117 figures. 6^e éd. 6 fr.
- * **Les Sens**, par BERNSTEIN, professeur de physiologie à l'Université de Halle (Prusse). 1 vol. in-8, avec 91 figures dans le texte. 4^e éd. 6 fr.
- * **Les Organes de la parole**, par H. DE MEYER, professeur à l'Université de Zurich, traduit de l'allemand et précédé d'une introduction sur l'*Enseignement de la parole aux sourds-muets*, par O. CLAVEAU, inspecteur général des établissements de bienfaisance. 1 vol. in-8, avec 51 grav. 6 fr.
- La Physionomie et l'Expression des sentiments**, par P. MANTEGAZZA, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Florence. 1 vol. in-8, avec figures et 8 planches hors texte. 3^e éd. 6 fr.
- * **Physiologie des exercices du corps**, par le docteur F. LAGRANGE. 1 vol. in-8. 7^e éd. (Ouvrage couronné par l'Institut.) 6 fr.
- La Chaleur animale**, par CH. RICHTER, professeur de physiologie à la Faculté de médecine de Paris. 1 vol. in-8, avec figures dans le texte. 6 fr.
- Les Sensations internes**, par H. BEAUNIS. 1 vol. in-8. 6 fr.
- * **Les Virus**, par M. ARLOING, professeur à la Faculté de médecine de Lyon, directeur de l'École vétérinaire. 1 vol. in-8, avec fig. 6 fr.
- * **Théorie nouvelle de la vie**, par F. LE DANTEC, chargé du cours d'embryologie générale à la Sorbonne. 2^e éd. 1 vol. in-8, avec figures 6 fr.
- L'évolution individuelle et l'hérédité**, par le même. 1 vol. in-8. 6 fr.
- * **L'audition et ses organes**, par le Dr E.-M. GELLÉ, membre de la Société de biologie. 1 vol. in-8, avec grav. 6 fr.
- * **Les bases scientifiques de l'éducation physique**, par G. DEMENY, chargé du cours d'éducation physique de la Ville de Paris. 1 v. in-8, av. 196 grav. 6 fr.

PHILOSOPHIE SCIENTIFIQUE

- * **Le Cerveau et ses fonctions**, par J. LUYS, membre de l'Académie de médecine, médecin de la Charité. 1 vol. in-8, avec fig. 7^e éd. 6 fr.
- * **Le Cerveau et la Pensée chez l'homme et les animaux**, par CHARLTON BASTIAN, professeur à l'Université de Londres. 2 vol. in-8, avec 184 fig. dans le texte. 2^e éd. 12 fr.
- Les Maladies de l'orientation et de l'équilibre**, par J. GRASSET, professeur à la Faculté de médecine de Montpellier. 1 vol. in-8, avec gravures. 6 fr.

- * **Le Crime et la Folie**, par H. MAUDSLEY, prof. à l'Univ. de Londres. In-8, 6^e éd. 6 fr.
- * **L'Esprit et le Corps**, considérés au point de vue de leurs relations, suivi d'études sur les *Erreurs généralement répandues au sujet de l'esprit*, par Alex. BAIN, prof. à l'Université d'Aberdeen (Écosse). 1 v. in-8. 6^e éd. 6 fr.
- * **Théorie scientifique de la sensibilité : le Plaisir et la Douleur**, par Léon DUMONT. 1 vol. in-8. 3^e éd. 6 fr.
- * **La Matière et la Physique moderne**, par STALLO, précédé d'une préface par M. Ch. FRIEDEL, de l'Institut. 1 vol. in-8. 2^e éd. 6 fr.
- Le Magnétisme animal**, par Alf. BINET et Ch. FÉRÉ. 1 vol. in-8, avec figures dans le texte. 4^e éd. 6 fr.
- * **L'Intelligence des animaux**, par ROMANES. 2 v. in-8. 2^e éd. précédée d'une préface de M. E. PERRIER, directeur du Muséum d'histoire naturelle. 12 fr.
- * **L'Évolution des mondes et des sociétés**, par C. DREYFUS. In-8. 6 fr.
- * **L'Évolution régressive en biologie et en sociologie**, par DEMOOR, MASSART et VANDERVELDE, prof. des Univ. de Bruxelles. 1 v. in-8, avec grav. 6 fr.
- * **Les Altérations de la personnalité**, par Alf. BINET, directeur du laboratoire de psychologie à la Sorbonne. In-8, avec gravures. 6 fr.

ANTHROPOLOGIE

- * **L'Espèce humaine**, par A. DE QUATREFAGES, de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris. 1 vol. in-8. 12^e éd. 6 fr.
- * **Ch. Darwin et ses précurseurs français**, par A. DE QUATREFAGES. 1 v. in-8. 2^e édition. 6 fr.
- * **Les Émules de Darwin**, par A. DE QUATREFAGES, avec une préface de M. EDM. PERRIER, de l'Institut, et une notice sur la vie et les travaux de l'auteur par E.-T. HAMY, de l'Institut. 2 vol. in-8. 12 fr.
- * **Les Singes anthropoïdes et leur organisation comparée à celle de l'homme**, par R. HARTMANN, prof. à l'Univ. de Berlin. 1 vol. in-8, avec 63 fig. 6 fr.
- * **L'Homme préhistorique**, par SIR JOHN LUBBOCK, membre de la Société royale de Londres. 2 vol. in-8, avec 228 gravures dans le texte. 3^e éd. 12 fr.
- La France préhistorique**, par E. CARTAILHAC. In-8, avec 150 gr. 2^e éd. 6 fr.
- * **L'Homme dans la Nature**, par TOPINARD, ancien secrétaire général de la Société d'anthropologie de Paris. 1 vol. in-8, avec 101 gravures. 6 fr.
- * **Les Races et les Langues**, par André LEFÈVRE, professeur à l'École d'anthropologie de Paris. 1 vol. in-8. 6 fr.
- * **Le centre de l'Afrique. Autour du Tchad**, par P. BRUNACHE, administrateur à Aïn-Fezza (Algérie). 1 vol. in-8, avec gravures. 6 fr.
- * **Formation de la Nation française**, par G. de MORTILLET, professeur à l'École d'anthropologie. In-8, avec 150 grav. et 18 cartes. 2^e éd. 6 fr.

ZOOLOGIE

- * **La Descendance de l'homme et le Darwinisme**, par O. SCHMIDT, professeur à l'Université de Strasbourg. 1 vol. in-8, avec figures. 6^e éd. 6 fr.
- * **Les Mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques**, par O. SCHMIDT. 1 vol. in-8, avec 51 figures dans le texte. 6 fr.
- * **Les Sens et l'instinct chez les animaux**, et principalement chez les insectes, par Sir JOHN LUBBOCK. 1 vol. in-8 avec grav. 6 fr.
- * **L'Écrevisse**, introduction à l'étude de la zoologie, par Th.-H. HUXLEY, membre de la Société royale de Londres. 1 vol. in-8, avec 82 grav. 6 fr.
- * **Les Commensaux et les Parasites dans le règne animal**, par P.-J. VAN BENEDEN, professeur à l'Université de Louvain (Belgique). 1 vol. in-8, avec 82 figures dans le texte. 3^e éd. 6 fr.
- * **La Philosophie zoologique avant Darwin**, par EDMOND PERRIER, de l'Institut, directeur du Muséum. 1 vol. in-8. 2^e éd. 6 fr.
- * **Darwin et ses précurseurs français**, par A. de QUATREFAGES, de l'Institut. 1 vol. in-8. 2^e éd. 6 fr.
- * **La Culture des mers en Europe** (Pisciculture, piscifaculture, ostréiculture), par G. ROCHÉ, insp. gén. des pêches maritimes. In-8, avec 81 grav. 6 fr.

BOTANIQUE — GÉOLOGIE

- * **Les Champignons**, par COOKE et BERKELEY. 1 v. in-8, avec 110 fig. 4^e éd. 6 fr.
- * **L'Évolution du règne végétal**, par G. DE SAPORTA et MARION, prof. à la Faculté des sciences de Marseille :
 - * I. *Les Cryptogames*. 1 vol. in-8, avec 85 figures dans le texte. 6 fr.
 - * II. *Les Phanérogames*. 2 vol. in-8, avec 136 fig. dans le texte. 12 fr.
- * **Les Volcans et les Tremblements de terre**, par FUCHS, prof. à l'Univ. de Heidelberg. 1 vol. in-8, avec 36 fig. 5^e éd. et une carte en couleurs. 6 fr.

- * **La Période glaciaire**, principalement en France et en Suisse, par A. FALSAN. 1 vol. in-8, avec 105 gravures et 2 cartes hors texte. *Epuisé.*
- * **Les Régions invisibles du globe et des espaces célestes**, par A. DAUBRÉE, de l'Institut. 1 vol. in-8, 2^e édit., avec 89 gravures. 6 fr.
- * **Le Pétrole, le Bitume et l'Asphalte**, par M. JACCARD, professeur à l'Académie de Neuchâtel (Suisse). 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.
- * **L'Origine des plantes cultivées**, par A. DE CANDOLLE, correspondant de l'Institut. 1 vol. in-8. 4^e édit. 6 fr.
- * **Introduction à l'étude de la botanique (le Sapin)**, par J. DE LANESSAN, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris. 1 vol. in-8. 2^e édit., avec figures dans le texte. 6 fr.
- * **Microbes, Ferments et Moisissures**, par le docteur L. TROUËSSART. 1 vol. in-8, avec 108 figures dans le texte. 2^e édit. 6 fr.
- * **La Géologie comparée**, par STANISLAS MEUNIER, professeur au Muséum. 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.
- * **La Géologie expérimentale**, par *le même*. 1 vol. in-8, avec fig. 6 fr.
- La Géologie générale**, par *le même*. 1 vol. in-8, avec fig. 6 fr.
- * **Les Végétaux et les milieux cosmiques** (adaptation, évolution), par J. COSTANTIN, prof. au Muséum. 1 vol. in-8, avec 171 figures. 6 fr.
- * **La Nature tropicale**, par *le même*. 1 vol. in-8, avec fig. 6 fr.

CHIMIE

- * **Les Fermentations**, par P. SCHUTZENBERGER, memb. de l'Institut. 1 v. in-8, avec fig. 6^e édit. 6 fr.
- * **La Synthèse chimique**, par M. BERTHELOT, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences. 1 vol. in-8. 8^e édit. 6 fr.
- * **La Théorie atomique**, par Ad. WURTZ, membre de l'Institut. 1 vol. in-8. 8^e édit., précédée d'une introduction sur *la Vie et les Travaux* de l'auteur, par M. Ch. FRIEDEL, de l'Institut. 6 fr.
- La Révolution chimique (Lavoisier)**, par M. BERTHELOT. 1 v. in-8. 2^e éd. 6 fr.
- * **La Photographie et la Photochimie**, par H. NIEWENGLOWSKI. 1 vol., avec gravures et une planche hors texte. 6 fr.
- L'eau dans l'alimentation**, par le docteur F. MALMÉJAC. 1 vol. in-8, avec gravures. 6 fr.

ASTRONOMIE — MÉCANIQUE

- * **Histoire de la Machine à vapeur, de la Locomotive et des Bateaux à vapeur**, par R. THURSTON, professeur à l'Institut technique de Hoboken, près de New-York, revue, annotée et augmentée d'une introduction par M. HIRSCH, professeur à l'École des ponts et chaussées de Paris. 2 vol. in-8, avec 160 figures et 16 planches hors texte. 3^e édit. 12 fr.
- * **Les Etoiles**, par le P. A. SECCHI, directeur de l'Observatoire du Collège romain. 2 vol. in-8, avec 68 figures et 16 planches. 2^e édit. 12 fr.
- * **Les Aurores polaires**, par A. ANGOT, membre du Bureau central météorologique de France. 1 vol. in-8, avec figures. 6 fr.

PHYSIQUE

- La Conservation de l'énergie**, par BALFOUR STEWART, prof. de physique au collège Owens de Manchester (Angleterre). 1 vol. in-8, avec fig. 6^e édit. 6 fr.
- * **Les Glaciers et les Transformations de l'eau**, par J. TYNDALL, suiv. d'une étude sur le même sujet, par HELMHOLTZ, professeur à l'Université de Berlin. 1 vol. in-8, avec fig. et 8 planches hors texte. 5^e édit. 6 fr.
- * **La Matière et la Physique moderne**, par STALLO, précédé d'une préface par Ch. FRIEDEL, membre de l'Institut. 1 vol. in-8. 3^e édit. 6 fr.

THÉORIE DES BEAUX-ARTS

- * **Les Débuts de l'art**, par E. GROSSE. Traduit de l'allemand par A. DIRR. Préface de L. MARILLIER, 1 vol. in-8, avec gravures. 6 fr.
- * **Le Son et la Musique**, par P. BLASERNA, prof. à l'Université de Rome, prof. à l'Université de Berlin. 1 vol. in-8, avec 41 fig. 5^e édit. 6 fr.
- * **Principes scientifiques des Beaux-Arts**, par E. BRUCKE, professeur à l'Université de Vienne. 1 vol. in-8, avec fig. 4^e édit. 6 fr.
- * **Théorie scientifique des couleurs et leurs applications aux arts et à l'industrie**, par O. N. ROOD, professeur à Columbia-Collège de New-York. 1 vol. in-8, avec 130 figures et une planche en couleurs. 6 fr.
- * **La Céramique ancienne et moderne**, par MM. GUIGNET, directeur des teintures à la Manufacture des Gobelins, et GARNIER, directeur du Musée de la Manufacture de Sèvres. 1 vol. in-8, avec grav. 6 fr.

RÉCENTES PUBLICATIONS

HISTORIQUES, PHILOSOPHIQUES ET SCIENTIFIQUES

qui ne se trouvent pas dans les collections précédentes.

- ALAUX. *Esquisse d'une philosophie de l'être.* In-8. 1 fr.
 — *Les Problèmes religieux au XIX^e siècle.* 1 vol. in-8. 7 fr. 50
 — *Philosophie morale et politique,* in-8. 1893. 7 fr. 50
 — *Théorie de l'âme humaine.* 1 vol. in-8. 1895. 40 fr. (Voy. p. 2.)
 — *Dieu et le Monde. Essai de phil. première.* 1901. 1 vol. in-12. 2 fr. 50
 ALTMAYER. *Les Précurseurs de la réforme aux Pays-Bas* 2 v. in-8. 12 fr.
 AMIABLE (Louis). *Une loge maçonnique d'avant 1789.* 1 v. in-8. 6 fr.
 ANSIAUX (M.). *Heures de travail et salaires,* in-8. 1896. 5 fr.
 ARNAUNÉ (A.), directeur de la Monnaie. *La monnaie, le crédit et le change* 2^e édition, revue et augmentée. 1 vol. in-8. 1902. 8 fr.
 ARRÉAT. *Une Éducation intellectuelle.* 1 vol. in-18. 2 fr. 50
 — *Journal d'un philosophe.* 1 vol. in-18. 3 fr. 50 (Voy. p. 2 et 5.)
 AZAM. *Hypnotisme et double conscience.* 1 vol. in-8. 9 fr.
 BAISSAC (J.). *Les Origines de la religion.* 2 vol. in-8. 12 fr.
 BALFOUR STEWART et TAIT. *L'Univers invisible.* 1 vol. in-8. 7 fr.
 BARTHÉLEMY-SAINT-HILAIRE. (Voy. pages 5 et 10, ARISTOTE.)
 — **Victor Cousin, sa vie, sa correspondance.* 3 vol. in-8. 1895. 30 fr.
 BEAUMONT (G. de). *Paroles d'un vivant,* in-8. 1900. 5 fr.
 BERTAULD (P.-A.). *Positivisme et philos. scientif.* In-12. 1899. 3 fr. 50
 BERTON (H.), docteur en droit. *L'évolution constitutionnelle du second empire.* Doctrines, textes, histoire. 1 fort vol. in-8. 1900. 12 fr.
 BLONDEAU (C.). *L'absolu et sa loi constitutive.* 1 vol. in-8. 1897. 6 fr.
 BLUM (E.), agrégé de philosophie. *La Déclaration des Droits de l'homme.* Texte et commentaire. Préface de M. G. COMPAYRÉ, recteur de l'Académie de Lyon. 1 vol. in-8. 1902. 3 fr. 75
 BOILLEY (P.). *La Législation internationale du travail.* In-12. 3 fr.
 — *Les trois socialismes : anarchisme, collectivisme, réformisme.* 3 fr. 50
 — *De la production industrielle.* In-12. 1899. 2 fr. 50
 BOURDEAU (Louis). *Théorie des sciences.* 2 vol. in-8. 20 fr.
 — *La Conquête du monde animal.* In-8. 5 fr.
 — *La Conquête du monde végétal.* In-8. 1893. 5 fr.
 — *L'Histoire et les historiens.* 1 vol. in-8. 7 fr. 50
 — **Histoire de l'alimentation.* 1894. 1 vol. in-8. 5 fr. (V. p. 5.)
 BOUSREZ (L.). *L'Anjou aux âges de la Pierre et du Bronze.* 1 vol. gr. in-8, avec pl. h. texte. 1897. 3 fr. 50
 BOUTROUX (Em.). **De l'idée de loi naturelle dans la science et la philosophie.* 1 vol. in-8. 1895. 2 fr. 50. (V. p. 2 et 6.)
 BRASSEUR. *La question sociale.* 1 vol. in-8. 1900. 7 fr. 50
 BROOKS ADAMS. *La loi de la civilisation et de la décadence.* In-8. 1899. 7 fr. 50
 BUCHER (Karl). *Études d'histoire et d'économie polit.,* 1901, in-8. 6 fr.
 BUNGE (N.-Ch.). *Littérature poli-économique,* 1 vol. in-8. 1898. 7 fr. 50
 CARDON (G.). **Les Fondateurs de l'Université de Douai.* In-8. 40 fr.
 CLAMAGERAN. *La Réaction économique et la démocratie.* In-18. 4 fr. 25
 — *La lutte contre le mal.* 1 vol. in-18. 1897. 3 fr. 50
 COIGNET (M^{me} C). *Victor Considérant.* 1 vol. in-8. 1895. 2 fr. 50
 COLLIGNON (A.). **Diderot, sa vie et sa correspondance.* In-12. 1895. 3 fr. 50
 COMBARIEU (J.). **Les rapports de la musique et de la poésie considérés au point de vue de l'expression.* 1893. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
 COSTE (Ad.). *Hygiène sociale contre le paupérisme.* In-8. 6 fr.
 — *Nouvel exposé d'économie politique et de physiologie sociale.* In-18. 3 fr. 50 (Voy. p. 2, 6 et 32.)

- COUTURAT (Louis). **De l'infini mathématique*. In-8. 1896. 12 fr.
- DANY (G.), docteur en droit. **Les Idées politiques en Pologne à la fin du XVIII^e siècle. La Constit. du 3 mai 1793*, in-8, 1901. 6 fr.
- DAREL (D^r). *La Folie. Ses causes. Sa thérapeutique*. 1901, in-12. 4 fr.
- DAURIAC. *Croyance et réalité* 1 vol. in-18. 1889. 3 fr. 50
- *Le Réalisme de Reid*. In-8. 1 fr. (V. p. 2.)
- DAUZAT (A.), docteur en droit. *Du Rôle des Chambres en matière de traités internationaux*. 1 vol. grand in-8. 1899. 5 fr. (V. p. 17.)
- DEFOURNY (M.). *La sociologie positiviste. Auguste Comte*. In-8. 1902. 6 fr.
- DERAISMES (M^{lle} Maria). *Œuvres complètes*, 4 vol. Chacun. 3 fr. 50
- DESPAUX. *Genèse de la matière et de l'énergie*. In-8. 1900. 4 fr.
- DOLLOT (R.), docteur en droit. *Les origines de la neutralité de la Belgique (1609-1830)*. 1 vol. in-8. 1902. 10 fr.
- DOUHÉRET. **Idéologie*, discours sur la philos. prem. In-18. 1900. 1 fr. 25
- DROZ (Numa). *Etudes et portraits politiques*. 1 vol. in-8. 1895. 7 fr. 50
- *Essais économiques*. 1 vol. in-8. 1896. 7 fr. 50
- *La démocratie fédérative et le socialisme d'État*. In-12. 4 fr.
- DUBUC (P.). **Essai sur la méthode en métaphysique*. 1 vol. in-8. 5 fr.
- DUGAS (L.). **L'amitié antique*. 1 vol. in-8. 1895. 7 fr. 50 (V. p. 2.)
- DUNAN. **Sur les formes à priori de la sensibilité*. 1 vol. in-8. 5 fr.
- *Zénon d'Élée et le mouvement*. In-8. 1 fr. 50 (V. p. 2.)
- DUNANT (E.). *Les relations diplomatiques de la France et de la République helvétique (1798-1803)*. 1 vol. in-8. 1902. 20 fr.
- DUPUY (Paul). *Les fondements de la morale*. In-8. 1900. 5 fr.
- Éducation sociale* (Congrès de l'), Paris 1900. 1 vol. in-8. 1901. 10 fr.
- **Entre Camarades*. Ouvr. publié par la Soc. des anciens élèves de la Faculté des lettres de l'Univ. de Paris. *Histoire, littératures ancienne, française, étrangère, philologie, philosophie, journalisme*. 1901, in-8. 10 fr.
- ESPINAS (A.). **Les Origines de la technologie*. 1 vol. in-8. 1897. 5 fr.
- FEDERICI. *Les Lois du progrès*. 2 vol. in-8. Chacun. 6 fr.
- FERRÈRE (F.). *La situation religieuse de l'Afrique romaine depuis la fin du IV^e siècle jusqu'à l'invasion des Vandales*. 1 v. in-8. 1898. 7 fr. 50
- FERRIÈRE (Em.). *Les Apôtres*, essai d'histoire religieuse. 1 vol. in-12. 4 fr. 50
- *L'Ame est la fonction du cerveau*. 2 volumes in-18. 7 fr.
- *Le Paganisme des Hébreux jusqu'à la captivité de Babylone*. 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- *La Matière et l'Énergie*. 1 vol. in-18. 4 fr. 50
- *L'Ame et la Vie*. 1 vol. in-18. 4 fr. 50
- *Les Mythes de la Bible*. 1 vol. in-18. 1893. 3 fr. 50
- *La Cause première d'après les données expérim.* In-18. 1896. 3 fr. 50
- *Étymologie de 400 prénoms usités en France*. 1 vol. in-18. 1898. 1 fr. 50 (Voy. p. 10 et 32).
- FLEURY (Maurice de). *Introduction à la médecine de l'Esprit*. 1 vol. in-8. 6^e éd. 1900. 7 fr. 50 (V. p. 3.)
- FLOURNOY. *Des phénomènes de synopste*. In-8. 1893. 6 fr.
- *Des Indes à la planète Mars*. Etude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie. 1 vol. in-8, avec grav. 3^e éd. 1900. 8 fr.
- *Nouv. observ. sur un cas de somnambulisme*. in-8. 1902. 5 fr.
- Fondation universitaire de Belleville (La)*. Ch. GIDE. *Tr. intellect. et tr. manuel*. — J. BARDOUX. *Prem. efforts et prem. année*. 1901. In-16. 4 fr. 50
- FRÉDÉRICQ (P.). *L'Enseignement supérieur de l'histoire*. Allemagne, France, Écosse, Angleterre, Hollande, Belgique. In-8. 1899. 7 fr.
- GELEY (V.). *Les preuves du transformisme et les enseignements de la doctrine évolutionniste*. 1 vol. in-8. 1901. 6 fr.
- GOBLET D'ALVIELLA. *L'Idée de Dieu, d'après l'anthr. et l'histoire*. In-8. 6 fr.
- *La représentation proportionnelle en Belgique*, 1900. 4 fr. 50
- GOURD. *Le Phénomène*. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- GREEF (Guillaume de). *Introduction à la Sociologie*. 2 vol. in-8. 10 fr.
- *L'évolution des croyances et des doctrines politiques*. 1 vol. in-12. 1895. 4 fr. (V. p. 7.)

- GRIMAU (Ed.). *Lavoisier (1748-1794), d'après sa correspondance et divers documents inédits. 1 vol. gr. in-8, avec gravures. 3^e éd. 1898. 15 fr.
- GRIVEAU (M.). **Les Éléments du beau.** In-18. 4 fr. 50
— **La Sphère de beauté,** 1901. 1 vol. in-8. 10 fr.
- GUYAU. **Vers d'un philosophe.** In-18. 3^e éd. 3 fr. 50 (Voy. p. 3, 7 et 10.)
- GYEL (le D^r E.). **L'être subconscient.** 1 vol. in-8. 1899. 4 fr.
- HALLEUX (J.). **Les principes du positivisme contemporain,** exposé et critique. (Ouvrage récompensé par l'Institut). 1 vol. in-12. 1895. 3 fr. 50
— **L'Évolutionnisme en morale** (H. Spencer). In-12. 1901. 3 fr. 50
- HARRACA (J.-M.). **Contribution à l'étude de l'Hérédité et des principes de la formation des races.** 1 vol. in-18. 1898. 2 fr.
- HENNEGUY (Félix). **Le Sphinx.** Poèmes dramatiques. 1 v. in-18. 1899. 3 fr. 50
— **Les Ayeux.** Poèmes dramatiques. 1 vol. in-18. 1901. 3 fr. 50
- HERZEN, professeur de physiologie à l'Université de Lausanne. **Causeries physiologiques.** 1 vol. in-12. 1899. 3 fr. 50
- HIRTH (G.). **La Vue plastique, fonction de l'écorce cérébrale.** In-8. Trad. de l'allemand par L. ARRÉAT, avec grav. et 34 pl. 8 fr. (Voy. p. 7.)
— **Pourquoi sommes nous distraits?** 1 vol. in-8. 1895. 2 fr.
- HOCQUART (E.). **L'Art de juger le caractère des hommes sur leur écriture,** préface de J. CRÉPIEUX-JAMIN. Br. in-8. 1898. 1 fr.
- HORION. **Essai de Synthèse évolutionniste,** in-8. 1899. 7 fr.
- HORVATH, KARDOS et ENDRODI. ***Histoire de la littérature hongroise,** adapté du hongrois par J. KONT. Gr. in-8, avec gr. 1900. Br. 10 fr. Rel. 15 fr.
- ICARD **Paradoxes ou vérités.** 1 vol. in-12. 1895. 3 fr. 50
- JOYAU. **De l'Invention dans les arts et dans les sciences.** 1 v. in-8. 5 fr.
— **Essai sur la liberté morale.** 1 vol. in-18. 3 fr. 50
- KARPPE (S.), docteur ès lettres. **Les origines et la nature du Zohar,** précédé d'une *Étude sur l'histoire de la Kabbale.* 1901. in-8. 7 fr. 50
- KAUFMANN. **La cause finale et son importance au temps présent.** Traduit de l'allemand par A. DEIBER. In-12. 2 fr. 50
- KINGSFORD (A.) et MAITLAND (E.). **La Voie parfaite ou le Christ ésotérique,** précédé d'une préface d'Edouard SCHUBÉ. 1 vol. in-8. 1892. 6 fr.
- KUFFERATH (Maurice). **Musiciens et philosophes.** (Tolstoï, Schopenhauer, Nietzsche, Richard Wagner). 1 vol. in-12. 1899. 3 fr. 50
- LAURENT. **Les Universités des deux mondes.** 1 vol. in-12. 1896. 3 fr. 50
- LAVELEYE (Em. de). **De l'avenir des peuples catholiques.** In-8. 25 c.
— **Essais et Études.** Première série (1861-1875). — Deuxième série (1875-1882). — Troisième série (1892-1894). Chaque vol. in-8. 7 fr. 50
- LEMAIRE (P.). **Le cartésianisme chez les Bénédictins. Dom R. Desgabets.** 1 vol. in-8. 1902. 6 fr. 50
- LEMAITRE (J.), professeur au Collège de Genève. — **Audition colorée et Phénomènes connexes observés chez des écoliers.** In-12. 1900. 4 fr.
- LETAINTURIER (J.). **Le socialisme devant le bon sens.** in-18. 1 fr. 50
- LÉVY (Albert). ***Psychologie du caractère.** In-8. 1896. 5 fr.
- LÉVY-SCHNEIDER (L.), docteur ès lettres. — **Le conventionnel Jeanbon Saint-André (1749-1813).** 1901. 2 vol. in 8. 15 fr.
- LICHTENBERGER (A.). **Le socialisme au XVIII^e siècle.** Les idées socialistes dans les écrivains français au XVIII^e siècle. In-8. 1895. 7 fr. 50
- MABILLEAU (L.). ***Histoire de la philosophie atomistique.** 1 vol. in-8. 1895. (Ouvrage couronné par l'Institut.) 12 fr.
- MAINDRON (Ernest). ***L'Académie des sciences** (Histoire de l'Académie; fondation de l'Institut national; Bonaparte, membre de l'Institut). In-8 cavalier, 53 grav., portraits, plans. 8 pl. hors texte et 2 autographes. 12 fr.
- MALCOLM MAC COLL. **Le Sultan et les grandes puissances,** essai historique, traduct. de Jean LONGUET. 1 vol. in-8. 1899. 5 fr.
- MANACÉINE (Marie de). **L'anarchie passive et Tolstoï.** In-18. 2 fr.
- MANDOUL (J.). **Un homme d'État italien : Joseph de Maistre et la politique de la maison de Savoie** 1 vol. in-8. 8 fr.
- MARIÉTAN (J.). **Problème de la classification des sciences, d'Aristote à saint Thomas.** 1 vol. in-8. 1901. 3 fr.

- MARSAUCHE (L.). **La Confédération helvétique d'après la Constitution**, préface de M. Frédéric Passy. 4 vol. in-18. 1891. 3 fr. 50
- MATAGRIN. **L'esthétique de Lotze**. 4 vol. in-12. 1900. 2 fr.
- MATTEUZZI. **Les facteurs de l'évolution des peuples**. In-8. 1900. 6 fr.
- MERCIER (Mgr). **Les origines de la psych. contemp.** In-12. 1898. 5 fr.
- **La Définition philosophique de la vie**. Broch. in-8. 1899. 1 fr. 50
- MILHAUD (G.), professeur à l'Université de Montpellier. **Le positivisme et le progrès de l'esprit**. 4 vol. in-12. 1902. 2 fr. 50
- MISMER (Ch.). **Principes sociologiques**. 4 vol. in-8. 2^e éd. 1897. 5 fr.
- MONCALM. **Origine de la pensée et de la parole**. In-8. 1899. 5 fr.
- MONNIER (Marcel). ***Le drame chinois**. 4 vol. in-16. 1900. 2 fr. 50
- MONTIER (Amand). **Robert Lindet**, grand in-8. 1899. 10 fr.
- MORIAUD (P.). **La liberté et la conduite humaine** In-12. 1897. 3 fr. 50
- NEPLUYEFF (N. de). **La confrérie ouvrière et ses écoles**, in-12. 2 fr.
- NIZET. **L'Hypnotisme**, étude critique. 4 vol. in-12. 1892. 2 fr. 50
- NODET (V.). **Les agnoscies, la cécité psychique**. In-8. 1899. 4 fr.
- NOVICOW (J.). **La Question d'Alsace-Lorraine**. In-8. 4 fr. (V. p. 4, 8 et 16.)
- **La Fédération de l'Europe**. 4 vol. in-18. 2^e édit. 1901. 3 fr. 50
- PARIS (comte de). **Les Associations ouvrières en Angleterre** (Trades-unions). 4 vol. in-18. 7^e édit. 1 fr. — Édition sur papier fort. 2 fr. 50
- PAUL-BONCOUR (J.). **Le fédéralisme économique**, préf. de M. WALDECK-ROUSSEAU. 4 vol. in-8. 2^e édition. 1901. 6 fr.
- PAULHAN (Fr.). **Le Nouveau mysticisme**. 4 vol. in-18. 1891. 2 fr. 50
- PELLETAN (Eugène). ***La Naissance d'une ville** (Royan). In-18. 2 fr.
- ***Jarousseau, le pasteur du désert**. 4 vol. in-18. 2 fr.
- ***Un Roi philosophe, Frédéric le Grand**, in-18. 3 fr. 50
- **Droits de l'homme**. 4 vol. in-12. 3 fr. 50
- **Profession de foi du XIX^e siècle**. In-12. 3 fr. 50 (V. p. 31.)
- PEREZ (Bernard). **Mes deux chats**. In-12, 2^e édition. 1 fr. 50
- **Jacotot et sa Méthode d'émancipation intellect.** In-18. 3 fr.
- **Dictionnaire abrégé de philosophie**. 1893. in-12. 4 fr. 50 (V. p. 8.)
- PHILBERT (Louis). **Le Rire**. In-8. (Cour. par l'Académie française.) 7 fr. 50
- PHILIPPE (J.). **Lucrèce dans la théologie chrétienne du III^e au XIII^e siècle**. 4 vol. in-8. 1896. 2 fr. 50
- PIAT (C.). **L'Intellect actif**. 4 vol. in-8. 4 fr. (V. p. 8, 11, 12.)
- **L'Idée ou critique du Kantisme**. 2^e édition 1901. 4 vol. in-8. 6 fr.
- PICARD (Ch.). **Sémites et Aryens** (1893). In-18. 4 fr. 50
- PICARD (E.). **Le Droit pur, les permanences juridiques abstraites**. 4 v. in-8. 1899. 7 fr. 50
- PICAVET (F.). **La Mettrie et la crit. allem.** 1889. In-8. 4 fr. (V. p. 8.)
- PICTET (Raoul). **Étude critique du matérialisme et du spiritualisme par la physique expérimentale**. 4 vol. gr. in-8. 1896. 10 fr.
- PINLOCHE (A.), professeur honoraire de l'Université de Lille. **Pestalozzi et l'éducation populaire moderne**. 4 vol. in-12. 1902. 2 fr. 50
- POEY. **M. Littré et Auguste Comte**. 4 vol. in-18. 3 fr. 50
- PORT. **La Légende de Cathelineau**. In-8. 5 fr.
- POULLET. **La Campagne de l'Est** (1870-1871). In-8, avec cartes. 7 fr.
- * **Pour et contre l'enseignement philosophique**, par MM. VANDEREM (Fernand), RIBOT (Th.), BOUTROUX (F.), MARION (H.), JANET (P.), FOUILLÉE (A.); MONOD (G.), LYON (Georges), MARILLIER (L.), CLAMADIEU (abbé), BOURDEAU (J.), LACAZE (G.), TAINÉ (H.). 1894. In-18. 2 fr.
- PRAT (Louis). **Le mystère de Platon** (Aglaophamos). 4 v. in-8. 1900. 4 fr.
- PRÉAUBERT. **La vie, mode de mouvement**. In-8. 1897. 5 fr.
- PRINS (Ad.). **L'organisation de la liberté et le devoir social**. 4 vol. in-8. 1895. 4 fr.
- Programme maritime de 1900-1906** (Le). 4 vol. in-12. 1902. 3 fr. 50
- Psychologie** (IV^e Congrès international), Paris 1900. 4 vol. in-8. 1901. 20 fr.
- PUJO (Maurice). ***Le règne de la grâce**. 4 vol. in-18. 3 fr. 50
- RATAZZI (M^{me}). **Emilio Castelar**. In-8, avec illustr., portr. 1899. 3 fr. 50

Médecine populaire, par le Dr TURCK.
7^e édit., revue par le Dr L. LARRIVÉ.

La Médecine des accidents, par le Dr BROQUÈRE.

Les Maladies épidémiques (Hygiène et Prévention), par le Dr L. MONIN.

Hygiène générale, par le Dr CRUVEILHIER.

La tuberculose, son traitement hygiénique, par P. MERKLEN, interne des hôpitaux.

Petit Dictionnaire des falsifications, par DUFOUR, pharmacien de 1^{re} classe.

L'Hygiène de la cuisine, par le Dr LAUMONIER.

Les Mines de la France et de ses colonies, par P. MAIGNE.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Télescope et Microscope, par ZURCHER et MARGOLLÉ.

Les Phénomènes de l'atmosphère, par ZURCHER. 7^e édit.

Histoire de l'air, par ALBERT-LÉVY.

Histoire de la terre, par BROTHIER.

Principaux faits de la chimie, par BOUANT, prof. au lycée Charlemagne.

Les Phénomènes de la mer, par E. MARGOLLÉ. 5^e édit.

L'Homme préhistorique, par ZABOROWSKI. Nouvelle édition refondue.

Les Mondes disparus, par le même.

Les grands Singes, par le même.

Histoire de l'eau, par BOUANT, prof. au lycée Charlemagne (avec grav.).

PHILOSOPHIE

La Vie éternelle, par ENFANTIN. 2^e éd.

Voltaire et Rousseau, par E. NOEL. 3^e éd.

La Philosophie zoologique, par Victor MEUNIER. 3^e édit.

L'Origine du langage, par ZABOROWSKI.

ENSEIGNEMENT. — ÉCONOMIE DOMESTIQUE

De l'Éducation, par H. SPENCER. 8^e édit.

La Statistique humaine de la France, par Jacques BERTILLON.

Le Journal, par HATIN.

De l'Enseignement professionnel, par CORBON. 3^e édit.

Les Délassements du travail, par Maurice CRISTAL. 2^e édit.

Le Budget du foyer, par H. LENEVEUX.

Paris municipal, par H. LENEVEUX.

Histoire du travail manuel en France, par H. LENEVEUX.

L'Art et les Artistes en France, par Laurent PICHAT, sénateur. 4^e édit.

Premiers principes des beaux-arts, par J. COLLIER (avec gravures).

La Loi civile en France, par MORIN, 3^e édit.

DROIT

La Justice criminelle en France, par G. JOURDAN. 3^e édit.

Petite chimie de l'agriculture, par V. VAILLANT.

Les Matières premières et leur emploi, par le Dr H. GENEVOIX, pharmacien de 1^{re} cl.

Les Procédés industriels, par le même.

La Photographie, par H. GOSSIN.

La Machine à vapeur, par le même (av. fig.).

La Navigation aérienne, par G. DALLET.

L'Agriculture française, par A. LARBALÉTRIER, prof. d'agriculture (avec figures).

La Viticulture nouvelle, par A. BERGET.

La pratique des vins, par le même.

Les vins de France, par le même.

Les Chemins de fer, par G. MAYER (av. fig.).

Les grands ports maritimes de commerce, par D. BELLET (avec figures).

Introduction à l'étude des sciences physiques, par MORAND. 5^e édit.

Le Darwinisme, par E. FERRIÈRE.

Géologie, par GEIKIE (avec figures).

Les Migrations des animaux et le Pigeon voyageur, par ZABOROWSKI. 4^e éd.

Premières Notions sur les sciences, par Th. HUXLEY.

La Chasse et la Pêche des animaux marins, par JOUAN.

Zoologie générale, par H. BEAUREGARD.

Botanique générale, par E. GÉRARDIN, (avec figures).

La Vie dans les mers, par H. COUPIN.

Les Insectes nuisibles, par A. ACLOQUE.

Physiologie de l'esprit, par PAULHAN (avec figures).

L'Homme est-il libre? par G. RENARD.

La Philosophie positive, par le docteur ROBINET. 2^e édition.

Économie politique, par STANLEY JEVONS.

Le Patriotisme à l'école, par le général JOURDY.

Histoire du libre-échange en Angleterre, par MONGREDIEN.

Économie rurale et agricole, par PEIT.

La Richesse et le Bonheur, par Ad. COSTE.

Alcoolisme ou épargne, le dilemme social, par Ad. COSTE.

L'Alcool et la lutte contre l'alcoolisme, par les Drs SÉRIEUX et MATHIEU.

Les plantes d'appartement, de fenêtres et de balcons, par A. LARBALÉTRIER.

L'Assistance publique en France, par le Dr L. LARRIVÉ.

La pratique des vins, par A. BERGET.

Les vins de France, par A. BERGET.

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

Volumes in-8, brochés, à 5 fr., 7 fr. 50 et 10 fr.

EXTRAIT DU CATALOGUE

- STUART MILL. — Mes mémoires, 3^e éd. 5 fr.
 — Système de logique. 2 vol. 20 fr.
 — Essais sur la religion, 2^e éd. 5 fr.
- HERBERT SPENCER. Prem. principes. 10^e éd. 10 fr.
 — Principes de psychologie. 2 vol. 20 fr.
 — Principes de biologie. 4^e éd. 2 vol. 20 fr.
 — Principes de sociologie. 4 vol. 36 fr.
 — Essais sur le progrès. 5^e éd. 7 fr. 50
 — Essais de politique. 4^e éd. 7 fr. 50
 — Essais scientifiques. 3^e éd. 7 fr. 50
 — De l'éducation. 10^e éd. 5 fr.
- PAUL JANET. — Causes finales. 4^e éd. 10 fr.
 — Œuvres phil. de Leibnitz. 2^e éd. 2 vol. 20 fr.
- TH. RIBOT. — Hérité psychologique. 7 fr. 50
 — Psychologie anglaise contemporaine. 7 fr. 50
 — La psychologie allem. contemp. 7 fr. 50
 — Psychologie des sentiments. 4^e éd. 7 fr. 50
 — L'Évolution des idées générales. 5 fr.
 — L'Imagination créatrice. 5 fr.
- A. FOUILLÉE. — Liberté et déterminisme. 7 fr. 50
 — Systèmes de morale contemporains. 7 fr. 50
 — Morale, art et religion, d'ap. Guyau. 3 fr. 75
 — L'avenir de la métaphysique. 2^e éd. 5 fr.
 — L'évolut. des idées-forces. 2^e éd. 7 fr. 50
 — Psychologie des idées-forces. 2 vol. 15 fr.
 — Tempérament et Caractère. 2^e éd. 7 fr. 50
 — Le mouvement positiviste. 2^e éd. 7 fr. 50
 — Le mouvement idéaliste. 2^e éd. 7 fr. 50
 — Psychologie du peuple français. 7 fr. 50
 — La France au point de vue moral. 7 fr. 50
 — Esquisse psych. des peuples europ. 10 fr.
- DE LA VELEYE. — De la propriété. 5^e éd. 10 fr.
 — Le Gouv. dans la démocratie. 2 v. 3^e éd. 15 fr.
- BAIN. — Logique déd. et ind. 2 vol. 20 fr.
 — Les sens et l'intelligence. 3^e éd. 10 fr.
 — Les émotions et la volonté. 10 fr.
 — L'esprit et le corps. 4^e éd. 6 fr.
 — La science de l'éducation. 6^e éd. 6 fr.
- LIARD. — Descartes. 5 fr.
 — Science positive et métaph. 4^e éd. 7 fr. 50
- GUYAU. — Morale anglaise contemp. 3^e éd. 7 fr. 50
 — Probl. de l'esthétique cont. 3^e éd. 7 fr. 50
 — Morale sans obligation ni sanction. 5 fr.
 — L'art au point de vue sociol. 2^e éd. 5 fr.
 — Hérité et éducation. 3^e éd. 5 fr.
 — L'irréligion de l'avenir. 5^e éd. 7 fr. 50
- HUXLEY. — Hume, vie, philosophie. 5 fr.
- E. NAVILLE. — La physique moderne. 5 fr.
- H. MARION. — Solidarité morale. 5^e éd. 5 fr.
- SCHOPENHAUER. — Sagesse dans la vie. 5 fr.
 — Principe de la raison suffisante. 5 fr.
 — Le monde comme volonté, etc. 3 vol. 23 fr. 50
- JAMES SULLY. — Le pessimisme. 2^e éd. 7 fr. 50
 — Etudes sur l'enfance. 10 fr.
- PREYER. — Eléments de psychologie. 5 fr.
 — L'âme de l'Enfant. 10 fr.
- WUNDT. — Psychologie physiol. 2 vol. 20 fr.
- FONSEGRIVE. — Le libre arbitre. 2^e éd. 10 fr.
- PICAVET. — Les idéologues. 10 fr.
- GAROFALO. — La criminologie. 4^e éd. 7 fr. 50
 — La superstition socialiste. 5 fr.
- G. LYON. — L'idéalisme en Angleterre au XVIII^e siècle. 7 fr. 50
- P. SOURIAU. — L'esthét. du mouvement. 5 fr.
 — La suggestion dans l'art. 5 fr.
- F. PAULHAN. — L'activité mentale. 10 fr.
 — Esprits logiques et esprits faux. 7 fr. 50
- JAURÈS. — Réalité du monde sensible. 2^e éd. 7 fr. 50
- PIERRE JANET. — L'automatisme psych. 7 fr. 50
- H. BERGSON. — Matière et mémoire. 5 fr.
 — Données imméd. de la conscience. 3 fr. 75
- ROMANES. — L'évolution mentale. 7 fr. 50
- PILLON. — L'année philosophique. Années 1890 à 1901, chacune. 5 fr.
- GURNEY, MYERS et PODMO. — Hallucinations télépathiques. 3^e éd. 7 fr. 50
- L. PROAL. — Le crime et la criminalité politique. 10 fr.
 — Le crime et le suicide passionnels. 10 fr.
- COLLINS. — Résumé de la phil. de penser. 10 fr.
- NOVICOW. — Luites entre soci. et hum. 10 fr.
 — Les gaspillages des sociétés. 5 fr.
- DURKHEIM. — Division du travail social. 7 fr. 50
 — Le suicide, étude sociologique. 7 fr. 50
 — L'année sociologique. Années 1896-97, 1897-98, 1898-99, 1899-1900, 1900-1901, chacune. 10 fr.
- J. PAYOT. — De la volonté. 15^e éd. 10 fr.
 — De la croyance. 5 fr.
- CH. ADAM. — La Philosophie en France (Première moitié du XIX^e siècle). 7 fr. 50
- NORDAU (MAX). — Dégénérescence. 2 vol. 17 fr. 50
 — Les mensonges conventionnels. 6^e éd. 5 fr.
 — Vus du dehors. 5 fr.
- AUBRY. — La contagion du meurtre. 2^e éd. 5 fr.
- GODPERNAUX. — Le sentiment et la pensée. 5 fr.
- BRUNSCHVICG. — Spinoza. 3 fr. 75
 — La modalité du jugement. 5 fr.
- LÉVY-BRUHL. — Philosophie de Jacobi. 5 fr.
 — Lettres de J.-S. Mill et d'Aug. Comte. 10 fr.
 — Philosophie d'Aug. Comte. 7 fr. 50
- BOIRAC. — L'idée de phénomène. 5 fr.
- G. TARDE. — La logique sociale. 2^e éd. 7 fr. 50
 — Les lois de l'imitation. 3^e éd. 7 fr. 50
 — L'opposition universelle. 7 fr. 50
 — L'opinion et la foule. 5 fr.
 — Psychologie économique. 2 vol. 15 fr.
- G. DE GREEF. — Transform. social. 2^e éd. 7 fr. 50
- CRÉPIEUX-JAMIN. — Écrit. et caract. 1^e éd. 7 fr. 50
- J. IZOULET. — La cité moderne. 6^e éd. 10 fr.
- LANG. — Mythes, cultes et religion. 10 fr.
- SÉAILLES. — Essai sur le génie dans l'art. 3^e éd. 5 fr.
- V. BROCHARD. — De l'erreur. 2^e éd. 5 fr.
- AUG. COMTE. — Sociol., rés. p. Rigolage. 7 fr. 50
- G. PIAT. — La personne humaine. 7 fr. 50
 — La destinée de l'homme. 5 fr.
- E. BOUTROUX. — Etudes d'histoire de la philosophie. 2^e éd. 7 fr. 50
- P. MALAPERT. — Les élém. du caractère. 5 fr.
- A. BERTRAND. — L'enseignement intégral. 5 fr.
 — Les études dans la démocratie. 5 fr.
- H. LICHTENBERGER. — Richard Wagner. 10 fr.
- J. PÈRÈS. — L'art et le réel. 3 fr. 75
- E. GOBLOT. — Classif. des sciences. 5 fr.
- ESPINAS. — La philos. soc. au XVIII^e s. 7 fr. 50
- MAX MULLER. — Etudes de mythologie. 12 fr. 50
- THOMAS. — L'éducation des sentiments. 5 fr.
- G. LE BON. — Psychol. du social. 3^e éd. 7 fr. 50
- RAUH. — De la méthode dans la psychologie des sentiments. 5 fr.
- GÉRARD-VARET. — L'ignorance et l'irréflexion. 5 fr.
- DUPRAT. — L'instabilité mentale. 5 fr.
- HANNEQUIN. — L'hypothèse des atomes. 7 fr. 50
- AD. COSTE. — Sociologie objective. 3 fr. 50
 — L'expérience des peuples. 10 fr.
- LALANDE. — Dissolution et évolution. 7 fr. 50
- DE LA GRASSERIE. — Psych. des religions. 5 fr.
- BOUGLÉ. — Les idées égalitaires. 3 fr. 75
- F. ALENGRY. — Essai historique et critique sur la sociologie d'Aug. Comte. 10 fr.
- DUMAS. — La tristesse et la joie. 7 fr. 50
- OUVRÉ. — Formes littér. de la pensée grecq. 10 fr.
- G. RENARD. — La méthode scientifique de l'histoire littéraire. 10 fr.
- STEIN. — La question sociale. 10 fr.
- BARZELLOTTI. — La philosophie de Taine. 7 fr. 50
- LECHARTIER. — David Hume. 5 fr.
- RENOUVIER. — Dilemmes de la métaphys. 5 fr.
 — Hist. et solut. des probl. métaphys. 7 fr. 50
- LECLÈRE. — Le droit d'affirmer. 5 fr.
- BOURDEAU. — Le problème de la mort. 3^e éd. 5 fr.
 — Le problème de la vie. 7 fr. 50
- SIGHELE. — La foule criminelle. 2^e éd. 5 fr.
- SOLLIER. — Le problème de la mémoire. 3 fr. 75
 — Psychologie de l'idiot. 2^e éd. 5 fr.
- HARTENBERG. — Les timides et la timidité. 5 fr.
- LE DANTEC. — L'unité dans l'être vivant. 7 fr. 50
- OSSIP-LOURIÉ. — Philos. russe contemp. 5 fr.
- LECHALAS. — Études esthétiques. 5 fr.
- BRAY. — Du beau. 5 fr.
- PAULHAN. — Les caractères. 2^e éd. 5 fr.
- LAPIE. — De la volonté. 7 fr. 50
- GROOS. — Les jeux des animaux. 7 fr. 50
- DAVID. — Philosophie de Fichte. 10 fr.
- KARPI. — Esquisse critique et d'histoire de la philosophie. 3 fr. 75
- Les caractères. 3 fr. 75